



ACTES

## SYMPOSIUM

# **Comment accompagner l'éducation préscolaire en contexte interculturel?**

*Transitions, transmissions, partenariats*

PRINTEMPS 2021



# SOMMAIRE

## 2 PRÉFACE

Nicolas Roguet,  
délégué à l'intégration, DCS-OAIS

## 3 DISCOURS D'OUVERTURE

Thierry Apothéloz,  
Conseiller d'Etat, département  
de la cohésion sociale

## 6 MATINÉE

## 48 APRÈS-MIDI

## 84 POSTFACE

Abdeljalil Akkari,  
Président de la faculté des sciences  
de l'éducation, UniGE

## 86 ANNEXES

### Matinée

## 8 Conférences

- 8 **Y a-t-il encore une place pour moi ?  
Quelle place, quel cadre pour quel enfant ?**  
Dieter Schürch, Professeur et Docteur

## 16 Synthèses d'atelier

- 16 **Prestations disponibles : commentaires de parents**  
Monique Othenin-Girard, chargée des projets « enfance »,  
bureau de l'intégration des étrangers

- 18 **Périnatalité : des enjeux sociétaux majeurs**  
Liliane Maury Pasquier, sage-femme retraitée et ancienne parlementaire fédérale

- 24 **Parentalité et transitions**  
Martine Miquel, Directrice, Fondation officielle de la Jeunesse – FOJ  
Melete Solomon Kufom, Directrice, Association des médiatrices  
interculturelles – AMIC

## 30 Perspectives théoriques

- 30 **La coéducation entre familles et institutions  
éducatives de la petite enfance en contexte  
de diversité culturelle**  
Kathrine Maleq, Equipe de Recherche en Dimensions  
Internationales de l'Education – UniGE

## 32 Synthèses d'atelier

- 32 **Des accueils extra-familiaux aux projets  
communaux : une évolution en cours**  
Chantal Magnin, déléguée aux SAPE et aux familles,  
Service de l'enfance – Ville de Vernier

- 38 **Accueil des enfants pendant les cours de français  
des mamans : enjeux**  
Albana Krasniqi Malaj, Directrice, Université Populaire Albanaise – UPA

- 44 **Accompagnements individualisés à la parentalité**  
Katharina Schindler Bagnoud, Directrice, Ecole des parents

### Après-midi

## 50 Conférences

- 50 **Petite enfance et migrations  
Participer pour s'intégrer : études et expériences**  
Sylvie Rayna, EXPERICE – Université Sorbonne Paris Nord

## 58 Synthèses d'atelier

- 58 **Développement du langage oral chez les jeunes enfants  
allophones : enjeux et perspectives**  
Kathrine Maleq, Equipe de Recherche en Dimensions  
Internationales de l'Education – UniGE

- 62 **Littérature pour la jeunesse : enjeux éducatifs**  
Marianne Cosandey, responsable pédagogique, EVE de la Souris Verte

- 68 **Psychomotricité et musique : enjeux**  
Anne-Françoise Wittgenstein Mani, responsable de la filière  
Psychomotricité, HETS-Genève

- 72 **Éveil à la culture**  
Evelyne Vachoux, responsable, Kaléidoscope

- 76 **Enjeux de formation du personnel professionnel**  
Marianne Zogmal, Docteure et collaboratrice scientifique, UniGE

# PRÉFACE

**Nicolas Roguet, délégué à l'intégration, DCS-OAIS**

Au terme des programmes d'intégration cantonaux I et II (PIC), qui, pour la première fois, ont donné mandat aux cantons de se pencher sur la thématique de la petite enfance en termes d'intégration, il nous a semblé intéressant de valoriser sous la forme d'un symposium les réalisations en cours ou projetées ainsi que les réflexions des professionnelles et professionnels autour de ces enjeux.

Ce symposium n'a pas vocation d'exhaustivité. En effet, nous n'avons sollicité que les communes, services, entités formatrices et associations qui travaillent actuellement en partenariat avec le BIE.

Le champ de compétences du BIE, s'il inclut des projets et programmes explicitement dédiés à l'intégration dans les structures d'accueil de la petite enfance, est celui de l'intégration spécifique des familles allophones qui, par leur parcours, requièrent une attention particulière pour une intégration optimale avec en ligne de mire des parcours de vie les plus épanouis possible pour la population ciblée des enfants de 0 à 4 ans. Cela inclut toute la prévention (logopédie, psychomotricité et appui parental à domicile) mais s'arrête aux portes des besoins spécifiques qui relèvent du thérapeutique.

Les prestations développées en partenariat ces sept dernières années ont cherché à permettre l'inclusion des familles et se sont donc développées le plus souvent au cœur de la société genevoise dite d'accueil mais dont font, *de facto*, partie intégrante les familles primo-arrivantes.

Lors des différents projets que nous avons contribué à mener ou nous-mêmes initiés, nous avons pu mettre en évidence ce que nous pressentions: Les jeunes adultes entrant en parentalité, tous milieux confondus, ont des besoins spécifiques en termes de prestations qui vont bien au-delà de la garde des enfants pour permettre la poursuite d'un parcours professionnel. C'est ce créneau de la parentalité en tant que coéducation que ce symposium a exploré. En effet, les besoins de la société et ceux des parents (exprimés lorsque les prestations sont connues et invisibles lorsque les besoins ne rencontrent aucun écho identifié) se rencontrent et se complètent dans leur souci commun d'offrir aux enfants et à notre société le plus bel avenir possible.

Les actes que vous avez entre les mains sont le fruit de ce symposium qui s'est tenu sur trois mois en temps de semi-confinement. Il a permis une large consultation incluant les parents dont les enfants sont au bénéfice des prestations de l'Agenda Intégration Suisse (AIS), les partenaires engagés dans l'une ou l'autre des dix thématiques spécifiques traitées en ateliers ainsi que l'ensemble des conférencières et des conférenciers et des rapporteuses d'atelier de la plénière qui a été suivie le 25 mai en présentiel ou en visio-conférence par environ 200 personnes.

A l'issue de ce symposium, nous pouvons constater, comme nous le supposions, que si les fonds fédéraux et cantonaux à disposition du BIE ont permis l'émergence de projets et de programmes grâce à l'investissement important du réseau et d'individus, ils ne sont pas suffisants pour permettre un

maintien pérenne et serein des prestations émergentes ni leur extension au niveau cantonal, ce qui ressort dans ce document qui a quasiment la forme d'un manifeste concocté par le réseau présent lors du symposium.

Ces actes, commande de notre Magistrat, serviront de point de départ pour une consultation plus large souhaitée par M. Thierry Apothéloz en vue de la rédaction d'un concept préscolaire par l'Equipe de recherche en dimensions internationales de l'éducation de l'Université de Genève sous la supervision du bureau de l'intégration des étrangers puis de sa mise en place au sein du Département de la cohésion sociale.

Je tiens à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont participé à ce symposium et qui, par leur engagement individuel et collectivement, ont démontré l'ampleur du réseau émergeant pour cette thématique dont le développement s'impose comme un impératif nécessaire dans notre canton multiculturel.

**Pour visionner  
les interventions  
de la matinée**

À partir de:

 **09:24'**



# DISCOURS D'OUVERTURE

**Thierry Apothéoz,  
Conseiller d'Etat, département  
de la cohésion sociale**



Mesdames et Messieurs – que vous soyez ici ou devant votre écran – tout d'abord, en préambule, voici un chiffre: 30 000 000. Et un mot: « éducation ».

En effet, 30 000 000, c'est le nombre de mots en moins qu'un enfant issu de milieux défavorisés aura entendu à l'âge de 4 ans, par rapport à un enfant du même âge mais vivant au sein d'une famille aisée. Tout simplement parce que ses parents auront été moins disponibles et présents pour lui parler.

Et le mot: éducation. Comme le disait Nelson Mandela, « *L'éducation est l'arme la plus puissante que vous puissiez utiliser pour changer le monde* ». Ce combat pour l'égalité commence très tôt, déjà pendant la petite enfance, on l'oublie parfois. C'est pour cela que je suis particulièrement attaché à défendre ce thème, et ce domaine.

Si cette journée est particulièrement importante, c'est parce qu'un enfant vivant au sein d'une famille défavorisée maîtrisera deux fois moins de mots en moyenne qu'un enfant issu de milieux favorisés, ce qui ralentira son apprentissage, celui de la lecture notamment. Avant même d'entrer à l'école, bon nombre de nos enfants auront donc déjà des difficultés d'apprentissage.

Madame la Présidente, chère Liliane,  
Chers Professeurs,  
Mesdames et Messieurs,

Bienvenue à ce symposium qui constitue le point d'orgue d'une démarche débutée en mars déjà; je tiens tout d'abord à vous remercier chaleureusement de votre présence et de votre participation, qui contribueront grandement au succès de cette démarche visant à renforcer l'égalité dans le domaine de la petite enfance.

Pour le bureau de l'intégration des étrangers, pour mon département, consacrer une journée d'échange et de réflexion à l'éducation préscolaire, à la place qu'elle tient dans notre capacité d'accueil et d'intégration, est une nécessité, voire une obligation.

La période préscolaire, vous le savez toutes et tous, représente un véritable fer de lance éducatif, ceci à double titre: Il s'agit à la fois d'assurer les bases de l'apprentissage des plus jeunes et de favoriser l'accueil des parents pour leur permettre de faire confiance à une institution, de les informer et aussi de leur faire découvrir des pratiques et des codes qui leur sont quelquefois étrangers.

Ce symposium n'aurait certainement pu voir le jour sans la collaboration active de notre partenaire depuis de nombreuses années déjà dans le domaine de l'enfance et ses spécificités touchant à l'interculturalité: l'Equipe de recherche en dimensions internationales de l'éducation - ER-DIE, emmenée par le Pr Abdeljalil Akkari.

Une première collaboration nous avait déjà emmenés du côté de la commune de Satigny avec le projet LinguaPoly, en 2019.

Nos intérêts convergent dans la mesure où le secteur public a besoin, dans un domaine aussi important, pointu et en perpétuelle évolution, d'un regard académique nécessaire.

Il me tient également à cœur de remercier très chaleureusement Nicolas Roguet, délégué à l'intégration, mais surtout Monique Othenin-Girard, du bureau de l'intégration des étrangers, pour la préparation de ce symposium et pour le souci constant qu'ils ont eu de me tenir au courant des développements particulièrement importants et réjouissants que le domaine de l'intégration préscolaire a connus ces dernières années.

Permettez-moi d'esquisser une très rapide synthèse des ateliers qui ont eu lieu en mars et en avril dernier :

Les professionnelles et professionnels qui ont participé à ces moments de réflexion étaient bien celles et ceux que nous attendions, que nous espérions même : En tout, 60 personnes motivées se sont retrouvées en ligne, porteuses de savoirs. A celles-ci ont pu s'ajouter celles et ceux qui ont eu l'occasion de s'exprimer indirectement hors atelier par leurs contributions écrites ou orales.

Ce foisonnement de projets et de nouvelles idées ainsi que la diversité de provenances des participantes et participants à ces ateliers donnent une image impressionnante de leurs motivations mais aussi de l'urgence ressentie tant par les parents que par le personnel professionnel sur le terrain.

Ces ateliers concernaient plusieurs thématiques importantes relevant de l'éducation préscolaire :

**L'enjeu relatif à la parentalité**, tout d'abord, a sous-tendu l'ensemble des ateliers, que cela soit en termes d'accès aux prestations publiques, d'accompagnement à l'épanouissement des enfants ou de la place des parents dans un espace d'accueil préscolaire.

**Celui du développement de l'enfant**, ensuite, a été, bien sûr, et de manière constante, au cœur des discussions, abordé sous divers aspects dans les ateliers thématiques concernant tant le mouvement, le langage, l'éveil artistique et la place des livres, que la nécessité de la promotion de ces apprentissages en termes non d'acquisition mais surtout de processus.

**La formation continue des professionnelles et des professionnels**, enfin, est un thème dont l'importance a également été relevée à de nombreuses reprises tant dans la reconnaissance des enjeux même de la petite enfance que concernant la nécessité de disposer de connais-

sances fines des processus d'apprentissage propres aux enfants que dans le fait de pouvoir appréhender et dialoguer avec les familles en situation de vulnérabilité ou de précarité, sans stigmatisation ni relation de pouvoir vertical.

### **Les enjeux transversaux relevés durant ces ateliers sont nombreux, je ne vais en citer que quelques-uns :**

Des enjeux d'**accessibilité**, d'**information** et de **médiation**.

Des enjeux de qualité et de diversité des prestations.

L'un des enjeux que j'ai relevés est celui de l'**utilisation des écrans** déjà chez l'enfant en âge préscolaire. Les parents et le monde professionnel ont relevé l'utilisation excessive des écrans et ses conséquences négatives. C'est un véritable défi dans notre société du numérique dont l'impact des facteurs de risque tend à être sous-estimé : On a de la peine à admettre qu'un enfant de moins de 4 ans soit déjà dépendant de son écran.

La chercheuse au CNRS Liliane Lurçat indiquait : *« Le nombre important d'enfants en difficulté de lecture inquiète à juste titre enseignantes et enseignants, parents. Mais curieusement, on attribue d'abord à l'école la seule responsabilité de cet état de fait. Pour ne pas mettre en cause les écrans ou la télévision, on a paradoxalement attribué l'échec aux méthodes d'enseignement de la lecture ».*

Enfin, d'autres enjeux sont liés à la sécurisation des prestations et pourtant, le thème du coût de la petite enfance n'a jamais été abordé lors des ateliers en amont. Cependant, la question du financement des coûts des prestations liées à la petite enfance ou l'enfance est parfois âprement discutée. Il suffit de se rappeler certains propos tenus, selon lesquels « [on n'a] pas besoin d'être bardé de diplômes pour savoir torcher des gamins ». Fort heureusement, de telles remarques se font rares, et on le doit notamment à la quali-

té de rencontres telles que celles qui ont lieu dans le cadre de ce symposium.

Avec l'annonce du Conseil d'Etat de la semaine dernière de vouloir atteindre une couverture des besoins en accueil extra-familial de jour à hauteur de 44% des enfants en âge préscolaire, la pression sur les coûts et la qualité des prestations pour la petite enfance va de nouveau être d'actualité.

Qu'en est-il de l'avenir ? Que faudra-t-il entreprendre au sein du département, une fois les constats tirés, et les enjeux mis en évidence ? Répondre tout de suite à cette question en préambule de cette journée ne ferait pas sens de mon point de vue.

Car ce symposium, je l'ai dit et cela a été aussi relevé, constitue le point d'orgue d'un travail participatif et évolutif, qui mérite de pouvoir se dérouler avec des portes encore ouvertes et un champ des possibles qu'il nous reste à moissonner.

Collectivement nous en tirerons des enseignements, et je parle à la première personne du pluriel car cette thématique de l'éducation préscolaire réside non pas dans des certitudes individuelles mais dans une approche partagée et coconstruite avec les actrices et les acteurs de terrain, chercheuses et chercheurs et bien sûr des représentantes et des représentants de l'administration.

Nous apprécierons durant cette journée la quantité de projets qui ont vu le jour ces 8 dernières années souvent grâce à l'impulsion du BIE et aux programmes d'intégration cantonaux (PIC).

Ainsi, par exemple, le territoire cantonal comptait il y a sept ans moins d'une dizaine d'espaces d'accueil parents-enfants alors que la brochure éditée par le BIE en répertorie aujourd'hui plus de trente. Des projets comme « Découvrir le Monde » ou les « Chapiteaux Enchantés » ont servi de ré-

vélateurs pour mettre en évidence les besoins des parents – confirmés par la fréquentation – en activités familiales de qualité destinées aux enfants, particulièrement lorsque ces enfants sont en âge préscolaire.

Les projets que le BIE a soutenus à l'interne des services d'accueil de la petite enfance (SAPE) ont véritablement servi d'incubateurs à la réflexion et ont été des catalyseurs de propositions communales fortes, dont la dernière en date a d'ailleurs été par exemple l'engagement d'une **chargée d'intégration de la petite enfance** à Vernier.

Sous ma direction, le BIE va désormais s'atteler à travailler au chantier important de mise en place d'un **concept cantonal d'intégration de la petite enfance**.

Ce travail conséquent pourra ainsi s'inscrire *in fine* dans la loi – que je porte – de politique de cohésion sociale en milieu urbain (LCSMU) avec une section spéciale pour la petite enfance.

Vous serez, évidemment, toutes et tous partie prenante de cette réflexion.

Mesdames et Messieurs, accorder de manière soutenue un intérêt et des moyens à la politique de l'enfance, cela signifie avant tout nous soucier de notre avenir commun. Ce symposium en est un remarquable exemple et je me réjouis de le conduire en votre compagnie.

Je vous souhaite une excellente journée de symposium et vous remercie de votre engagement et de votre soutien à la cause de la petite enfance.





The background features large, overlapping organic shapes in shades of pink, dark blue, and teal. The word 'MATINÉE' is centered in white, uppercase letters.

MATINÉE

# Y a-t-il encore une place pour moi?

## Quelle place, quel cadre pour quel enfant?

**Professeur Dieter Schürch**

De manière très superficielle, je vais commencer par raconter un moment de la vie d'un enfant de deux ans.

*C'est une journée ordinaire, une mère amène son enfant à la crèche qui se trouve dans son quartier. Elle installe l'enfant dans son siège auto et, après quelques minutes de trajet, elle arrive à la crèche. Elle sort rapidement l'enfant de son siège, entre dans la crèche, observe les autres mères qui font la même chose, puis transmet l'enfant à l'éducatrice et s'en va.*

La mère est pressée de partir au travail. L'échange avec l'éducatrice a été très court puisque cette dernière est sollicitée par les nombreux autres parents qui arrivaient au même moment.

C'est un moment de passage, une transition de l'enfant, de la famille à un lieu d'accueil de la petite enfance. Il peut sembler en apparence anodin.

Il est indéniable que des progrès significatifs dans l'accueil ont été accomplis au cours des dernières années et l'accès à des institutions qui s'occupent des enfants avant l'entrée dans l'école s'est étendu. Une nouvelle société se dessine dans laquelle les parents sont plus libres de faire des choix professionnels et des choix de vie.

Cette transition, qui se déroule rapidement, avec un enfant qui n'a pas encore l'âge de pouvoir s'exprimer, nous amène à nous poser un ensemble de questions qui vont guider notre réflexion.

### Contexte

Actuellement en Suisse, nous assistons à une baisse du taux de natalité et nous constatons que de plus en plus de personnes préfèrent renoncer à avoir un enfant. Celles et ceux qui souhaitent cependant fonder une famille attendent généralement d'avoir passé la trentaine et se contentent d'avoir un ou deux enfants.

Il importe de souligner que les grands-parents sont très sollicités pour la garde des enfants en Suisse. En effet, près de 20% des parents confient leur petite ou petit exclusivement aux grands-parents et 40% les sollicitent régulièrement en complément d'un accueil dans une structure de la petite enfance. Il convient également de noter que seuls 10% des travailleurs suisses sont à temps partiel, même si 46% des familles souhaiteraient réduire leur temps de travail. 71% des enfants en dessous de 3 ans fréquentent une structure d'accueil (OFS, 2021).

En arrière-fond de ce que je viens de décrire se cache ce que certains auteurs qualifient de « crise de la famille » dans sa structure traditionnelle (Butterwegge et al., 2004). Crise

Pour visionner  
les interventions  
de la matinée

À partir de:  
34:30'



qui devient manifeste lorsque, par exemple, on constate le besoin accru en places d'accueil pour les bébés et pour les petits avant l'entrée dans l'école, le besoin de répondre à tout prix à un certain conformisme social, la perte du rôle de la famille comme point de référence au niveau de l'appartenance culturelle.

### La petite enfance en Suisse

Dans la phrase du titre «Y a-t-il encore une place pour moi?», nous interrogeons quelle est la place de l'enfant dans la société actuelle.

Dans un contexte où les familles monoparentales sont plus souvent précarisées, la pauvreté peut se définir entre autres comme le non-accès à une société qui consomme, qui produit, qui multiplie les images du succès et de l'appartenance à un certain contexte social comme le relevaient déjà en 1982 Bouyala et Roussille.

Dans l'étude que nous avons menée sur la pauvreté en Suisse (Schürch, 2016), on s'aperçoit qu'au-delà de la pauvreté économique il existe une pauvreté psychologique et linguistique qui frappe certains milieux, surtout dans les zones les plus défavorisées.

Si nous voulons réellement lutter contre l'échec scolaire et favoriser l'égalité des chances, nous ne pouvons pas accepter qu'il existe actuellement un pourcentage important de jeunes enfants pour qui l'accès à des lieux favorisant leur développement soit limité.

Ainsi, au centre du débat sur l'égalisation des chances scolaires, il y a l'enfant et son droit à une vie dans un contexte qui favorise l'épanouissement de ses potentialités. Walo Huttmacher avait coutume de rappeler une citation de Max Frisch:

*L'école a appelé des élèves... et il est venu des enfants.*

Malgré les travaux des grands pédagogues et les connaissances scientifiques sur le développement de l'enfant qui appuient l'importance d'une éducation à la petite enfance de qualité pour une éducation inclusive et équitable, il n'existe pas encore, en Suisse, de consensus politique sur la question. En effet, la question de la prise en charge de l'éducation des enfants en âge préscolaire par l'Etat ne fait pas consensus au niveau politique.

Nourrie par les nombreuses recherches internationales qui reconnaissent les premières années de vie comme cruciales pour le développement cognitif et la préparation des enfants aux apprentissages scolaires et non scolaires, et en ligne avec la Convention de l'ONU sur les droits de l'enfant du 20 novembre 1989 – qui a été ratifiée par la Suisse en 1997 – en 2009, la Commission suisse pour l'UNESCO (CSU) s'est emparée de la question de l'éducation de la petite enfance pour en faire un thème prioritaire.

En premier lieu, la CSU a mandaté Margrit Stamm de l'Université de Fribourg pour réaliser une étude nationale sur l'état de l'éducation à la petite enfance en Suisse. Cette étude nationale menée dans les trois régions linguistiques du pays a permis d'avoir non seulement une vue d'ensemble de la situation en Suisse en comparaison avec ses voisins européens, mais également de diffuser les connaissances scientifiques qui soutiennent l'importance d'une éducation à la petite enfance de qualité (Stamm, 2009). Par ailleurs, cette étude a révélé d'une part un manque de soutien financier (en 2009 la Suisse consacrait seulement 0.2% de son PIB à l'éducation de la petite enfance alors que la moyenne des pays de l'OCDE s'élève à 0.5%) et d'autre part une quasi totale absence d'une conception pédagogique partagée qui soit en mesure d'orienter le personnel professionnel.

Suite à ce constat alarmant, la CSU a mandaté l'Institut Meierhofer de Zurich pour concevoir un document qui soit en mesure de poser les bases et définir les orientations pédagogiques pour une éducation de la petite enfance (de

0 à 4 ans) de qualité. Réalisé à partir d'entretiens et d'expériences de terrain, le Cadre d'orientation pour la formation, l'accueil et l'éducation de la petite enfance en Suisse a été publié en 2012 et traduit dans trois langues nationales (Wustmann Seiler & Simoni, 2012).

Aujourd'hui, ce cadre d'orientation représente le premier pilier d'une approche que nous sommes encore en train de bâtir.

### L'enfant du Cadre d'orientation qui est-il?

Hans Aebli (1951) nous rappelle que tout discours pédagogique sous-entend toujours une idée de l'enfant et de son développement. Nous allons donc tenter de découvrir le profil de l'enfant qui se dessine à travers les recommandations du Cadre d'orientation.

Ce Cadre nous enseigne que les premiers mois de vie sont déterminants pour l'avenir de l'enfant, tant au niveau de son développement cognitif, psychologique et émotionnel que moteur. Il pose aussi que, dès sa naissance, le bébé est une personne, qu'il n'est pas une «tabula rasa» qu'il faut remplir.

*«Jamais dans la vie un homme est aussi orienté à découvrir le monde qui l'entoure, est aussi capable d'apprendre et être créatif comme c'est le cas pendant les premières phases de la vie» (Hüther, 2007) traduit de l'allemand.*

Mais le Cadre nous révèle aussi que depuis la naissance le bébé est actif, il explore, il apprend.

En reprenant les arguments évoqués dans le cadre de la Conférence mondiale de l'UNESCO à Moscou de 2010, l'éducation dans la petite enfance peut également être envisagée sous l'angle économique. En effet, de nombreuses recherches internationales ont démontré que l'éducation préscolaire constitue l'un des investissements les plus

utiles et rentables qu'un pays puisse faire. La recherche menée par le lauréat du prix Nobel d'économie James Heckman a permis notamment de mesurer la rentabilité économique de l'investissement dans la petite enfance: les interventions précoces destinées aux enfants défavorisés ont un rendement beaucoup plus élevé que les interventions plus tardives. En d'autres mots, le rapport coût-bénéfice de l'investissement dans les interventions précoces est significativement meilleur que celui des interventions qui peuvent être mises en place après l'entrée à l'école (Heckman et al., 2010).

Il convient tout de même de préciser que cet investissement ne peut réellement être rentable que si la qualité de la prise en charge et de l'environnement est garantie.

Même si l'ensemble des recommandations du Cadre d'orientation nous oriente sur la question de la qualité de l'EAJE, il n'est pas à même de nous aider à trouver des réponses aux différentes questions qui se posent.

Dans les sections suivantes, nous tâcherons de relever les éléments clé qui devraient inspirer toute approche pédagogique, institutionnelle, et même de politique éducative.

### L'approche neurologique

Dans «L'homme de vérité» (2002), Pierre Changeux fait une synthèse des progrès des connaissances dans le domaine des neurosciences concernant le développement et l'organisation du cerveau, en lien avec l'environnement social et culturel.

On retrouve un principe déjà établi par Jean Piaget (1935): le cerveau se construit notamment par le biais de processus d'auto-organisation et d'autostimulation. L'architecture neuronale se développe et évolue déjà au cours de l'embryogénèse et se poursuit lors du développement postnatal.

Pour comprendre les modalités du développement et d'organisation du cerveau on parle de «plasticité neuronale». La plasticité désigne la capacité des neurones et des synapses à changer leurs propriétés en fonction de leur état d'activité; c'est une caractéristique fondamentale du cerveau qui lui confère une flexibilité fonctionnelle, une capacité de stockage et d'auto-organisation. De ce fait, la rencontre avec l'environnement physique et social contribue à modeler le cerveau et à lui conférer sa singularité et sa spécificité.

La plasticité s'accompagne donc de la variabilité, perspective qui rompt avec une vision rigide et déterministe de l'organisme qui serait contrôlé uniquement par la génétique. Le 50% des synapses sont formées après la naissance, le cerveau du bébé produisant deux millions de synapses par minute.

A travers ces chiffres, nous pouvons voir les formidables potentialités du développement du jeune enfant.

Tout au long de la vie, il existe un équilibre entre la croissance et la régression des connexions nerveuses. Jean Piaget avait développé la notion de désapprentissage reprise par Mehler (1977), notion qui mérite une attention particulière au niveau de ses implications psychologiques.

Depuis la naissance, l'absence de stimulations adéquates provoque des lésions irréversibles qui peuvent marquer le réseau cérébral de manière indélébile. En citant le réflexe de la succion, Piaget montre que cela est également valable pour les réflexes.

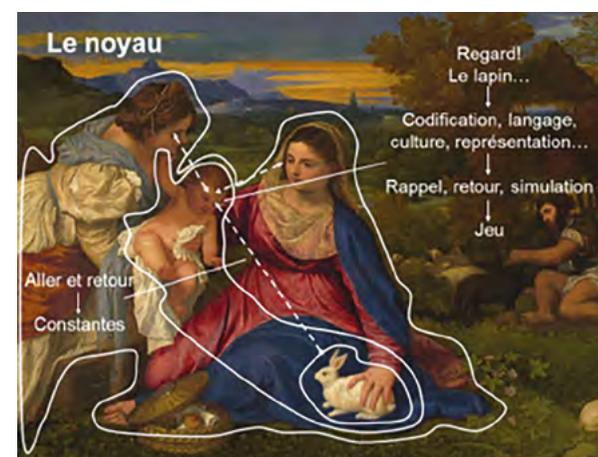
Dans l'ensemble, la littérature produite ces dernières décennies démontre que les questions des troubles psychiques et des perturbations organiques sont intimement liées: on ne peut pas penser le développement cognitif sans penser l'influence de l'environnement psychologique et physique sur l'organisation de la matière neuronale.

### L'attention partagée

Dans le livre «L'homme de vérité» (p. 220), Changeux fait appel au tableau La Vierge au lapin de Tiziano Vecellio peint en 1530 pour définir et illustrer ce qu'est l'attention partagée.

Nous vous proposons d'analyser ce tableau célèbre exposé au Louvre de Paris.

Ce tableau dépeint Marie qui caresse un lapin tout en portant son regard sur son bébé que lui tend Sainte Catherine.



Notre analyse de ce tableau se fera sans aucune allusion à sa dimension religieuse et historique.

Dans le cadre de notre réflexion, cette image nous paraît particulièrement intéressante puisqu'elle nous permet de comprendre un moment clé du développement de l'enfant ainsi qu'il a été présenté par le Cadre d'orientation.

Au centre du tableau, nous voyons le bébé qui tourne le dos aux femmes présentes, portant son attention sur le monde extérieur (le lapin).

L'enfant se penche, risque de tomber... Sainte Catherine se penche avec lui, et en même temps, elle assure un minimum de stabilité.

L'adulte participe, encadre l'objet par des gestes et des mots, maintenant ainsi une attention commune vers l'objet.

Nous pouvons imaginer une suite à cette scène dans laquelle Sainte Catherine stimule l'attention partagée en y associant ces mots :

*Regarde ! Le lapin*

On peut imaginer que Sainte Catherine ajoute un commentaire qui qualifie la situation, le contexte... l'enfant répète le ton, la mélodie... l'adulte confirme, il découvre avec lui...

*Il court... hop, il n'est plus là...*

L'enfant tâche de répéter les mots... il vient de prendre contact avec un être vivant (le lapin).

Par cet encadrement l'enfant confirme qu'il est en train d'entrer dans le cadre culturel de ce contexte social.

Les mots permettent d'évoquer ce qui n'est plus présent. L'attention partagée permet ainsi l'émergence d'une mémoire qui confirme le vécu de ce moment.

La mémoire permet le retour au moment qui a déclenché l'attention : *Tu te souviens ?*

Le retour permet de retrouver le point de départ, le point de la stabilité cognitive et émotionnelle.

En effet, la petite enfance représente l'âge de la découverte, de la construction du monde extérieur.

La répétition fait partie intégrante de ce processus d'ap-

prentissage, permettant d'identifier ce qui change, ce qui est permanent.

La répétition intervient à différents moments, sans programmation préalable. La présence de l'adulte confirme le vécu mais en même temps participe aussi à ses variations; signe que le monde symbolique peut se modifier, évoluer.

Ensemble le vécu se transforme, l'expérience devient développement de situations possibles, lesquelles à leur tour permettent d'anticiper ce qui peut arriver.

Cette imprévisibilité liée aux variations et aux changements provoque des effets émotionnels allant de la joie à la peur. D'un point de vue pédagogique, nous pouvons nous questionner sur la façon dont l'adulte appréhende l'incertitude qui prend forme dans l'imaginaire de l'enfant.

La représentation mentale est à l'origine de nombreuses émotions et du désir. L'enfant n'exprime dès lors plus seulement ses besoins mais également ses désirs, miroir d'une réalité virtuelle.

Le mot est une partie du geste, il évoque, il souligne, il confirme qu'il y a un nous... *nous entendons la même chose.*

Nous entendons la même chose parce que nous faisons partie de la même culture, nous, les deux, participons à l'action de l'enfant parce que nous partageons la même idée de ce qu'est l'enfant.

Ce partage ne doit pas être une condition absolue, il peut y avoir des différences de mentalité, de posture, de langage. Pour l'enfant ce qui est important c'est la possibilité de retrouver une continuité, une liaison entre les différentes positions.

L'objet existe parce qu'il y a une convergence, dans un temps bien précis et dans un espace qui le permet.

Le commentaire qui accompagne l'indication *Regarde!* montre que par la narration on peut aller au-delà, qu'il y a toujours un aspect contextuel, un début d'histoire.

Le changement de situation – le lapin bouge, n'est plus présent – ne signifie pas qu'il meurt, qu'il disparaît, la situation peut être évoquée le temps d'un partage social qui confirme le vécu.

Vygotskij (1934) a montré que le langage intérieur se constitue à l'intérieur de cette dynamique relationnelle.

Ce langage intérieur, à l'interface du langage et de la pensée, permet différentes formes d'équilibration des représentations mentales. Les premières formes de réflexion sont le résultat de l'articulation de ce langage.

Par rapport à la participation à un contexte culturel, la valeur de cette phase du développement, qui survient dans les premières années de vie, est énorme.

La fonction symbolique de cette phase ouvre un nombre infini de perspectives sur la connaissance du monde.

*L'ouverture au monde se révèle à travers la curiosité, l'interrogation, l'exploration, la recherche, la passion de connaître.* Edgar Morin (2002, p. 20).

Mais elle peut aussi avoir un effet sur l'enfant lui-même, rien n'empêche que l'imagination transforme le lapin en un animal dangereux.

Comment maîtriser le flux de quelque chose qui est constant et en même temps peut être objet de changement ?

Ces mouvements qui caractérisent le développement mental montrent combien, par la présence de l'adulte, le retour au moment du partage peut rééquilibrer ce processus cognitif.

Les processus par lesquels le sens se construit, se renforce et se transforme se construisent sur la base d'une relation circulaire entre l'enfant, autrui et l'objet (le monde). Cette capacité à former des représentations mentales représente une évolution cognitive importante dans laquelle l'intelligence de l'enfant devient progressivement plus conceptuelle.

### La transition

En reprenant la situation de transition entre la maison et la crèche décrite dans l'introduction, nous pouvons imaginer un nouveau scénario dans lequel les principes d'attention partagée et de continuité sont appliqués.

L'attention conjointe pendant les moments de transition revêt une importance particulière puisqu'elle permet de faciliter le passage entre la maison et la crèche. Bien que cette transition entre le lieu de vie et le lieu d'accueil extra-familial devienne routinière, les variations, les imprévus, peuvent créer un sentiment d'inconnu chez l'enfant. Ce passage entre la maison et la crèche est, pour l'enfant, un saut dans un monde externe, inconnu. Il va remarquer des aspects totalement imprévus, pour cette raison il est important de ne pas sous-estimer ce que nous appelons «transition».

La répétition dans le temps des allers et retours au point de départ, et la consolidation de certains rituels, sont des aspects qui occupent une position centrale dans le développement de l'enfant. Chaque enfant a besoin de maîtriser et comprendre dans une certaine mesure la complexité de ce qu'il vit. Chaque enfant va intégrer ces éléments différemment en fonction de son histoire de vie.



Pour les parents, la crèche est un lieu de rencontre avec d'autres parents et avec le personnel professionnel. Dans une certaine mesure, il s'agit d'un lieu de rencontre social qui est par nature interculturel. La différence interculturelle de langage, d'approche à l'autre et à l'enfant, sont une ressource pour le développement social global de la famille. Cela n'est pas automatique et requiert de la part des acteurs une capacité à entrer dans une communication ou une médiation interculturelle. Il s'agit également de pouvoir tisser des relations autour des points qui rapprochent et d'agir collectivement pour le bien de l'enfant.

A travers une approche basée sur l'attention conjointe, comme illustrée dans notre exemple du tableau de Tiziano Vecellio, la crèche devient le microcosme dans lequel se forme un sentiment d'appartenance à une communauté pour les enfants et leurs familles.

La réalisation de tout cela n'est cependant possible qu'à condition de disposer d'un environnement (le cadre du tableau) favorable.

### Comment pouvons-nous définir un environnement favorable ?

Les apports des neurosciences et des théories sur le développement langagier évoqués ci-dessus mettent en évidence la nécessité de s'engager pour la qualité de l'environnement dans la période de la petite enfance.

«La coopération en matière d'éducation entre la famille et les professionnels de l'enfance crée de la transparence pour les enfants dans l'univers des adultes. Ainsi les enfants ont l'impression d'évoluer dans un univers social prévisible, compréhensible et fiable» (Wustmann Seiler & Simoni, 2012, p. 58).

Comme l'illustre parfaitement cette citation, la présence d'un univers prévisible, compréhensible et fiable est une prémisses fondamentale pour assurer le bon développement de l'enfant.

Cela nous amène à nous poser plusieurs questions :

*Qu'est-ce qu'un univers prévisible, compréhensible et fiable ?*

*Pourquoi la présence de cet univers serait-il aussi important pour l'accueil, la formation et l'éducation de la petite enfance ?*

*Quel est le lien entre pauvreté et construction d'un univers prévisible ?*

L'absence de cet univers auquel fait référence le Cadre d'orientation marque en effet une certaine forme de pauvreté. Cette pauvreté pouvant se définir comme un «phénomène multidimensionnel, dynamique et surtout silencieux» (Schürch, 2016). Ce silence se traduit par une absence de demande. Il est la conséquence d'une vie dans le présent qui ne laisse pas forcément une place pour imaginer un futur.

Pour l'enfant l'*univers* doit être dans une certaine mesure prévisible. Cette prévisibilité permet alors de se projeter. En d'autres mots, l'image du monde que l'enfant se construit dès sa naissance doit pouvoir lui permettre une ouverture au monde futur.

Alors que le rôle des adultes est primordial dans la construction de cet *univers*, il convient de noter que l'*univers* propre de nombreux adultes est de moins en moins présent. Cette « mort » d'une forme d'*univers* a des causes multiples et complexes que nous ne détaillerons pas ici. Nous relevons tout de même que le facteur économique semble jouer un rôle important, mais le choix du mot *univers* va bien au-delà.

Il peut y avoir un manque de perspective lorsqu'on peut tout avoir, le rapport entre désir et réalité peut être systématiquement détruit par la richesse.

On peut aussi vivre exclusivement dans le présent tâchant d'assurer la survie, moment par moment, parce que le temps du travail, les temps pour la vie professionnelle et familiale sont totalement absorbés par un trou noir qui empêche toute anticipation de l'avenir.

On peut également constater que les perspectives désastreuses concernant le futur de la planète peuvent avoir un impact très défavorable sur nos projections sur l'avenir.

Cet *univers* que nous évoquons est par nature systémique, englobant à la fois les dimensions sociales, culturelles, institutionnelles, politiques, environnementales, mais aussi économiques et financières.

Toutes ces dimensions sont susceptibles d'impacter les espoirs dans le monde de demain.

En effet, comme l'affirme Jerome Bruner (1996):

*Pour la construction de sa vie (vie de l'enfant) et pour trouver une « place » dans le monde qu'il va rencontrer, la capacité de comprendre et de construire des histoires joue un rôle central.* (p. 53, traduit de l'anglais)

Le jeu favorise la construction d'histoires sur des mondes possibles. Se développer et apprendre c'est croire en un monde qui promet l'autonomie, la réussite et la responsabilité, en une société qui est en mesure d'accepter et d'intégrer les différences.

Pour ce faire, l'attention de l'adulte portée sur l'enfant est primordiale. Dès sa naissance, celui-ci entre en communication, puis en grandissant il se pose des questions, interroge. Ces demandes cachent le besoin de comprendre, d'explorer, de saisir ce qu'il ne connaît pas encore.

La disponibilité d'accompagnement de l'enfant par l'adulte dans ses efforts cognitifs est le signe d'une posture positive face aux changements de la vie. La présence, les gestes, l'attention conjointe, les corrections, les récits, l'observation des objets, le symbolique, les rituels des fêtes... impliquent une confiance et une anticipation du déroulement d'une histoire qui joue le rôle de guide anticipateur.

En amont de toute histoire il doit y avoir un adulte qui est en mesure d'avoir une vision positive du futur du monde dans lequel il vit. Cela n'est pas le cas pour une partie marginale de la population.

Le sentiment d'exclusion, d'échec et la pression perpétuelle du rendement dans le travail éloignent également les possibilités de réflexion. Parfois même l'ennui fait mourir le désir.

Pour l'enfant, l'adulte représente le point de référence qui reflète l'image et l'interprétation du monde. Par conséquent,

une attitude de fermeture et la perte de toute forme de rêverie se répercutent sur le désir de l'enfant de connaître et d'apprendre et, par là même, sur la construction de ses représentations mentales.

Du point de vue conceptuel, c'est bien la construction de l'espace de pensée qui est compromise. Cet espace mental qui permet de:

« Distinguer l'ici de l'ailleurs, le maintenant de l'avant et l'après, le soi du non-soi, l'interne de l'externe. [...] L'espace de pensée est donc objectif mais il est également subjectif, la réalité matérielle des événements résonne dans le vécu des personnes en présence. » (Perret-Clermont, 2001, p. 11)

A travers cette notion d'espace de pensée, nous mettons l'accent sur le besoin de pouvoir disposer d'un cadre social qui soit en mesure de promettre aux nouvelles générations un futur. Ce futur se bâtit dès l'enfance par le biais d'une construction d'un imaginaire dans lequel « devenir adulte » devient une aspiration positive, comprendre les lois de la nature représente une source de plaisir et établir des contacts sociaux devient une nécessité.

En ce sens, l'absence de cette vision, de cette promesse d'un monde futur fiable et compréhensible devient la manifestation d'une nouvelle forme de pauvreté.

Cette nouvelle pauvreté n'est pas en mesure d'exprimer ses besoins et, par conséquent, elle est silencieuse. Elle a de la peine à répondre aux offres d'aide. Elle se caractérise généralement à la fois par l'exclusion, la différence culturelle et la perte de confiance dans toute forme de mouvement politique et social. De par des difficultés à établir un lien constructif avec l'entourage (Becker, 2005), elle se retrouve bien souvent dans un certain isolement social.

Dès lors, l'intervention du cadre institutionnel qui pourrait faciliter la participation des familles est souvent compliquée, l'aide sociale permettant de survivre, mais non de projeter son histoire dans un devenir.

On assiste souvent à des formes de « décomposition et d'abandon de soi », caractérisé par une forme de « désaffiliation » qui correspond à l'incapacité à « transformer les biens proposés en opportunités de vie ».

Dans le domaine de l'action sociale, la difficulté est avant tout d'identifier ces familles et d'établir un lien avec elles afin qu'elles puissent sortir de leur isolement.

A travers les trois régions de la Suisse, on observe de nombreuses initiatives qui atteignent des résultats partiels. Cependant la mise en œuvre de stratégies cohérentes avec une solide base conceptuelle est encore une exception.

### Critères pour une stratégie cohérente

La nécessité d'un *univers* fiable dont on parle dans le Cadre d'orientation demande une lecture et une interprétation institutionnelle constructive de l'état du monde. Cette lecture implique une base culturelle qui soit en mesure d'identifier les perspectives de développement favorables pour le futur de l'humanité.

Cette prémisse est, de notre point de vue, fondamentale. Elle fait appel à des professionnelles et des professionnels qui, au-delà d'une prédisposition à l'aide, doivent elles-mêmes et eux-mêmes avoir une base qui les mettent à l'abri d'une vision du monde restreinte et fragile.

Ce préambule devrait inspirer tout dispositif de formation à l'intention des professionnelles et professionnels qui s'occupent de parentalité ou de petite enfance.

Si le concept d'espace de pensée est au centre de notre

attention, c'est parce qu'il nous permet d'établir les fondements pour bâtir un *univers* prévisible, compréhensible et fiable. Par conséquent, nous proposons neuf critères essentiels pour élaborer une stratégie cohérente :

1. Dépasser les clivages entre cultures. La présence de différentes cultures peut favoriser le développement de l'enfant si les adultes sont en mesure de tisser un dialogue entre eux. La différence culturelle peut être une chance pour le développement de notre société.
2. La qualité doit être pensée comme une recherche continue. La qualité est le résultat de ce que nous apprenons à travers l'observation de l'enfant ; nous n'avons donc jamais fini d'apprendre et d'améliorer nos critères.
3. L'enfance représente un temps pour comprendre et pour innover. L'enfance est une période spécifique de la vie. Elle risque de « disparaître » si on oublie qu'elle est la source de notre condition d'adultes.
4. Favoriser l'échange continu entre famille, crèche et école. La petite enfance ne peut être conçue comme la préparation aux programmes scolaires. C'est bien l'école qui doit se pencher sur l'enfant pour mieux adapter sa façon de concevoir l'éducation des nouvelles générations.
5. Aller là où les familles se trouvent. Actuellement, la famille est en difficulté et les offres de soutien ne sont plus suffisantes. Il faut aller vers elle pour saisir sa spécificité, sa culture, son langage, pour ensuite entreprendre un cheminement ensemble.
6. L'autre est à considérer comme une ressource. Le rapport à l'autre devrait avant tout être pensé comme une ressource, surtout dans un contexte interculturel. La diversité des pratiques et des savoirs peut élargir le spectre de la culture locale.

7. Créer une vision du futur dans lequel l'homme vit en harmonie, dans le respect des spécificités des âges et des différences culturelles.

8. Il faudrait donner une valeur aux temps et aux lieux. Le développement d'un enfant demande des temps et des lieux pour suivre et soutenir son développement.

9. Il est nécessaire que les services de garde soient accessibles. Les familles doivent avoir la possibilité de faire appel à des services de garde de haute qualité, peu importants leurs conditions financières.

Y a-t-il encore une place pour moi ?

La question garde son actualité, nous nous trouvons en un tournant de ce que peut être le futur des nouvelles générations. Par conséquent, une seconde question centrale doit se poser à l'ensemble de notre société civile :

Saurons-nous trouver ce temps pour partager les instants de découverte du monde de nos enfants et saisir le sens d'un message qui n'a pas encore eu le droit de parole ?

## RÉFÉRENCES

- Aebli, H. (1951). *Application à la didactique de la psychologie de Jean Piaget*. Lonay: Delachaux & Niestlé.
- Becker, M. (2005). *Personalentwicklung: Bildung, Förderung und Organisationsentwicklung in Theorie und Praxis*. Stuttgart: Schaefer Poeschel.
- Bouyala, N. & Roussille, B. (1982). *L'enfant dans la vie, une politique pour la petite enfance. Rapport au secrétaire d'Etat chargé de la Famille*. Paris: La Documentation Française.
- Bruner, J. (1996). *The culture of education*. Harvard: President and Fellow of Harvard College.
- Butterwegge, C., Holm, K., Imholz, B., Klundt, M., Michels, C., Schulz, U., Wuttke, G., Zander, M. & Zeng, M. (2004). *Armut und Kindheit. Ein regionaler, nationaler und internationaler Vergleich*. Wiesbaden: Springer.
- Changeux, J. P. (2002). *L'homme de vérité*. Paris: Odile Jacob.
- Heckmann, J., Moon, S. H., Pinto, R., Savelyev, P. A. & Yavitz, A. (2010). The Rate of Return to the High Scope Perry Preschool Program. *Journal of Public Economics*, 94 (1–2), 114–128.
- Hüther, G. (2007). Perspektiven für die Umsetzung neurobiologischer Erkenntnisse in der Psychotherapie. In J. Sieper, I. Orth & W. Schuch (Eds.), *Neue Wege integrativer Therapie* (pp. 549-566). Bielefeld und Locarno: Edition Sirius.
- Mehler, J. (1977). Connaître par désapprentissage. In E. Morin & M. Piattelli-Palmarini (Eds.), *L'unité de l'homme, vol. II* (pp. 25-37). Paris: Le Seuil.
- Morin, E. (2002), *L'identité humaine*. Paris: Le Seuil.
- OFS (2021). *Les familles en Suisse. Rapport statistique 2021*. Bern: Office fédéral de la statistique (OFS).
- Perret-Clermont, A.-N. (2001). Psychologie sociale de la construction de l'espace de pensée. In J. J. Ducret (Ed.), *Actes du colloque. Constructivisme: usages et perspectives en éducation* (pp. 65-82). Genève: Département de l'Instruction Publique, Service de la recherche en éducation.
- Piaget, J. (1966). *La psychologie de l'enfant*. Paris: Presses universitaires de France.
- Schürch, D. (2016). *Stille Armut. In: Armutsprävention Aspekte und Bausteine Gelingender Eltern-Zusammenarbeit im Kontext der Armutsprävention in der frühen Kindheit. Nationales Programm gegen Armut*. Pfäffikon ZH: Schellenberg Druck.
- Stamm, M. (2009). *Frühkindliche Bildung in der Schweiz – Eine Grundlagenstudie im Auftrag der Schweizerischen UNESCO-Kommission*. Fribourg: Universität Fribourg.
- Vygotski, L. S. (1934/1997). *Pensée et Langage, traduction Française Sève, 3<sup>e</sup> édition*. Paris: La Dispute.
- Wustmann, Seiler, C. & Simoni, H. (2012). *Cadre d'orientation pour la formation, l'accueil, l'éducation de la petite enfance en Suisse*. Berne: Commission suisse pour l'UNESCO & Réseau d'accueil extra-familial.



# Prestations disponibles, commentaires de parents

**Monique Othenin-Girard, chargée des projets « enfance », bureau de l'intégration des étrangers**

Ce symposium se penchant sur les thématiques liées à la coéducation, au partenariat et aux transitions pour les familles avec enfant en âge préscolaire en contexte interculturel, il n'aurait pas été complet sans un sondage auprès de parents.

La complexité d'une telle approche en termes de public cible et de variété des contextes communaux et socio-économiques a été contournée en focalisant exclusivement notre attention sur les parents dont les enfants sont éligibles aux prestations soutenues par l'Agenda Intégration Suisse (AIS) dont le BIE a la gestion pour le canton de Genève. Les enfants éligibles sont ceux qui ont reçu à partir du 1<sup>er</sup> mai 2019 un permis F ou B réfugié.

Pour mémoire, l'AIS-petite enfance – introduit au printemps 2020 et monitoré par la Fondation Officielle de la Jeunesse – tel qu'il a été déployé dans le canton prévoit un premier entretien d'accueil permettant aux parents de prendre connaissance des prestations disponibles dans leur environ-

nement en fonction de l'âge des enfants bénéficiaires. La prise de rendez-vous initiale a lieu via des accompagnatrices ou accompagnateurs familiaux en langue d'origine. Ces personnes ont reçu une formation aux entretiens systémiques et à une vision partenariale de l'intégration des familles.

Après ce premier entretien, elles gardent le contact en accompagnant ces familles individuellement si nécessaire afin de permettre une médiation facilitatrice lors de leur première participation à une prestation et surtout en les informant en continu des activités qui ont lieu dans leur environnement proche. Pendant le premier confinement, un contact régulier a été maintenu avec toutes les familles.

Ce sont ces accompagnatrices et accompagnateurs familiaux qui ont sollicité la participation des parents au symposium en leur proposant de donner leur avis en deux temps. Premièrement en répondant par téléphone à un questionnaire type et ensuite en participant, pour les personnes qui le désiraient, à une discussion virtuelle.

Sur les quelque quatre-vingts familles dont les enfants étaient éligibles et qui étaient suivies par la FOJ en bénéficiant de l'accompagnement d'une personne en langue d'origine, trente-neuf ont répondu au questionnaire par téléphone et plus de la moitié se sont rendues disponibles pour une discussion en atelier. A notre connaissance, quasiment toutes les familles ont été sollicitées. Si, en termes d'éventail des âges, de variété des origines socio-économiques et de communes de résidence notre panel a répondu à la variété souhaitée, néanmoins les langues présentes ont montré l'absence complète de certaines communautés sans qu'une investigation des causes de cette absence ait été menée. En effet, le volontariat est une valeur essentielle de ce programme, ce qui exclut une intrusion appuyée pour les besoins d'un recueil de témoignages.

Ce qui ressort de ces sondages, c'est la plus-value attestée de l'information reçue permettant la participation aux

activités. A titre d'exemple, les familles qui ont participé à un premier entretien pendant le confinement ont déploré, lorsqu'elles ont été questionnées sur des prestations dont elles auraient pu bénéficier, ne pas être au courant de leur existence : en effet ces activités avaient été suspendues pendant des mois.

Ces familles primo-arrivantes ne sont pas différentes en termes de besoin des familles résidentes depuis plus longtemps : même si le focus de notre questionnaire recentrait le débat sur les prestations à disposition des enfants (accueils parents-enfants, bibliothèques, ludothèques, etc.), les parents revenaient sur les besoins de garde leur permettant d'assurer leur parcours de formation. De même, ils ont insisté sur la qualité et la régularité des prestations en particulier lorsqu'elles ont trait à l'accueil extra-familial permettant à leurs enfants de se socialiser et surtout d'apprendre le français.

Un grand nombre de familles a exprimé sa reconnaissance pour l'information reçue, pour l'aide à l'intégration que ces prestations leur ont fournies et pour la meilleure compréhension des attentes notamment en vue de l'entrée à l'école.

La qualité de l'accueil et de l'accompagnement dans la période périnatale (de la grossesse à l'accompagnement post-partum et des mois suivants) a été relevée, témoignant de l'importance majeure dans la vie des familles – et surtout des mamans – d'une focalisation sur cette période de transition particulièrement cruciale.

Au démarrage des différents ateliers, les témoignages pertinents des parents ont été cités afin de rappeler que les prestations mises en place se doivent de répondre aux besoins exprimés par les parents, même si nous savons que les possibilités non déployées ou non connues ne peuvent faire l'objet de besoins exprimés.

## L'AIS petite enfance en bref

### Définition

L'Agenda Intégration Suisse AIS - petite enfance est une prestation qui vise à permettre une socialisation et une intégration des enfants de 0 à 5 ans résidant dans le canton de Genève au bénéfice d'un permis F ou B réfugié acquis après le 1er mai 2019.

L'AIS est un programme développé par le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM), coordonné à l'échelle du canton de Genève par le bureau de l'intégration des étrangers (BIE) et dont le case management concernant la petite enfance a été confié à la FOJ.

L'objectif énoncé par le SEM pour l'Agenda Intégration Suisse est que 80 % des enfants bénéficiaires soient en mesure de se faire comprendre en français au début de leur scolarité obligatoire.

### Mise en œuvre

A Genève, c'est l'accompagnement à la parentalité qui est visé et envisagé comme un partenariat entre parents et équipes professionnelles.

Il s'agit de co-construire des pratiques participatives interculturelles centrées sur les forces et les compétences des familles.

En collaboration avec les accompagnateurs familiaux de la Croix-Rouge genevoise qui ont la possibilité de se rendre avec les familles dans ces différents lieux lors de la première expérience, la personne chargée de mission informe, consulte et sollicite les familles durant toute la période préscolaire.

L'accent est mis sur le développement des capacités motrices, exploratoires, langagières, émotionnelles et cognitives par l'accompagnement des familles de manière individuelle et interculturelle.



### Mesures

Les prestations sont personnalisées et évolutives ; elles sont discutées de manière fluide, horizontale et constructive. Les mesures sont différenciées dans le temps en fonction du moment d'arrivée et de l'âge de l'enfant et de certaines transitions (arrivée d'un enfant, déménagement, première rentrée scolaire, etc).

L'équipe de l'AIS petite enfance encourage la fréquentation d'espaces existants, institutionnels ou associatifs, ouverts à l'ensemble des parents et des enfants du canton de Genève, tels que les espaces périnataux, les accueils parents-enfants, les ludothèques et bibliothèques ainsi que diverses animations destinées à un public "petite enfance". La dernière année avant le début de l'école, un accueil à mi-temps dans une structure de la petite enfance est recherché.

### Directrice ad interim

Martine Miquel

[martine.miquel@foj.ch](mailto:martine.miquel@foj.ch)

079 754 39 36

### Chargés de mission

Larissa Wüest

[larissa.wuest@foj.ch](mailto:larissa.wuest@foj.ch)

079 619 64 49

Jennifer Alfieri

[jennifer.alfieri@foj.ch](mailto:jennifer.alfieri@foj.ch)

079 617 82 09

Stéphane Mayer

[stephane.mayer@foj.ch](mailto:stephane.mayer@foj.ch)

079 103 98 96

**AIS - FOJ**

# Périnatalité: des enjeux sociétaux majeurs

**Liliane Maury Pasquier, sage-femme retraitée et ancienne parlementaire fédérale**

## L'enquête auprès des parents AIS volontaires

Lors de l'atelier consacré à ce sujet, nous commençons par prendre connaissance des résultats de l'enquête effectuée auprès des parents primo-arrivants issus de l'asile.

Il y a de tout: des expériences très positives avec des familles, des femmes, des couples qui se sont vraiment sentis soutenus, accompagnés comme il se doit, particulièrement dans un contexte migratoire et de méconnaissance de l'accompagnement à Genève et en Suisse lors de la grossesse, de l'accouchement et de la période post-partum, sachant que ces périodes engendrent beaucoup d'insécurité et de questionnements naturels chez toute femme enceinte et tout futur parent avant l'arrivée d'un enfant.

Ce qui est à relever, c'est qu'il y a déjà moyen d'agir pendant la grossesse, autour de l'accouchement sans doute aussi et pendant les premiers mois de vie de l'enfant.

Lors des premiers mois de la famille avec l'enfant, les réponses sont très contrastées allant de l'insatisfaction, avec un grand sentiment de solitude, à la reconnaissance pour le soutien bienvenu. Comme vous le savez peut-être, la période de la grossesse comme la période du post-partum – les premiers mois avec l'enfant – sont des périodes très à risque notamment de développer des dépressions prénatales ou postnatales. Cette problématique n'est pas nouvelle et touche un grand nombre de femmes et ne tient ni de l'exceptionnel ni du rarissime.

Dans un contexte de migration, pour des parents primo-arrivants, c'est quelque chose qui est tout à fait susceptible de se produire mais dont l'occurrence et la gravité peut beaucoup varier en fonction de l'accompagnement qui est donné à la femme et à la famille.

Nous savons, grâce à de nombreuses recherches et grâce à des années, des décennies voire des centaines d'années d'observation des familles, que si une femme peut mettre un enfant au monde dans de bonnes conditions, l'enfant a beaucoup plus de chances de se développer et de devenir un être humain pouvant bénéficier de l'intégralité de ses propres capacités et compétences. Les travaux et les observations sur des enfants dont la mère souffre d'une dépression ont mis en évidence des lacunes dans le développement de cet enfant.

Ces faits légitiment la nécessité d'accompagner et de soutenir les familles durant cette période particulièrement importante de la vie.

## La période périnatale

Ce qui ressort des discussions au sein de l'atelier consacré à la périnatalité, ce sont les particularités de cette période de vie et de notre action dans ce domaine: la périnatalité est au carrefour de la santé et du social et c'est une chance car cela permet de mener des activités qui échappent à la

Pour visionner  
les interventions  
de la matinée

À partir de:  
1:38:28'



stigmatisation et qui contribuent à rendre visibles toutes les familles et à faire reconnaître leur existence et leur importance.

Toutes les femmes enceintes sont suivies pendant leur grossesse sans qu'il y ait nécessairement un problème de santé ou une pathologie, cela fait partie de la prise en charge et c'est ce qui permet de créer un lien avec les femmes et les familles concernées sans aucune stigmatisation.

La non-nécessité d'une souffrance, d'un problème préalable pour l'établissement de ce lien, pour que ce soutien soit offert me paraît essentiel dans l'avantage que représente l'accompagnement dans la périnatalité et donc l'accompagnement dès avant la naissance de l'enfant pour permettre un meilleur développement de celui-ci. Ces activités qui échappent à la stigmatisation sont également clés au vu de l'importance d'une naissance aussi bien pour l'enfant lui-même que pour ses parents et sa famille. Ces moments, de l'année qui précède la naissance à l'année qui la suit, sont au centre de l'histoire de vie des différents membres de la famille et en cela sont des moments cruciaux pour l'enfant. Ils permettent de découvrir des compétences, de mobiliser des capacités qui sont de véritables investissements pour l'avenir.

Durant cette période, toutes les familles, quelle que soit leur configuration, qu'elles vivent dans une certaine forme de clandestinité ou d'invisibilité, voient leur existence et leur importance reconnues.

Je me permets de revenir à ce propos à la fameuse «pauvreté silencieuse» évoquée par le Pr Schürch: Certaines familles, parce qu'elles attendent un enfant, parce qu'elles mettent un enfant au monde, ont une reconnaissance, peuvent s'exprimer, sont écoutées. Elles ont cet espace de

parole et d'existence offert par le suivi de la grossesse, par l'accompagnement de la naissance et des premiers mois de vie. Pour l'enfant, cela peut permettre une entrée en société, une entrée en communication avec le monde dans lequel les familles vivent, ce qui est particulièrement important sans doute pour les familles les plus vulnérables, un vrai investissement en faveur de la société. Avant d'aller plus loin dans le partage du travail en atelier, il me semble important de rappeler ici un certain nombre de faits sur lesquels notre société est basée et bien sûr aussi la Constitution fédérale avec ma seconde casquette d'ancienne parlementaire fédérale.

Pour bien comprendre quels sont les défis posés aux personnes qui accompagnent l'éducation préscolaire en contexte interculturel, il n'est sans doute pas inutile de rappeler que la Constitution fédérale nous fait obligation de tenir compte des droits fondamentaux des enfants concernés, comme de tous les enfants vivant en Suisse. L'article 11, alinéa 1 stipule que «les enfants et les jeunes ont droit à une protection particulière de leur intégrité et à l'encouragement de leur développement.» Cette injonction est d'ailleurs renforcée et rappelée à plusieurs reprises dans le reste du texte, notamment dans les buts sociaux listés à l'article 41.

De nombreuses parties prenantes ont déjà établi les actions à mener auprès des familles migrantes comme, par exemple, le Dialogue de la Conférence tripartite sur les agglomérations - CTA<sup>1</sup>, qui définissait des objectifs et des recommandations spécifiques à la périnatalité, parmi lesquelles on peut notamment relever des recommandations qui restent toujours d'actualité:

— Chaque famille est informée de l'offre existante en matière de prise en charge postnatale.

- Chaque famille sort de la maternité avec un rendez-vous déjà fixé avec une sage-femme.
- Les familles se trouvant dans une situation économique ou familiale difficile [...] trouvent un soutien professionnel adéquat sur place.

Il est de notre responsabilité à toutes et à tous de faire en sorte qu'aussi bien ces droits que ces buts sociaux contenus dans notre Constitution soient mis en œuvre pour chaque enfant d'où qu'il vienne, quel qu'il soit, qui se trouve en Suisse.

C'est dans ce cadre légal que s'inscrivent les trois exemples qui ont été développés lors de l'atelier de préparation à cette journée.

### **L'arcade sages-femmes des Libellules**

L'arcade sages-femmes est une institution mêlant activités publiques et privées, qui existe à Genève depuis maintenant bientôt une trentaine d'années et dont je suis une des fondatrices, ce qui fait encore ma fierté, car je pense que c'est un élément très important de l'accompagnement des familles et, en particulier, des nouvelles familles dans le canton de Genève; cette possibilité d'accompagnement étant ouverte à l'ensemble des familles, père, mère, enfants aussi bien pendant la grossesse, l'accouchement, qu'après la naissance dans les premiers mois de vie.

Grâce à l'ouverture de cette prestation aux Libellules, l'Arcade s'est dotée d'un second étage, un prolongement dans la réflexion et la mise en œuvre. L'arcade sages-femmes des Libellules est en effet un lieu d'accueil et de soutien à la parentalité visant à renforcer les compétences parentales des femmes et des familles migrantes et/ou précarisées. Située

1 Conférence tripartite des agglomérations, Dialogue sur l'intégration 2012-2017

dans un quartier modeste à forte population allophone, des prestations à bas seuil sont offertes gratuitement, sans inscription et en préservant l'anonymat, comme d'ailleurs au Boulevard Carl-Vogt par exemple.

Il s'agit vraiment d'une offre d'accueil pour les femmes enceintes ou nouvellement accouchées, proche de leurs lieux de vie avec aussi une forme d'accompagnement plus sociale que purement « métier », qui touche l'ensemble des problèmes concrets auxquels peuvent être confrontées les nouvelles familles avec, en particulier, un accès à un vestiaire solidaire.

L'augmentation de la fréquentation de l'espace et ceci malgré la crise du COVID – avec une moyenne de 10 familles par accueil – prouve la pertinence de ce lieu. Parmi les familles présentes, il y a une hausse de la fréquentation par des mères sans domicile fixe, fait particulièrement inquiétant puisqu'il met en lumière l'augmentation de cette population.

De plus en plus de demandes de prises en charge parviennent via le réseau hospitalier (CAMSCO, psychiatrie de liaison, guidance infantile, etc.). Ce besoin - auquel il est répondu, dans ce lieu particulier - met en évidence l'insuffisance de la couverture des prestations dans le réseau genevois.

### **L'Antenne sages-femmes Onex**

Créé suite à l'exemple des Libellules, cet espace offre également gratuitement, de façon anonyme et sans inscription, un soutien à la parentalité dès le plus jeune âge. Les professionnelles engagées par la Ville d'Onex accueillent les femmes enceintes, les mamans et les papas, permettant de répondre et d'échanger autour de la grossesse et après celle-ci pour des questions non seulement liées à la santé de l'enfant mais aussi de façon à permettre de tisser des liens sociaux.

### **L'espace participatif PEPSIE**

L'espace participatif PEPSIE est rattaché à la Haute Ecole de Santé. Il s'agit d'un programme expérimental participatif pour le développement de l'enfant soutenant l'intégration, le pouvoir d'agir et les habilités des parents dans leur écosystème. Il permet d'accompagner les parents le plus souvent allophones, d'origines différentes, en les aidant à créer du lien et des ponts, à donner du sens, à favoriser le partage de l'expérience et à valoriser les compétences et les stratégies d'adaptation de ces familles au moment de l'arrivée d'un enfant.

Cet espace de parole permet aux familles de se renforcer par rapport à leurs propres compétences et de développer à la fois leurs capacités parentales et un meilleur suivi, un meilleur accompagnement et une meilleure éducation de leurs enfants en partant du principe que ces lieux d'échanges permettent aux familles, aux parents ou aux mères seules parfois de s'évader, tout en se sentant chez eux.

Bien sûr, avec ces trois exemples que nous avons partagés lors de l'atelier préparatoire à cette journée, nous n'avons pas fait le tour de l'entièreté de l'existant genevois.

### **Enjeux et objectifs :**

- La naissance d'un enfant dans une famille, quelle qu'elle soit, lui confère une nouvelle identité, une visibilité sans stigmatisation, ce qui représente une vraie chance pour l'intégration.
- L'augmentation des problématiques psycho-sociales met en évidence la nécessité de développer une approche écosystémique car les parents ont besoin d'être entourés, d'être accompagnés en entrant dans la parentalité.

### **Capitalisation, mise à l'échelle et généralisation :**

- Pour assurer cette prise en charge, il faut impérativement développer la formation initiale et continue, dans le domaine migration/intégration, ainsi que l'inter-professionnalité (social-santé-éducation).
- Il convient de mieux reconnaître, au-delà de la profession spécifique exercée par les sages-femmes, le rôle complémentaire qu'elles jouent dans l'intégration des familles au sein du réseau local existant.
- Le développement des projets dédiés repose trop souvent sur des individus qui acceptent d'augmenter leur charge de travail et/ou sur des actions locales nécessairement limitées tant géographiquement que dans le temps. Pour assurer une égalité de chances et d'accès, il faut généraliser le soutien à la parentalité pendant cette période par une politique publique qui est un véritable enjeu cantonal.

### **Conclusion :**

Ces enjeux et objectifs doivent vraiment être considérés comme des investissements pour la société que nous formons toutes et tous ensemble.

Etre parent, même si cela reste quelque chose de naturel, c'est répondre à de nombreux défis. Des défis de formation, d'éducation de l'enfant, des défis face à son intégration et enfin des défis matériels pour un certain nombre de parents.

C'est seulement en formant « communauté » autour de ces nouvelles familles que nous pouvons collectivement contribuer au développement de toutes les compétences de tous les parents et à les accompagner dans cette magnifique tâche qu'est la mise au monde et l'éducation d'un enfant.



## Espace rencontre participatif

GRATUIT

Un espace créé avec les familles pour favoriser le développement et le bien-être de l'Enfant de 0 à 18 mois.

→ Venez partager vos expériences de pères, de mères ou d'accompagnant-e avec d'autres, dans un lieu convivial autour d'un café ou d'un thé. Votre enfant est le bienvenu.



[Association Bien-être famille](#)

[Espace participatif rencontres famille-bébé](#)



### Développement

Pleurs/Sommeil

Moteur/Langage



### Alimentation

Allaitement

Diversification alimentaire



### Environnement

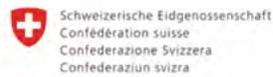
Lien/Disponibilité parentale

Bien-être et Santé

→ Des ateliers parents/enfants peuvent être proposés selon vos attentes

- Ateliers posture, massage et portage
- Ateliers « Raconter des histoires d'ici et d'ailleurs »

Sur inscription :



**Association Bien-être famille**

**Espace participatif rencontres famille-bébé**

# ANTENNE SAGES-FEMMES ONEX

ACCUEIL ET CONSULTATION MAMANS-BÉBÉS (0-6 MOIS)

Accueil libre et gratuit  
Sans inscription

Permanence de consultation et d'accueil conduite par des sages-femmes, à destination des mamans et de leurs bébés dans la période postnatale.

Posez les questions qui vous préoccupent (allaitement, alimentation, pesée du bébé...) et échangez avec d'autres mamans dans un lieu chaleureux et convivial.

SSSE  
022 879 89 11  
SSSE@onex.ch



VENEZ PARTAGER VOS INTERROGATIONS ET VOTRE EXPÉRIENCE DE MAMAN!

TOUS LES JEUDIS DE 14H À 17H

AU SERVICE SOCIAL, SANTÉ ET ENFANCE



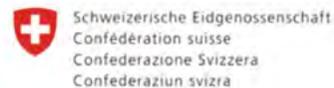
Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra





## Arcade sages-femmes Libellules

- Espace d'accueil et de soutien à la parentalité **visant à renforcer les compétences parentales des femmes et familles migrantes et/ ou précarisées**
- Situé dans le quartier des Libellules, quartier modeste à forte population allophone (bas seuil)
- Gratuit, sans inscription et anonyme



- Accueils libres 2x/ semaine
- Préparation à la naissance avec traduction
- Ateliers de français pour femmes accompagnées de leurs bébés.
- Vestiaire solidaire

**Arcade sages-femmes  
Libellules**



# Parentalité et transition

**Martine Miquel, Directrice, Fondation Officielle de la Jeunesse – FOJ**  
**Melete Solomon Kufлом, Directrice, Association des médiatrices interculturelles – AMIC**

## Perspectives en lien avec les espaces parents-enfants

*Ce retour d'atelier, en guise d'illustration, est enrichi par le témoignage de la directrice de l'AMIC*

Sachant que la transition première de l'entrée en parentalité a été largement abordée lors de l'atelier autour de la périnatalité, l'atelier s'est concentré sur trois autres transitions: la transition de la famille vers un premier lieu d'accueil institutionnel, les transitions entre prestations et la préparation à l'entrée à l'école.

Comme la brochure des lieux d'accueil parents-enfants éditée par le BIE l'atteste, la barre des 30 lieux d'accueil pour familles avec enfants en âge préscolaire a été franchie. La variété et la richesse de ces lieux démontrent le dynamisme dont le réseau, en particulier communal, fait preuve.

## La première transition entre le milieu familial et un accueil parents-enfants

Lors de la présentation de l'atelier, trois prestations ont été évoquées plus en détail pour leurs spécificités, qui les démarquent des accueils plus traditionnels «parents-enfants»: «En bas de chez toi», qui est une prestation proposée en bas des immeubles par la Ville de Vernier, «La Source bleue», qui relève de l'OMP et l'«accueil parents-enfants» développé par l'AMIC qui est intracommunautaire.

**Cette dernière prestation est détaillée ici par la directrice de l'AMIC sous la forme d'un témoignage.**

*«Accueillir les familles, un métier à part entière!»*

*L'AMIC, association des médiatrices interculturelles, a été créée en 2010 par des femmes issues de la migration pour soutenir la bonne intégration des réfugiées érythréennes et éthiopiennes dans le canton de Genève. Nos connaissances des langues d'origine et du français sont nos moteurs d'action pour établir les ponts culturels entre les primo-arrivants et la société d'accueil. C'est ce que nous appelons la médiation interculturelle. L'Erythrée est un pays en conflit depuis 60 ans. Il y a 30 ans d'écart entre les réfugiées de ma génération et celles qui arrivent aujourd'hui. Les médiatrices de l'AMIC s'engagent en mettant à disposition leur expérience et leurs compétences professionnelles pour faciliter l'inclusion, le bien vivre ensemble et l'accès aux services publics et médicaux. Nos publics-cible sont les femmes, les enfants en bas âge et les mineurs non accompagnés.*

*Notre espace parents-enfants a été ouvert en 2016 pour favoriser les échanges entre les familles et pour lutter contre l'isolement. Etre parents ici est un grand défi: le contexte est inconnu et les règles sont très différentes du pays d'origine. En Erythrée, l'enfant apprend tout en*



*jouant dehors, en interaction avec d'autres enfants et adultes tandis qu'ici la maman est souvent enfermée toute seule et est parfois dépassée par toutes les tâches administratives et les rendez-vous médicaux. Du coup, être à l'écoute de ses enfants et gérer ses émotions ne sont pas choses faciles.*

*Afin de les aider à franchir la barrière interculturelle et à répondre aux exigences du système genevois, l'AMIC a mis en place cet espace parents-enfants qui est un trait d'union avant l'entrée à la crèche ou à l'école. Cet espace est encadré par une équipe de professionnelles de la petite enfance et de médiatrices de l'AMIC. L'espace vise le bon développement de l'enfant à travers des jeux, de la motricité, de la lecture et des chants que les mamans peuvent ensuite reproduire seules à la maison. L'espace vise aussi à aider les parents à concilier les valeurs éducatives du pays d'origine et celles de la société d'accueil. Nous les encourageons à parler leur langue d'origine tout en apprenant le français petit à petit avec leurs enfants.*

*Nous répondons à toutes leurs questions et quand la confiance s'installe doucement, nous leur donnons des conseils éducatifs concernant l'alimentation, les horaires de sommeil, l'école, les règles de vie à respecter ou d'autres thèmes plus complexes comme l'éducation sexuelle, les mutilations génitales féminines, les violences éducatives ou domestiques, etc. Nous les orientons régulièrement vers d'autres prestations publiques ou associatives qui facilitent également leur intégration.*

*Lorsque les enfants semblent présenter certaines difficultés de développement, nous les orientons vers des spécialistes. Nous expliquons par exemple aux parents ce qu'est la logopédie, la psychomotricité ou la psychothérapie, pratiques inconnues dans leur pays d'origine et qui posent le problème de l'entrée en matière des familles. Nous organisons par exemple des moments de témoignages avec des mamans qui ont pu suivre de la logopé-*

*die avec leurs enfants pour que d'autres mamans puissent elles aussi franchir le pas d'une première consultation.*

*Il y a beaucoup de naissances chez les Erythréens. L'espace est fréquenté chaque semaine par une vingtaine d'enfants accompagnés de leurs parents – en majorité des mamans – qui viennent de manière vraiment régulière. Elles ont du plaisir à se retrouver, à tisser des liens d'amitié et à apprendre le français en chantant et en jouant avec leurs enfants.*

*A l'AMIC, quand une maman ne vient pas à l'accueil parents-enfants, nous cherchons d'autres biais d'entrée: par exemple des visites à domicile ou une invitation à prendre un café ou bien à participer à d'autres ateliers (informatique, gymnastique, etc.). Après il faut voir s'il n'y a pas des soucis de santé familiaux ou autres à la maison qui empêchent la maman de sortir. C'est donc à nous de faire le pas vers les mamans pour les encourager à sortir. Le seul fait de parler la langue du pays ne suffit pas pour créer un lien, cela demande du professionnalisme et surtout la faculté de s'appuyer sur son propre parcours migratoire, sur sa propre expérience. Pour cela, il faut être soi-même à l'aise avec son propre parcours.*

*Il y a une différence culturelle au niveau de la temporalité, donc il est essentiel d'agir avec beaucoup de patience afin de sensibiliser tout en restant à l'écoute. Nous sommes tiraillées par cette temporalité, en même temps il s'agit de laisser du temps aux familles, de respecter les rythmes culturels, puis en même temps on est conscient que si nous agissons plus vite, l'intégration est mieux réussie. Il s'agit donc de trouver le juste milieu en fonction de la situation particulière de chaque famille.*

*En ce qui concerne la gestion du temps, la ponctualité et la régularité, nous ne pouvons pas laisser faire et nous devons expliquer que c'est important par exemple pour les horaires scolaires et les rendez-vous de santé. La gestion*

*de la régularité de la fréquentation permet les progrès de l'enfant.*

*Il est aussi nécessaire de concilier et de contextualiser les pratiques quotidiennes: un enfant qui allaitait pourtant bien à la crèche, s'est vu affubler de problèmes de motricité parce qu'il ne savait pas manger avec une cuillère: nous mangeons en effet avec les doigts à la maison en Erythrée.*

Si le développement de ces lieux a été important ces dernières années, il reste encore des communes et des quartiers populaires du canton dans lesquels aucun lieu-ressource parents-enfants n'est proposé à l'heure actuelle.

De plus, les expériences partagées lors de l'atelier ont permis de mettre en évidence le potentiel de lieux polyvalents de proximité ainsi que les avantages de prestations «nomades» pour répondre aux besoins de proximité des familles et pour en réduire les coûts.

### **Les transitions entre les différentes prestations associatives ou mises en place par les institutions communales ou étatiques**

Il s'agit, grâce à l'orientation effectuée par le réseau, de favoriser la prévention et le dépistage d'éventuelles difficultés des familles ou de suspicion d'un problème de développement des enfants en encourageant la fréquentation de lieux adéquats ou la consultation.

Le préalable au «passage de témoin» est la connaissance fine des prestations existantes ainsi qu'une bonne entente à l'interne du réseau.

Le groupe a relevé la nécessité d'une plateforme d'échanges se réunissant régulièrement ainsi que la mise en place d'une communauté de pratiques.

**Bien souvent les familles restent fidèles au premier lieu fréquenté: Comment les encourager à faire de nouvelles découvertes?**

*Il faut considérer ce premier lieu comme un lieu de ressources qui peut perdurer en tant que tel. Les familles, si elles ont les outils nécessaires, seront prêtes à faire d'autres découvertes.*

**Préparation à l'entrée à l'école**

La transition vers l'entrée à l'école est un des plus grands défis qu'ont à relever les familles.

Le programme initié et développé par le BIE «Bientôt à l'école!» a été implémenté en partenariat avec les communes partenaires et les établissements scolaires concernés. Actuellement, il concerne six communes et huit lieux de déploiement du programme.

L'objectif de ce programme est une première entrée à l'école réussie en famille, le postulat étant que si la rentrée scolaire est bien préparée, cela aura une plus-value positive sur le vécu scolaire quotidien des familles et de l'enfant même sur le long terme.

**Faut-il être prêt pour entrer à l'école?**

*Oui, il est indispensable de sensibiliser les familles au fonctionnement du système scolaire et il est plus simple pour l'enfant d'arriver à l'école en ayant quelques notions du français pour pouvoir respecter les consignes données et entrer en relation avec les autres enfants.*

**Au terme de cet atelier, l'atteinte des objectifs suivants a été citée comme nécessaire pour les années à venir :**

Les parents interrogés lors de l'atelier qui leur a été consacré ont relevé l'importance de ces lieux d'accueil parents-enfants, leur regret de leur fermeture pendant le semi-confinement et durant les vacances scolaires.

Les personnes qui ont participé à cet atelier mettent en évidence qu'il faudrait idéalement qu'il y ait un accueil parents-enfants dans chaque quartier et que ces lieux puissent devenir multifonctionnels. Il a été relevé qu'afin que les prestations puissent gagner en efficacité et en fréquence, l'itinérance de celles-ci pourrait être davantage envisagée.

Tant les communes que l'OMP et les associations participantes ont insisté sur la nécessité de voir naître une communauté de pratiques avec les partenaires qui partagent les mêmes enjeux.

En termes de bonnes pratiques, l'importance de redire que les parents sont les experts de leur(s) enfant(s), de leur parentalité, de leur parcours et de leur langue a été relevée. Les partenaires présents ont souligné la nécessité d'être attentif à laisser arriver ces familles, de les accueillir telles qu'elles sont et de respecter leur temporalité.

Il a aussi été relevé qu'il est important, à l'image de «Découvrir le monde» ou des «Chapiteaux enchantés», de laisser les parents s'amuser avec leurs enfants, d'être légers et de les inviter à respecter le rythme de leur enfant, qu'ils puissent apprendre à l'observer, à l'accompagner dans son développement.

**Source Bleue OMP**

**La Maison en couleurs  
Ville de Lancy**

**AMIC**

**La Coccinelle des Tattes**  
**La Coccinelle d'Anières**



# amic

Association de médiatrices  
interculturelles

- créée par des femmes issues de la migration
- pour des familles primo-arrivantes ou non

#### Missions:

- Créer des ponts culturels
- Favoriser l'intégration par la médiation interculturelle

#### Objectifs:

Faciliter l'inclusion, le bien vivre ensemble et l'accès aux services publics fondamentaux

#### 3 axes de travail:

1. Un espace d'accueil pour les femmes migrantes
2. Un soutien pour les jeunes réfugiés non accompagnés (RMNA et ex-RMNA) ou accompagnés
3. Un espace parents-enfants

#### L'espace parents-enfants :

- Ouvert à toutes les familles migrantes ayant des enfants de 0 à 4 ans gratuitement et sans inscription
- Principalement fréquenté par des familles d'origine éthiopienne et érythréenne
- Favorise la solidarité entre les familles pour lutter contre l'isolement

#### Objectifs :

- Stimuler le développement de l'enfant, le lien entre l'enfant et le parent
- Réconcilier les valeurs du pays d'origine avec celles de la société d'accueil
- Orienter vers d'autres prestations



#### LA MAISON EN COULEURS

#### ESPACE D'ACCUEIL ENFANTS-ADULTES

La Maison En Couleurs est un espace de jeu et de partage adapté aux enfants et encadré par des professionnels de la petite enfance.

**Pour qui ?** Ce lieu est destiné aux enfants de 0 à 4 ans, accompagnés d'un parent, d'un membre de la famille, ou encore d'une accueillante familiale ou de toute autre personne en charge de leur éducation (accueil gratuit et anonyme)

**Horaires :** les mardis de 9h à 11h à la Ludothèque de Lancy et les vendredis de 9h à 11h à la Maison de quartier du Plateau (sauf durant les vacances scolaires).

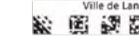
**Lieu:** Ludothèque de Lancy, Espace Palettes, 73 avenue des Communes Réunies, 1212 Grand-Lancy (au 1<sup>e</sup> étage, avec ascenseur) et Maison de quartier du Plateau (2<sup>e</sup> étage, avec ascenseur), route du Saint-Georges 86, 1213 Petit-Lancy.

#### Service des affaires sociales

et du logement Tél.

022 706 16 66

sas@lancy.ch





**"Bientôt à l'école !", un projet d'accompagnement familial pour une première entrée à l'école**

"Bientôt à l'école !" est un projet initié par le bureau de l'intégration des étrangers qui se fonde sur le postulat de réussite d'une première rentrée scolaire comme un élément favorisant une intégration scolaire rapide des familles allophones. Il se décline en modules permettant une implication positive et active des familles dans les mois qui précèdent cette entrée en scolarité.

En 2021, ce programme s'est déployé dans les villes de Carouge, Lancy, Genève, Meyrin, Onex et Vernier dans les locaux de 9 établissements scolaires.



Ce projet qui est devenu un programme non figé est implémenté en partenariat avec des communes et des établissements scolaires volontaires situés dans des zones urbaines à fort taux de population vulnérable et cible principalement les familles allophones.



Sa promotion est faite lors des inscriptions obligatoires. Il consiste, pour les parents, en modules hebdomadaires de discussion animés par des professionnels et professionnelles compétents et des invités du champ scolaire et/ou para- péri- scolaire. Les enfants sont accueillis par des éducatrices et éducateurs de la petite enfance dans un objectif de préscolarisation globale en français



**« Bientôt à l'école ! »  
Bilan d'une expérience inédite**

**« Bientôt à l'école » 2021**

**Site BIE « Entre nous »**

**Site « Entre nous »**



**Un outil innovant pour faciliter la communication entre le personnel professionnel de la petite enfance**

**La réflexion et la mise au point de l'outil :**

Un comité de pilotage composé de professionnel-le-s de la petite enfance de Carouge, Lancy et Plan-les-Ouates, du bureau de l'intégration des étrangers, de Pro Enfance, des associations Camarada et ApprenTISSAGE ainsi que de la haute école de travail social (HETS-GE) a planché pour inventer, tester, développer et produire **Entre nous**.

**Le kit :**

Basé sur 99 images, *Entre nous* est un outil composé d'éléments complémentaires permettant une meilleure intégration des familles allophones en l'absence d'une langue commune.

**Le kit complet comprend :**

- **1 flyer** présente le concept dans les 10 langues les plus parlées du canton;
- **99 images** pour les adultes illustrent des situations fréquentes de la vie dans une structure d'accueil de la petite enfance;



- **41 cartes** ont été conçues pour communiquer entre enfants ou entre adultes et enfants. Ces cartes peuvent également être le départ d'activités initiées par le personnel professionnel ;
- **4 posters** illustrent cet outil : Une affiche présente le projet en général et reprend les 99 cartes ; une deuxième les émotions ; une troisième les activités, et une quatrième l'alimentation, le repos et l'hygiène.

**Prix de vente du kit « Entre nous »**

Ce kit de communication est édité et mis en vente au prix de CHF 310.- aux Établissements publics pour l'intégration (EPI).

**Contacts**

Pour commander le kit : [service.commercial@epi.ge.ch](mailto:service.commercial@epi.ge.ch)

Pour des informations relatives à l'outil : [contact@entrenous-ge.ch](mailto:contact@entrenous-ge.ch)

- **1 application WEB** permet à toutes et à tous de s'approprier et d'utiliser ces cartes. Les parents et le personnel professionnel peuvent y sélectionner les images qu'ils désirent montrer lors des entretiens et y inscrire leur signification en langue d'origine. Il y a la possibilité pour les parents d'envoyer une carte explicative à la structure en cas d'absence ou de retard, et pour les professionnel-le-s de servir pour envoyer des messages ou des images aux parents.



# La coéducation entre familles et institutions éducatives de la petite enfance dans des contextes de diversité culturelle

**Kathrine Maleq, Equipe de Recherche en Dimensions Internationales de l'Education - UniGE**



**Pour visionner les interventions de la matinée**

À partir de:  
 **3:06:25'**



Portée par des politiques éducatives volontaristes, l'idée de rapprocher les familles des institutions éducatives et socio-éducatives s'impose désormais comme une évidence. En effet, aussi bien dans les travaux scientifiques que dans les textes réglementaires, la collaboration entre milieu professionnel et parents est associée au succès scolaire des élèves (Conus & Ogay, 2014; Rayna & Rubio, 2010).

Accompagner l'entrée à l'école, soutenir l'implication parentale dans la scolarité de leurs enfants, travailler en partenariat, voire même en coéducation, autant d'objectifs visant à réduire la distance entre les institutions socio-éducatives et les familles et favoriser l'équité scolaire. L'importance de développer une relation parents-milieu professionnel positive et d'œuvrer vers une collaboration alimentée par les liens établis entre l'implication parentale et la réussite scolaire de l'enfant s'est en effet peu à peu répandue dans toutes les sphères socio-éducatives.

Cependant, alors que ces nouvelles normes institutionnelles visent à améliorer les chances de réussite scolaire des élèves, particulièrement ceux venant de familles perçues comme culturellement éloignées, l'analyse critique de cette nouvelle configuration éducative a fait état d'un effet pervers de rapprochement des familles déjà proches de la culture institutionnelle et d'un éloignement des familles peu familières avec le mode de fonctionnement attendu. Par conséquent, cela produirait des résultats contraires aux objectifs visés (Delay, 2011; Ogay & Cottou, 2014; Périer, 2005).

En s'appuyant sur les données d'une recherche ethnographique genevoise menée dans cinq institutions d'éducation et d'accueil du jeune enfant (EAJE), nous verrons que la mise en œuvre des partenariats avec les parents dans des contextes de diversité est complexe et sujette à de

nombreuses interprétations. La question de la perception du rôle du milieu professionnel dans la collaboration avec les familles constitue l'un des points d'ancrage de notre recherche. Nous avons en effet voulu, à travers cette recherche, saisir comment s'amorce et se déploie le processus de construction de la relation collaborative entre EAJE et familles. Cette attention accordée à l'action parentale et au partenariat renvoie donc inévitablement à la question de la négociation des rôles au cœur des interactions.

Nos analyses ont pu faire émerger des postures et des perceptions de rôle divergentes de la part des professionnelles<sup>1</sup>. Nous pouvons relever tout d'abord que pour un bon nombre de professionnelles interrogées, la perception de rôle est fortement structurée par la culture institutionnelle et un contexte marqué par une vision déficitaire des parents minoritaires. De plus, il apparaît à travers leur discours que les parents qui n'adaptent pas leurs pratiques aux prescriptions des professionnelles et aux normes de la culture institutionnelle tendent à être disqualifiés et privés du statut de « bons » parents. Par conséquent, cette vision conduit plusieurs professionnelles à s'investir d'une mission d'éducation des parents qui sous-tend une visée transformatrice des pratiques parentales et une volonté « d'agir sur ».

Certaines expriment tout de même un dilemme entre une volonté de rappeler aux parents quel devrait être leur rôle et une certaine résistance à trop empiéter sur leur territoire. On sent ainsi dans leur discours une certaine frustration de ne pas s'autoriser à expliciter leur point de vue aux parents et de rester silencieuses face à une démission parentale supposée.

On retrouve cette résistance à intervenir chez plusieurs professionnelles, qui, dans un souci de respect des différences culturelles ou d'empathie face au parcours migratoire dif-

<sup>1</sup> La forme féminine est utilisée ici car notre échantillon était exclusivement composé de femmes

ficile des certaines familles, s'empêchent de trop empiéter sur le territoire des parents. Il est alors commun que des postures divergentes entre les professionnelles soient sources de tensions au sein des équipes éducatives.

Alors que la vision déficitaire des parents semble dans une certaine mesure présente chez toutes les professionnelles interrogées, certaines perçoivent leur rôle comme un accompagnement des familles et se donnent pour mission de renforcer le pouvoir d'agir des parents.

Nous avons pu observer que cette volonté « d'agir avec » et de favoriser une *empowerment* parental exprimée par les professionnelles prend plusieurs formes. Premièrement, il est question de renforcer les compétences parentales existantes. Deuxièmement, plusieurs professionnelles interrogées se donnent pour mission de préparer la transition vers l'école en explicitant aux parents peu familiers avec la culture scolaire suisse certaines clés ou comportements attendus de la part des parents d'élèves. Troisièmement, dans une visée à la fois d'*empowerment* et d'intégration, certaines soulignent l'importance pour les familles minoritaires d'étendre leur réseau social, de rompre avec un certain isolement et de participer à la vie sociale du pays d'accueil.

Ces analyses mettent en lumière un inconfort et une ambiguïté des équipes éducatives dans la manière dont elles considèrent les limites de rôles et de territoires. Prises dans une certaine contradiction, de nombreuses professionnelles semblent naviguer de manière inconfortable entre le respect de la sphère familiale et une volonté de « mise en conformité » des pratiques parentales. Par conséquent, il existe une absence de consensus au sein des équipes éducatives sur le statut accordé aux parents dans la relation collaborative.

Du côté des parents, il n'existe pas non plus de définition commune de la collaboration ou de consensus sur sa finalité. Dans le discours de certains parents, nous pouvons iden-

tifier une disponibilité à créer un monde commun. Pour ces parents, il s'agit avant tout d'une volonté d'agir ensemble pour favoriser le bon développement de leur enfant et créer une certaine continuité entre l'institution d'EAJE et la maison. Cette volonté d'œuvrer en partenariat se retrouve cependant bien souvent confrontée à un processus de collaboration fortement asymétrique, caractérisé par l'absence de négociation ou de consensus réciproque.

D'autres parents expriment pour leur part une volonté de préserver un partage des rôles de chacun, en assignant notamment au personnel éducatif la responsabilité de favoriser l'apprentissage du français et en se donnant pour mission de transmettre et de maintenir l'acquisition de leur langue d'origine et leurs appartenances culturelles.

Acceptant l'idée qu'un décalage entre familles et institution d'EAJE puisse exister sans que cela soit forcément négatif, de nombreux parents expriment leur volonté de créer une relation de confiance, respectueuse des différences réciproques. Nos analyses mettent en lumière que cette relation de confiance se construit avant tout par l'intermédiaire de la relation entre l'enfant et les professionnelles ou professionnels. La perception d'une relation positive, d'une affection et d'un attachement émotionnel réciproque entre l'enfant et les équipes éducatives constitue en ce sens la base sur laquelle repose cette relation de confiance.

Pour finir, une minorité de parents a évoqué un sentiment d'empiètement de leur sphère familiale. En effet, des pratiques prescriptives de la part des équipes professionnelles donnent lieu à un glissement du territoire familial à l'intérieur de territoire institutionnel. Cette annexion unilatérale de la sphère familiale à la sphère institutionnelle n'est pas toujours acceptée ou comprise par les parents et engendre des mécanismes de défense tels que la rétention d'informations ou un désinvestissement dans la relation avec le personnel de l'institution.

Pour conclure, il nous paraît important de souligner que la création d'un environnement favorable à la coéducation entre familles et institutions d'EAJE dans des contextes de diversité culturelle nécessite de quitter une logique monoculturelle pour créer des conditions qui permettent à la culture familiale et à la culture institutionnelle d'entrer en contact et de créer un espace de négociation où l'alliance et la symétrie deviennent possible. Pour ce faire, nous soulignons l'importance du travail de décentration et de conscientisation critique de la part des équipes éducatives. En effet, une démarche qui vise à s'éloigner de l'ethnocentrisme lié à la culture professionnelle semble être un prérequis à la flexibilisation des pratiques et à une reconnaissance des compétences parentales.

## RÉFÉRENCES

Conus, X. & Ogay, T. (2014). Les ethnothéories de l'éducation, quel accord entre parents migrants et enseignantes ? *La revue internationale de l'éducation familiale*, 1 (35), 93-123.

Delay, C. (2011). Les classes populaires à l'école. *La rencontre ambivalente entre deux cultures à légitimité inégales*. Rennes: PUR.

Ogay, T., & Cettou, L. (2014). Naissance de la relation familles-école: une perspective de communication interculturelle. In O. Meunier (Eds.), *Cultures, éducation, identité: recompositions socioculturelles, transculturalité et inter-culturalité* (pp. 67-74). Arras: Artois Presses Université.

Rayna, S. & Rubio, M.-N. (2010). Coéduquer, participer, faire alliance. In S. Rayna, M.-N. Rubio & H. Scheu (Eds.), *Parents-professionnels: la coéducation en questions* (pp. 15-25). Toulouse: Eres.

Périer, P. (2005). École et familles populaires. *Sociologie d'un différend*. Rennes: Presses universitaires de Rennes.

# Des accueils extra-familiaux aux projets communaux: une évolution en cours

**Chantal Magnin, déléguée aux SAPE et aux familles, Service de l'enfance - Ville de Vernier**

Si l'atelier se voulait centré sur les prestations développées dans les structures de la petite enfance et dans les Coccinelles en collaboration avec le BIE, la discussion s'est rapidement élargie aux prestations développées ou projetées dans le domaine public relevant des secteurs petite enfance des communes et incluant toutes les familles résidentes.

Si les objectifs de tous ces projets ont souvent pour motivation première de garantir le meilleur accueil de l'enfant, d'accompagner son développement à son rythme et de collaborer avec les parents dans ce sens, ceux-ci ont également des visées plus larges :

Pour les enfants, ils abordent la question de la valorisation, de l'encouragement, de la sécurité et de la confiance en soi incluant une forme de reconnaissance de leur langue et de leur culture. Ces concepts sont le socle de tous les apprentissages sociaux qui suivront et permettront de développer leurs compétences d'intégration dans la société.

Pour les parents, ces projets visent non seulement la collaboration dans le sens de « se faire comprendre, expliquer ce que font les professionnelles et les professionnels » mais aussi une réelle médiation et une compréhension mutuelle. Ces deux enjeux boostent la participation, favorisent la rencontre, la construction du partenariat, la coéducation et, *in fine*, l'intégration.

La problématique de la création des conditions facilitant la participation des parents, de leur rôle actif et positif, de la reconnaissance et la valorisation de leurs compétences parentales et de leur culture est par conséquent un enjeu important.

Cette participation valorisée permet aussi la construction du lien de confiance. Elle rend les lieux d'accueil suffisamment rassurants pour que chaque parent s'y sente légitime ; la valorisation de la culture d'origine comme un atout d'épanouissement plutôt que comme un frein y participe positivement.



**Pour visionner  
les interventions  
de la matinée**

À partir de:  
**3:21:36'**



Il s'agit également de créer des conditions de reproduction hors temps d'accueil extra-familial de jour; que les parents puissent ainsi puiser le savoir-faire acquis afin de pouvoir le remobiliser à la maison ou dans d'autres cadres.

Enfin, ces projets ont aussi pour objectif d'apporter au personnel professionnel des outils et un changement de regard et de représentations – notamment par la formation – pour le soutenir dans l'évolution du métier au bénéfice notamment du partenariat et de la participation des familles.

A court terme, il y a encore des enjeux de mise en œuvre des intentions qui devraient être concrétisés:

Dans les Coccinelles, il s'agit de renforcer les partenariats et les liens avec les réseaux.

Dans les SAPE, si certains projets arrivent à maturité (Eveil aux langues, PAM, etc.), il s'agit encore de les développer, de les porter, de les étendre, de les pérenniser, de les ancrer, de les sécuriser, de dépasser la phase de militantisme avant que le soufflé ne retombe.

Il s'agit également de créer et de développer des conditions de participation des parents.

Le renforcement de la formation est aussi un enjeu actuel tant dans l'Eveil aux langues où l'appropriation des pratiques est encore à développer que pour le passage d'un stéréotype culturel à une reconnaissance des pratiques familiales et un repositionnement du dialogue entre le personnel et les parents pour dépasser les malentendus de sens et de pratiques.

Le dernier enjeu très important est le développement des places d'accueil qui est plébiscité par les parents – notamment issus de la migration – comme le démontre le retour du premier atelier suivi par les parents AIS. Ces paroles de parents témoignent de leurs attentes au niveau qualitatif

dans l'éducation et l'accueil de leur enfant avec un sens critique qui est également un signe de leur volonté partenariale.

La discussion a permis de relever que les projets se développant dans les structures d'accueil ne touchent que les familles inscrites: Il est nécessaire que des projets se déroulent dans l'espace public permettant de toucher toutes les familles isolées et/ou qui ont moins de ressources pour bénéficier de prestations d'accueil.

Un tour d'horizon a permis de se rendre compte du foisonnement de projets aboutis, en cours de construction ou projetés.

Le préalable retenu comme facteur favorisant la participation et répondant aux enjeux d'intégration est un premier accueil et une information accessibles. Cette attention au premier accueil, au soin donné à une première information personnalisée a une influence positive sur la fréquentation des lieux accessibles.

Parmi ces projets d'accueil en place et à venir, on peut citer le parcours d'accueil pour les nouveaux habitants que Carouge met en place et l'idée communale de l'adapter spécifiquement aux prestations et institutions de la petite enfance. On peut mentionner également le projet Info-familles développé par Vernier qui permettra un moment privilégié d'information personnalisée pour chaque famille nouvellement domiciliée à Vernier ou chaque adulte qui devient parent.

Pour préparer les familles à une entrée à l'école sereine et en connaissance de cause, le BIE a développé le projet «Bientôt à l'école!» en partenariat avec les communes: cette année, il s'est déployé dans huit lieux de six communes différentes: Carouge, Genève, Lancy, Meyrin, Onex et Vernier.

Les nombreux accueils adultes-enfants existant dans différentes communes sont des lieux de premier accueil pour

les familles isolées ou issues de la migration. Les nombreux témoignages de parents attestent de leur reconnaissance dans le soutien qu'ils y ont reçu notamment par rapport au fonctionnement des institutions et concernant les codes culturels.

L'accessibilité tant géographique que financière est prépondérante. Les familles ont en effet souvent du mal à se déplacer loin en transport en commun. La gratuité de la plupart des prestations dont il est question dans cet atelier est aussi un facteur important d'accessibilité.

Pour prendre des exemples verniolans, «En bas de chez toi» a lieu en bas des immeubles, à la porte des familles en été et un accueil dans une ludothèque proche en hiver. Ce premier lieu de rencontre de proximité et de jeu pour les petits offre également une occasion d'échanges et d'informations.

L'accueil adultes-enfants (AAE) change de quartier chaque jour pour coller à la géographie de la commune.

A Meyrin également, la Marelle est itinérante en été et propose des animations ludiques à réaliser en famille.

La polyvalence des lieux se révèle offrir une facilité d'accès à un large éventail de prestations souvent culturellement ou géographiquement inaccessibles, ceci grâce au lien de proximité tissé avec les familles.

Carouge offre pour sa part un Espace d'accueil libre que les parents peuvent investir et utiliser à leur guise avec, régulièrement, des invités (la Bulle d'Air par exemple) rendant ce lieu polyvalent.

A Vernier la collaboration entre l'AAE et l'Arcade sages-femmes dans un même lieu permet cette connexion. L'ouverture d'une «maison des familles» est également programmée aux Avanchets.

Meyrin a mis en place « Chez Gilberte » identifiée comme un lieu de prestations sociales complémentaires.

Depuis de nombreuses années, Onex a regroupé les prestations sociales et d'accueil dans un même secteur.

Les liens entre partenaires sont un élément essentiel à développer et une attente forte de ce groupe de travail. Ce partenariat est multifacettes.

Il permettrait aux différents partenaires, via une plateforme – qui pourrait s'inspirer de Pro Enfance ou des réseaux petite enfance –, de mieux se connaître à la fois en termes de prestations proposées facilitant le partage des connaissances et d'expériences, de mutualisation et/ou de généralisation des bonnes pratiques. Cette vision élargie permettrait également le développement de nouvelles prestations et la mise en cohérence de l'existant ou de l'à venir. Cette meilleure connaissance des prestations bénéficierait également aux familles qui pourraient être mieux informées et orientées.

La convivialité est au centre des facteurs favorisant tant au niveau des partenariats que lors de l'accueil des parents.

La synthèse de nos discussions amène à constater que les missions d'accueil se complexifient et évoluent.

La construction d'un rapport de réciprocité plutôt que d'apprentis et d'apprenants avec les parents est un changement de paradigme important constaté.

Cet atelier a donné une impression de « feu d'artifice » de projets en forme de lame de fond avec l'envie du milieu professionnel de construire des ponts avec les parents et aussi entre eux pour quelque chose de plus cohérent, de plus large et de plus lisible pour les familles.

Il nous semble qu'il s'agirait encore, peut-être, de plus développer des événements qui rythment l'année, qui visibilisent les prestations en mettant des coups de projecteur, telles l'exposition « Découvrir le monde » ou les « Chapiteaux enchantés ».

Le gros point de vigilance est les moyens qui devraient pouvoir suivre car cette évolution ne peut se poursuivre sans des investissements dans la formation tant initiale que continue et sans les moyens financiers pour la pérennisation et le portage de ces projets, surtout lorsqu'ils sont émergents.

**Petite enfance Espace pour les familles Ville de Vernier**



**La Maison en couleurs Ville de Lancy**



**Des lieux d'accueil parents-enfants**  
La brochure "lieux d'accueil, de socialisation et d'intégration pour parents et enfants en préscolaire (0 à 4 ans)"

Mode d'emploi :

**Les lieux sont classés par ordre alphabétique des communes sur lesquelles ils sont situés.**

Brochure éditée par le BIE pour la première fois il y a 2 ans, elle est plébiscitée par les professionnel-le-s qui œuvrent à l'intégration et sont au contact de familles. Elle cible les lieux gratuits où les parents pourront trouver des professionnel-le-s et d'autres parents pour échanger tout en participant aux jeux de leurs enfants. Premiers liens avec des professionnel-le-s de l'éducation, ces lieux facilitent le passage vers un accueil extra-familial.

Les intitulés en rose concernent les familles avec enfants à naître et jusqu'à 18 mois

Les intitulés en violet concernent les familles avec enfants entre 18 mois et l'entrée à l'école

Les deux dernières prestations en bleu proposent des prises en charge familiales, individuelles et partiellement ou totalement à domicile



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

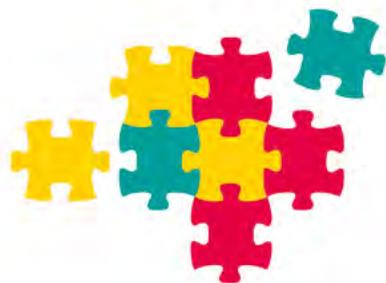


**Petite enfance : Des prestations pour l'intégration des familles**



**Brochure Lieux d'accueil, de sociabilisation**





Les premières années de la vie d'un enfant sont les plus importantes pour son développement social, émotionnel et intellectuel.

C'est à ce moment qu'il va construire les liens d'attachement qui lui permettront d'acquérir sa sécurité affective, sa confiance en lui et, de là, sa capacité à apprendre et à construire des relations sociales.

**VERNIER**  
Une Ville pas Commune

service de la petite enfance

T. 022 306 06 80  
petite-enfance@vernier.ch  
www.vernier.ch

# Bienvenue

au Service Petite Enfance  
de la Ville de Vernier

**Votre enfant** va fréquenter une institution de la petite enfance de la Ville de Vernier.

Il existe plusieurs types d'accueil pour répondre aux différents besoins des familles :

- **Espace de vie infantine (EVE)**
- **Jardin d'enfants**
- **Halte-garderie**
- **Accueil adultes-enfants**

Les horaires d'accueils et l'organisation des groupes d'enfants (par tranche d'âge ou multi-âges) varient en fonction de l'institution. Toutes les institutions répondent aux normes pédagogiques d'encadrement et de construction établies par le canton. Les espaces de vie sont **rassurants et sécurisés** pour les enfants.

Dans tous ces lieux d'accueil, vous rencontrerez des équipes de professionnels formés à l'éducation des jeunes enfants. Elles travaillent selon des directives précises et exigeantes qui visent à **garantir la qualité de l'accueil** de votre enfant. Ces directives (cantonales et communales) définissent la mission, les valeurs et la vision de l'éducation en collectivité soutenue par le Service Petite Enfance de la Ville de Vernier.

Nous soutenons le principe de **coéducation**. En nous confiant votre enfant, vous devenez notre partenaire privilégié. Nous tenons à vous informer des valeurs qui soutiennent notre travail et à échanger avec vous autour des attentes de chacun afin de construire une **relation de confiance**.

# Coéducation

## Vous

- Nous aidez à mieux connaître la personnalité et les besoins de votre enfant et nous conseillez pour l'accompagner au mieux.
- Partagez avec l'équipe les moments que vous jugez importants dans la vie de votre enfant.
- Informez l'équipe de l'état de santé, de fatigue, de l'humeur de votre enfant.
- Exprimez vos attentes et vos préoccupations pour que nous puissions adapter l'accueil de votre enfant.
- Etes libre d'exprimer vos savoirs, vos interrogations ou vos inquiétudes autour de l'éducation, de la parentalité et du travail pédagogique.
- Respectez le cadre et les règles de l'institution.

## Votre enfant

## Nous

- Offrons des lieux d'accueil pensés et organisés tout spécialement pour les tout petits.
- Avons besoin de vos connaissances pour accueillir au mieux votre enfant.
- Prenons en compte la personnalité de votre enfant et son histoire.
- Offrons sécurité, repères et souplesse dans notre action pédagogique.
- Construisons la journée autour et avec votre enfant en conciliant rythme/besoins de chacun et vie en collectivité.
- Permettons à l'enfant d'être acteur de son développement.
- Transmettons aux enfants les règles de vie en collectivité.
- Echangeons autour de la journée de votre enfant et nous parlons de ses progrès et de son évolution.
- Partageons avec vous nos observations, réflexions et questionnements au sujet de votre enfant.
- Proposons des réunions et des fêtes pour échanger avec l'équipe et rencontrer d'autres familles.
- Vous offrons un espace d'écoute.
- Collaborons avec des services extérieurs de prévention de la santé.

# Accueil des enfants pendant les cours de français des mamans: enjeux

**Albana Krasniqi Malaj, Directrice, Université Populaire Albanaise - UPA**

Depuis des années le Canton de Genève, via le bureau de l'intégration des étrangers (BIE), est actif dans le domaine de l'encouragement préscolaire. Au départ, ce dispositif était soutenu par la commission fédérale des migrations (CFM) et par la suite, avec l'implémentation des programmes d'intégration cantonaux (PIC), il a pris de l'ampleur et est devenu une prestation incontournable dans le domaine de la formation des adultes allophones.

## À qui s'adressent ces accueils enfants ?

Les structures formatrices s'adressent aux parents allophones de toutes origines ou conditions sociales et administratives, via leur parcours migratoire ou leur formation. Mais celles dont il est question dans ce symposium concernent un public allophone aux ressources limitées. Très souvent, les parents viennent de loin, non seulement géographiquement mais aussi socialement, psychologiquement et scolairement. Certains parmi eux ont vécu des traumatismes non traités à ce jour, des ruptures sociales et/ou familiales, et manquent de compétences en "décodage culturel".

Ces structures de formation doivent ainsi répondre à des besoins parentaux exprimés ou non. Nous observons une précarité silencieuse de personnes qui n'arrivent pas à prendre la parole et/ou à exprimer leurs propres besoins.

Il s'agit de primo-arrivants, mais il y a aussi des familles qui sont en Suisse depuis des années et qui, pour des raisons diverses, n'ont pas pu acquérir un niveau de français suffisant. Les enfants d'âge préscolaire de 0 à 4 ans n'ont souvent pas d'autre lieu de socialisation car l'accessibilité des structures d'accueil pour les enfants reste problématique dans notre canton. Par conséquent, les structures dont il a été question lors de cet atelier sont souvent les seuls lieux de socialisation pour une bonne partie des enfants qui les fréquentent.

## Par qui est assuré cet accueil ?

Les écoles des mamans, Camarada, le CEFAM, la Maison de Quartier des Libellules et l'Université Populaire Albanaise sont soutenus par le BIE. Les populations sont aussi hétérogènes que les associations citées. En effet, le tissu associatif conserve un fil conducteur unique mais une grande diversité dans la façon d'envisager l'approche de ces familles vers une intégration dans le décloisonnement où toutes les parties de la société entrent en interaction pour réussir à déconstruire et construire ensemble.

## De combien de familles parle-t-on ?

Toutes les structures mentionnées représentent l'accompagnement de 520 familles par an pour environ 630 enfants selon les statistiques fournies par les associations. La volonté de ces associations soutenues par le BIE est de travailler sur la socialisation, le développement du langage, la motricité et motricité fine et sur l'expression des émotions, non seulement des enfants mais aussi de toutes celles et ceux qui entourent la famille.

Les structures dont il est question ne sont pas des structures « petite enfance » ordinaires, mais proposent une prise en charge holistique de l'enfant qui tient compte du cadre familial et d'un contexte culturel multiple: culture sociale, culture linguistique, culture religieuse, modèle familial, etc.. Ces structures, de façon systémique, cherchent à répondre

Pour visionner les interventions de la matinée

À partir de:  
3:51:23'



aux différents besoins des enfants mais aussi des parents. Le travail effectué avec les parents concerne leur confiance en eux et dans les institutions ainsi que leur épanouissement dans leur rôle de parents.

L'«épanouissement» dont il est question ici n'est pas, comme nous pourrions implicitement le croire, la «joie de vivre», ce chemin pouvant être long et parfois relever de l'utopie. Il s'agit plutôt d'un épanouissement dans la compétence, dans la confiance en soi, dans l'organisation familiale, dans l'organisation sociétale, dans l'«aller vers». Cette atteinte de l'épanouissement est différente pour chaque personne.

### **Le renforcement des compétences parentales**

Dans le terme «renforcement des compétences», il est souvent sous-entendu que la société d'accueil détient le savoir, mais dans nos propos, il s'est bel et bien agi d'un processus d'échange, de co-construction, de décodage où les professionnelles et les professionnels apportent leurs connaissances, mais apprennent tout autant de ces familles et de ces parents, qui ont des compétences propres, inimitables et très valorisantes pour eux comme pour nous. Il s'agit là d'un processus gagnant-gagnant qui n'est en rien paternaliste: nous n'avons pas l'objectif de prendre les familles par la main et de leur apprendre comment «ça se passe» ni «comment ça marche» ici chez nous. Il s'agit d'un long processus d'échanges et de décodage.

Un des défis de ce processus d'intégration est l'extension du réseau social, besoin important et très pointu de ces familles qui, très souvent, sont déracinées. La migration en soi est un déchirement, un deuil, indépendamment des raisons qui ont poussé à migrer, indépendamment du choix ou du non-choix de partir. Ces familles, ces femmes, ces hommes et même ces enfants sont susceptibles de regarder en arrière, dans des conflits de loyauté et dans un contexte d'incertitudes. Ainsi, permettre un accompagnement vers

de nouvelles structures pour ouvrir des perspectives, pour inspirer confiance dans le réseau complexe genevois, est un travail important de ces structures au quotidien.

### **Champs pédagogiques investis par les associations**

Les connaissances des modalités de l'entretien systémique permettent de mettre en évidence les champs à développer.

La pandémie de COVID-19 a montré que les conditions de vie dans des petits appartements créent des problèmes de motricité récurrents. Un langage potentiellement moins développé constitue un frein au développement notamment émotionnel des enfants - nous saluons à ce propos l'initiative de mise à disposition du programme PAM par le BIE.

De nombreux freins à l'accès à la culture existent, il y a un véritable défi lié au développement de ces compétences qui sont souvent dépendantes du contexte socio-économique.

### **Interculturalité et migration**

Je pense que nous n'avons pas fini de nous former à l'interculturalité car Genève est une ville et un canton à multiples facettes. Il s'agit d'un travail perpétuel d'écoute des autres et d'analyse pour pouvoir «construire avec».

### **Ancrage des prestations**

Les prestations sont ancrées dans les communes et sur le territoire genevois. Il est très important d'intégrer le fait qu'il s'agit d'une chaîne nécessaire entre la Confédération, les cantons, les communes, les associations et les populations concernées.

Le réseau associatif est un élément phare des dispositifs d'intégration. Quelles que soient les options, si les itinéraires diffèrent, si chaque famille a des besoins particuliers, il s'agit de pouvoir apporter des réponses uniques et mul-

tiples pour permettre à chaque famille, à chaque enfant, d'avancer à son rythme, sur un chemin adapté.

Pour cela, il faut que les réseaux associatifs et institutionnels (communaux, cantonaux et fédéraux) travaillent ensemble. Ce symposium est d'ailleurs précisément une illustration de bonnes pratiques de travail en synergie et en réseau.

### **Les enjeux**

Ils sont également multiples. Nous travaillons à mettre à disposition des lieux de mise en confiance, des lieux de formation permettant de fidéliser les parents. Les lieux de proximité permettent de créer les opportunités nécessaires pour permettre de répondre au mieux aux besoins individuels et surtout pour créer la confiance avec les familles.

Sur le court terme, les défis et préoccupations des associations concernent les locaux, les problématiques liées à la COVID-19 et les préoccupations liées à la préparation de l'entrée imminente en scolarité.

A moyen terme, ces structures souhaitent mettre l'accent sur le développement des actions de prévention liées à la santé, à l'alimentation et surtout aux écrans.

Elles souhaitent pouvoir développer davantage l'éveil culturel ainsi que la stimulation langagière et les activités créatrices permettant la transmission de leurs cultures dites «d'origine» ainsi que le travail en atelier mères-enfants.

Sur le plus long terme, il s'agirait de réfléchir à la place que peuvent avoir les pères dans ces structures. Il s'agirait également de collaborer davantage avec des psychologues et logopédistes ainsi que d'élargir et de multiplier des structures d'accueil de la petite enfance disponibles pendant les cours de français.

## Espace Enfants de

Promouvoir l'égalité des chances des enfants de familles allophones, migrantes et défavorisées par l'encouragement précoce et le soutien à la parentalité



L'Espace Enfants est un lieu d'accueil et de socialisation privilégié pour les enfants de 0 à 4 ans en groupes multi-âges, pendant que leur mère participe aux activités de **camarada**.

Des **activités éducatives**, structurées et stimulantes sont proposés aux enfants pour promouvoir leurs aptitudes sociales, émotionnelles, motrices, cognitives et linguistiques.

Des **ateliers mères-enfants** favorisant l'éveil à la musique et au mouvement prennent vie à l'Espace Enfants.

Des **actions de promotion de la santé et de prévention**, ainsi que des visites de lieux ressources sont proposés régulièrement.

Un **soutien mères-enfants** pour valoriser et renforcer les compétences parentales des mères fragilisées par leur passé et/ou par l'insécurité du présent.

Des **entretiens individuels** avec l'adjointe pédagogique de **camarada** et des consultations avec des psychologues permettent une mise en lumière du développement psycho affectif des enfants et un étayage de la relation mère-enfant.

pour plus d'information : [www.camarada.ch](http://www.camarada.ch) ou [mayte.sanchez@camarada.ch](mailto:mayte.sanchez@camarada.ch)

## Garderie intégrative de l'École des mamans

Des activités ludiques et d'encouragement préscolaire sont proposées à deux groupes multi-âge (0 à 4 ans) de maximum 12 enfants à :

- L'école du Mail a la Jonction ;
- L'école de l'Europe aux Charmilles/ Saint-Jean.

Les garderies accueillent les enfants non scolarisés des participantes, pendant les cours de français (2 heures, 2 fois par semaine).

Dans le but de les préparer et de faciliter leur future vie scolaire, l'objectif principal de ce projet est d'offrir un espace d'accueil qui favorise :

- la séparation mère-enfant ;
- la socialisation et l'autonomie ;
- la découverte de la langue ;
- le développement global des aptitudes émotionnelles, motrices et cognitives.

Ce projet se réalise en partenariat avec des acteurs des quartiers tels que les établissements scolaires, les institutions de la petite enfance, les Maisons et Espaces des quartiers, les ASP, le GIAP et l'OMP.

L'École des mamans de la Jonction et Charmilles /Saint-Jean fait partie de la faîtière Ecoles des mamans Ville de Genève et est géré par l'association :



[www.kayu.ch](http://www.kayu.ch)

# Ecole des mamans Palettes Bachet à Lancy



Permettre à des mamans allophones, parfois en situation de précarité, d'apprendre le français dans le but de mieux s'intégrer dans l'univers social du canton de Genève



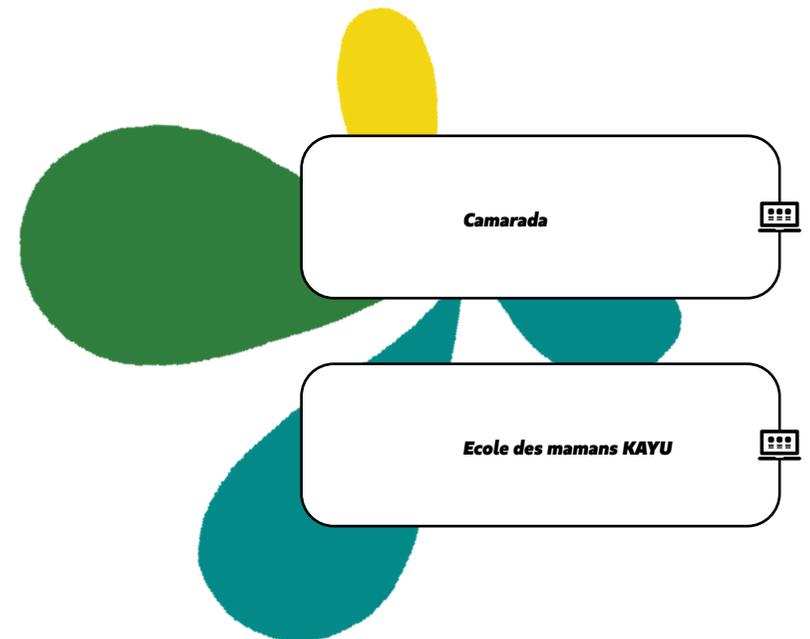
Proposer aux mamans de rencontrer d'autres mamans de l'école, du quartier, afin de favoriser des activités participatives permettant ainsi de rompre l'isolement et de créer du lien social

Les objectifs du projet sont :

Valoriser les compétences des mamans



Développer le langage et la socialisation des enfants des mamans concernées





Le projet d'encadrement ludopédagogique d'enfants en âge préscolaire vise à favoriser l'intégration de jeunes enfants issus de familles non-francophones, en les aidant à acquérir les bases nécessaires à une intégration facilitée en milieu scolaire.



L'accueil des enfants leur permet de se familiariser à la vie en collectivité, que ce soit par le jeu, le goûter, les comptines ou autres bricolages, ils grandissent et se développent dans un cadre sécurisant et enrichissant.



Chaque année entre 20 et 30 enfants fréquentent notre maison et notre préoccupation est de leur offrir un accueil éducatif favorisant leurs conditions d'entrée à l'école

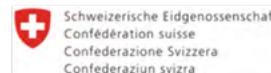
La plupart des enfants n'ont jamais été séparés de leur mère et les débuts sont très difficiles. C'est une grande satisfaction de les voir se familiariser, être en confiance, jouer et apprendre le français en collectivité.



**Le CEFAM** centre d'accueil et d'intégration pour femmes migrantes et leurs enfants d'âge préscolaire habitant Meyrin

Le travail effectué au CEFAM s'articule sur plusieurs axes:

- **Avec les enfants** des mamans allophones et migrantes fréquentant le CEFAM, afin de les préparer le mieux possible à leur entrée à l'école, en particulier pour les enfants ne fréquentant pas d'autre structure d'accueil (séparation maman-enfant; installation de rituels; français «intensif», avec PAM par exemple).
- **Avec les mamans** dans un soutien à la parentalité le plus respectueux et ouvert possible, grâce à une collaboration avec la Petite Enfance de Meyrin (PEF) pour une classe spéciale maman-enfant.
- **Avec les assistantes éducatives**, d'anciennes usagères du CEFAM, qui sont formées et supervisées par des éducatrices de la PEF afin de pouvoir «répliquer» ce qu'elles ont appris dans des activités où elles sont seules responsables des enfants (classes de français de «grand débutant», d'alphabétisation ou d'activités d'intégration, etc.)



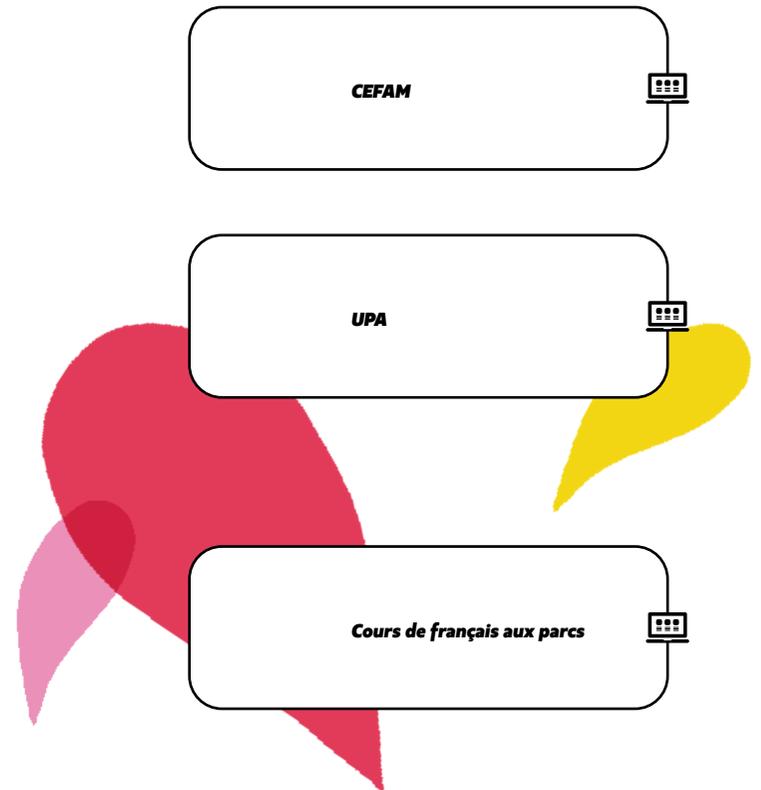
- Lieu d'accueil, d'écoute, d'appui, d'accompagnement des enfants dont les parents suivent des cours de français dans le dispositif de formation de l'association
- Travail sur le lien des parents à leurs enfants en âge préscolaire
- Création du lien entre les familles et les structures institutionnelles dans une meilleure compréhension des rôles et des attentes de chacun
- Soutien à la parentalité active et à l'autonomie à travers la constitution d'un espace passerelle interculturelle et d'un lieu de rencontre
- Développement de la confiance aux propres capacités éducatives parentales tout en stimulant des nouvelles prises de conscience, la découverte et l'appropriation d'autres façons de faire
- Travail sur le langage, la motricité, la découverte et l'autonomisation des enfants



- Faire avec l'enfant
- Faire avec la maman/ le papa
- Laisser la place nécessaire au parent
- Échanger avec enfant et parent dans un processus enrichissant gagnant-gagnant
- Valoriser l'apport culturel et en faire usage

**Diversification du cadre d'accueil:**

- Marelle UPA
- Marelle MQ Acacias
- Marelle Passerelle-Versoix
- Cours au parc Genève
- Cours au Parc Meyrin
- Cours au parc Carouge (2021)



# Accompagnements individualisés à la parentalité

**Katharina Schindler Bagnoud,**  
**Directrice, Ecole des parents**

Cet atelier a permis la présentation de l'Agenda Intégration Suisse (AIS) et de l'Agenda Intégration et Médiation Interculturelle (AIME) tous deux implémentés par la FOJ, des Espaces de Logopédie Petite Enfance (ELPE) supervisés par la Guidance infantile et *petits:pas* porté par l'Ecole des Parents.

Toutes prestations confondues, selon les statistiques fournies par les professionnelles, 350 familles par année bénéficient actuellement de ces programmes.

Ces dispositifs mettent explicitement le focus sur un accueil individualisé des familles avec des public-cibles et des objectifs différents pour chaque programme (de l'accueil des familles primo-arrivantes à du soutien au développement langagier en passant par des projets d'appui à la parentalité à domicile).

## Des objectifs communs

Ces projets ont pour objectifs communs la valorisation et le renforcement des compétences familiales ainsi que l'insertion des familles dans le réseau local dans un but central de partage de compétences et de coéducation au bénéfice de l'enfant et de la fratrie.

Plus précisément, il s'agit :

- par la médiation, d'amener les familles à prendre conscience des perspectives d'accompagnement offertes par l'environnement local,
- d'offrir aux familles un environnement favorable aux développements de liens sociaux,
- de prendre soin des familles rencontrées et de valoriser leurs compétences parentales dans une optique de partenariat interprofessionnel.



## Des enjeux

Lors de l'atelier, nous avons pu mettre en exergue certains enjeux importants :

Premièrement, quelle que soit l'urgence ressentie lors des rencontres avec les familles, le respect de la temporalité propre à chaque famille a été relevé comme un incontournable.

Il y a ensuite également un enjeu de construction d'une alliance éducative avec la famille qui n'est possible que dans un respect mutuel des paramètres culturels.

Puis, pour le développement ou le maintien de bonnes relations familiales sur le long terme, il est nécessaire d'inclure les deux parents aussi souvent et dès que possible.

Et pour terminer, toutes les professionnelles présentes à cet atelier ont relevé l'importance de la prévention pour le développement langagier et la nécessité du développement du nombre de prestations. La complexité des rapports aux écrans a été relevée avec inquiétude entre autres par les logopédistes professionnelles au niveau du développement des compétences communicationnelles et donc son corolaire, des retards de langage constatés de plus en plus fréquemment même chez de très jeunes enfants.

## Des perspectives

En termes de perspectives, la nécessité, pour le bénéfice des familles, d'un travail en réseau de partenariat renforcé (mise en place d'une plateforme et d'échanges de pratiques) a été relevée pour une meilleure coordination des interventions en partenariat.

Le nombre de prestations disponibles est clairement insuffisant à l'heure actuelle. Il s'agit de développer le tissu préventif dans tous les quartiers.

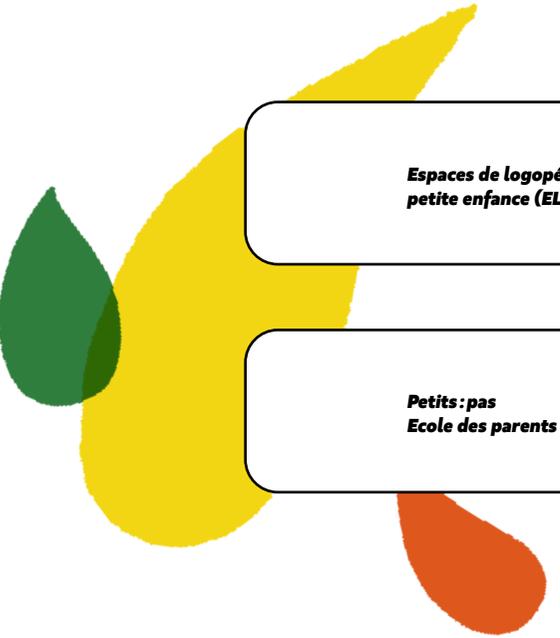
## La formation, un enjeu crucial

De plus, une formation continue des équipes éducatives et des échanges de pratiques sont des éléments-clé cités pour la qualité des prestations et pour permettre une évolution nécessaire des pratiques.

## Des freins financiers et administratifs

L'inquiétude quant à la pérennité financière des prestations dont la nécessité et l'efficacité est prouvée et attestée par les équipes professionnelles et les parents est le frein identifié comme étant le plus important. Sa récurrence dans les propos montre son impact négatif sur une sérénité nécessaire à une prise en charge de qualité des familles et sur une projection de ces prestations sur le long terme.

De plus, les lourdeurs administratives des dépôts de projet minent les énergies.



**Espaces de logopédie  
petite enfance (ELPE)**

**Petits : pas  
Ecole des parents**



## L'AIME en bref

### Le cadre

L'Agenda Intégration et Médiation Éducative - AIME est un dispositif qui fait partie du catalogue des mesures de l'Agenda Intégration Suisse - AIS petite enfance, enfance et adolescence

### La mesure

L'AIME est une mesure en libre adhésion. Cette mesure s'adresse aux parents migrants dont les enfants sont éligibles à l'AIS. Elle peut être proposée aux familles par les chargées de mission de la FOJ ou par les différents partenaires qui accompagnent les enfants de la naissance à 18 ans au bénéfice de l'AIS.

Elle n'est pas destinée aux familles suivies par le Service de Protection des Mineurs (SPMi). Lorsque cela est nécessaire, l'équipe éducative de l'AIME peut être accompagnée par des accompagnatrices et accompagnateurs familiaux ou scolaires en langue d'origine de la Croix-Rouge genevoise qui collaborent étroitement avec les chargées de mission de l'AIS dans le cadre du suivi de ces familles.

### L'objectif et la mission

L'objectif est de fournir aux familles éligibles une aide éducative professionnelle et à domicile lorsque l'exercice de la parentalité est en difficulté.

La mission est de soutenir les familles dans des démarches éducatives et relationnelles ainsi que de promouvoir l'intégration sociale dans leur commune. L'équipe éducative travaille avec l'ensemble du réseau professionnel entourant l'enfant et sa famille. L'AIME a pour objectif d'agir en prévention d'une péjoration des situations qui pourrait conduire les familles vers une prise en charge plus contraignante.

### Directrice ad intérim

Martine Miquel

[martine.miquel@foj.ch](mailto:martine.miquel@foj.ch)

079 754 39 36

### Équipe éducative

Florence Pellet

Éducatrice AIME

[florence.pellet@foj.ch](mailto:florence.pellet@foj.ch)

792501424

Jutta Gampert

Éducatrice AIME

[jutta.gampert@foj.ch](mailto:jutta.gampert@foj.ch)

079 536 44 80



REPUBLIQUE  
ET CANTON  
DE GENÈVE



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra



## Le programme *petits:pas* Genève :

### Objectifs

- soutenir le **désir de découverte et d'apprentissage de l'enfant**,
- **stimuler et développer ses aptitudes** motrices, linguistiques, sociales et cognitives pour faciliter, à plus long terme, son intégration dans un lieu d'accueil de jour ou à l'école,
- valoriser et **renforcer les compétences parentales** pour permettre l'enrichissement de l'interaction parent(s)-enfant ,
- favoriser l'ouverture culturelle et l'**intégration sociale de la famille**.

### Le Public cible

Un programme national, gratuit pour des familles :

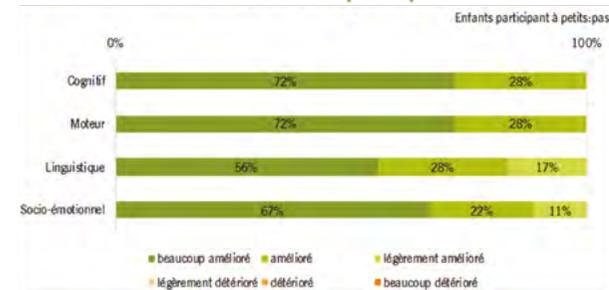
- en situation de **vulnérabilité sociale**,
- isolées,
- avec un enfant de 1 à 4 ans (pré-scolaire),
- Suisses ou issues de la migration,
- avec des difficultés à offrir à l'enfant des sources de stimulation et d'apprentissage préparant à l'intégration scolaire.

### Les 3 axes

- Au domicile des familles
- Lors de rencontres
- Par des sorties en ville



## Evaluation sur la mise en œuvre de *petits:pas* Genève 2018-2020





## ESPACES DE LOGOPÉDIE POUR LES ENFANTS DE 1 À 4 ANS

L'Unité de guidance infantile des HUG, avec le soutien du BIE et la collaboration de l'Association des Logopédistes Indépendants de Genève (ALIGE) et de l'Association Romande des Logopédistes Diplômés (ARLD), a mis en place des Espaces de logopédie petite enfance (ELPE) pour les enfants âgés de 1 à 4 ans. Ces espaces parents-enfants gratuits et sans rendez-vous sont dédiés au langage et à la communication.

Certains enfants en âge préscolaire communiquent peu, mal ou pas du tout avec leur entourage et les autres enfants, leur élocution peut être laborieuse et ils ont du mal à se faire comprendre. Cette situation peut nécessiter un suivi logopédique intense ou se régler grâce au soutien éclairé et rassurant de professionnel-le-s avec un suivi plus léger.

Afin d'aider les parents confrontés à cette situation, deux logopédistes accueillent tous les parents et les enfants pour répondre à leurs questions, les orienter et les conseiller en cas de difficultés de langage. Il existe plusieurs ELPE que vous pourrez retrouver dans différents quartiers du Canton de Genève.

Pour en savoir plus : <http://hug.plus/elpe>  
Pour toute question, vous pouvez écrire à [elpe@hcuge.ch](mailto:elpe@hcuge.ch)

## BILAN

**358 familles** ont pu bénéficier  
de 83 séances entre décembre  
2019 et avril 2021

Répartition en fonction des différents Espaces de logopédie  
petite enfance (ELPE)

- **Guidance :** 56 séances – 274 enfants
- **Thônex :** 10 séances – 32 enfants
- **Pâquis :** 9 séances – 21 enfants
- **Petit-Lancy :** 4 séances – 13 enfants
- **Grand-Lancy :** 4 séances – 16 enfants
- **Acacias :** 1 séance – 2 enfants (avril 2021)

**100% des familles**  
ont reçu des conseils

**91% des familles** ont été orientées vers un bilan logopédique

- **dont 30%** qui étaient déjà en liste d'attente chez un-e logopédiste
- **dont 62%** qui n'avaient pas encore fait de demande

**Au niveau du canton de Genève, il a été constaté un manque de places chez les logopédistes privé-e-s tant pour des bilans spécialisés que pour des places de traitement.**

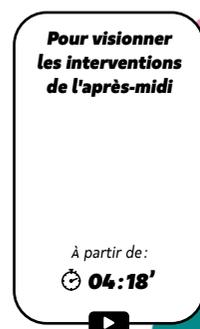


# APRÈS-MIDI

# Petite enfance et migrations

## Participer pour s'intégrer: études et expériences

Sylvie Rayna, *EXPERICE - Université Sorbonne Paris Nord*



### Recherche et expériences participatives

Ma contribution s'appuie, d'une part, sur une recherche en éducation comparée de la petite enfance dans laquelle je suis impliquée, avec des collègues de plusieurs pays qui partagent cette préoccupation de l'accueil des jeunes enfants migrants, ou (de) migrantes et migrants, dans les lieux de la petite enfance et, d'autre part, sur des analyses d'expériences de terrain, en France, réalisées par des enseignantes d'écoles maternelles et des équipes de crèches, et en particulier des expériences où artistes, professionnelles et professionnels de la culture ont toute leur place.

Il s'agit de recherches et d'expériences menées dans des quartiers, villes et départements où se concentrent précarité et pauvreté. Des recherches et expériences qui se veulent participatives.

Mon propos tentera de montrer que la participation des jeunes enfants et de leurs familles constitue un moyen majeur d'inclusion.

L'accent sera placé sur l'affordance des situations et propositions qui leur sont offertes, sur les prises qu'elles donnent à leur pouvoir d'agir, en visant un engagement plein. Des situations et propositions qui font du sens pour les différents protagonistes, dont ils en construisent ensemble le sens: c'est du côté du «making sense» (Dahlberg, Moss & Pence, 1999/2001) entre toutes les parties prenantes que l'on se situe, celui du penser et faire «avec», du co-construire démocratique, au niveau local. En sachant, à la suite des travaux de Barbara Rogoff et d'autres, que se développer, apprendre, c'est participer, et réciproquement (Rogoff, 2003; Brougère et Ulmann, 2010).

Les recherches et expériences dont il sera question s'inscrivent dans un champ de réflexions et d'action qui se sont développées à partir des années 1990 en Europe, dans la mouvance des travaux du réseau européen des modes de garde, piloté par Peter Moss et du réseau DECET (Diversity in Early Childhood Education and Training) sur la diversité dans l'éducation et la formation créé par Michel Vandenberg et Jan Peeters, notamment. Il s'agit là d'un champ fertile, au vu des publications récentes, comme le numéro spécial «Children and families with migrant/refugee background in ECEC services» de l'*EECERJ journal* coordonné en 2020 par Chiara Bove et Nima Shermad, ou les approches critiques des politiques et stratégies liées aux questions de la pauvreté, du soutien de la parentalité et de la socialisation enfantine (Peeters, 2016; Vandenberg, 2020, 2021; Zaouche Gaudron, 2017).

## Children crossing borders (CCB)

CCB est une recherche internationale qui porte sur l'accueil d'enfants (de) migrants dans les structures préscolaires de cinq pays : la *preschool* américaine, le *Kindergarten* allemand, la *nursery school* anglaise, l'école maternelle française et la *scuola dell'infanzia* italienne.

Ayant invité Joseph Tobin à présenter son approche multi-vocale et la méthodologie visuelle mise en place dans sa comparaison du préscolaire chinois, japonais et américain, *Preschool in three cultures*, paru en 1989, je lui ai proposé d'envisager une réplique européenne. Nous avons invité des collègues des cinq pays cités et ce sont nos collègues anglais, Tony Bertram et Christine Pascal, qui ont suggéré de la thématiser sur l'accueil des enfants (de) migrants.

Nous avons construit cinq montages vidéo (20') d'une journée-type dans une structure préscolaire publique de nos cinq pays (à Phoenix, Birmingham, Paris, Milan et Berlin) qui montrent les expériences vécues par des enfants de 4 ans. Les images montrent, par exemple, le bilinguisme anglais-espagnol d'une école d'Arizona ou un moment de « travail » individuel à l'école maternelle parisienne.

### Croisement de voix

Ces montages ont été montrés, séparément, à des groupes de parents, d'enseignantes et d'enseignants et d'enfants de ces structures éducatives, mais aussi dans plusieurs autres villes des cinq pays. Ils ont favorisé l'expression des points de vue de chaque personne interrogée.

Les différentes voix ainsi recueillies, puis mises en dialogue entre elles, ont été analysées à l'aide d'outils théoriques multiples.

Nous avons eu recours par exemple, à l'« hétéroglossie » de Michael Bakhtin (1980) : pluralité du sens, multiplicité des

voix traversant les propos singuliers ; ou à la « performance » de Judith Butler (2005) : ce que l'on performe, en agissant de telle ou telle manière ; ou, au regard des études postcoloniales, au souci de donner la voix aux « subalternes » (Spivak, 1988/2020), ici celles encore insuffisamment entendues des professionnelles et professionnels du préscolaire, en majorité des femmes, celles des parents, en particulier migrants, et celles des jeunes enfants. Le livre collectif dirigé par Joseph Tobin (2017) rapporte les résultats majeurs de la recherche, chaque équipe ayant aussi développé par ailleurs ses propres résultats – pour la France : Brougère et al. (2007) –.

### Voix des enseignantes

Les positions des professionnelles, prises globalement, témoignent d'une tension, d'un tiraillement entre sensibilité culturelle et respect des principes pédagogiques en vigueur, lorsqu'elles discutent des questions de *care*, d'éducation ou de langue, avec toutefois des caractéristiques propres aux institutions éducatives de chacun des pays.

Les enseignantes françaises (de la région parisienne, de Camargue ou de Normandie) ont toutes été « choquées » par les images de l'école de Birmingham dès les premières images, avec l'accueil du matin de mères et d'enfants présentant des signes religieux et l'emploi, ensuite, du pashto par une des enseignantes, voilée, avec les enfants. Elles ont été interpellées par le bilinguisme, l'importance de la place du jeu et la proximité physique adulte-enfants à l'école de Phoenix et, au *Kindergarten* berlinois, par le temps passé à jouer dehors, dans le jardin et au parc, sans parler de l'usage spontané du turc entre enfants lors de jeux symboliques ou d'une « prière » performée par deux fillettes turques avant de déjeuner qui a quelque peu étonné.

Les enseignantes américaines, face aux images de la classe française, sont quant à elles toutes critiques au regard de son aspect « scolaire », l'une d'entre elles dira : « c'est ce que

Bush aurait voulu ! ». Par contre, elles convergent dans l'appréciation de ce « formidable » professionnel (animateur du temps périscolaire) en train de prendre soin d'un enfant fatigué après une longue journée d'école.

La comparaison entre les différents pays a montré l'importance du rôle, trop peu reconnu, trop peu valorisé, d'équipes enseignantes multiculturelles, quant à la médiation linguistique et culturelle : l'expérience du bilinguisme (anglais-espagnol) de la classe américaine d'Arizona a été particulièrement appréciée. Elle soulevé la question de la formation des enseignantes et enseignants, trop peu préparés aux défis du travail avec les familles issues de la migration, de l'exil ou parlant d'autres langues.

### Voix des parents migrants

Les parents, quant à eux, témoignent de pragmatisme, tout en ressentant partout la difficulté à se faire entendre dans les structures éducatives que fréquentent leurs enfants. Leurs réactions diffèrent selon ces structures, si différentes dans les cinq pays, mais leurs souhaits pour leurs enfants convergent.

Les parents français, migrants ou pas, sont d'emblée admiratifs par « tout ce que font les enfants » de l'école parisienne : n'ayant guère leur place à l'école maternelle, tous voudraient être « une petite mouche » pour voir ce qui s'y passe. Les parents migrants apprécient les moments de « travail » : c'est une garantie de la réussite scolaire espérée pour leurs enfants. Ils n'aiment donc pas le jeu dans le *Kindergarten* allemand, encore moins quand ils jouent avec des bâtons au parc. Pour eux, les enfants peuvent jouer à la maison. « L'école, c'est pour apprendre ».

Ils sont toutefois plus sévères avec les enseignantes françaises d'aujourd'hui, jugées plus distantes que celles qu'ont eues leurs enfants plus âgés : l'universitarisation de la formation et l'intégration de l'école maternelle dans l'école primaire est passée par là. « Elles ne font plus des bisous, les

maîtresses...». Aussi, apprécient-ils les trois enseignantes d'origine mexicaine de l'école de Phoenix qui se montrent très proches physiquement des enfants et qui «prennent soin d'eux», contrairement aux enseignantes françaises qui «surveillent mal la récréation»: plusieurs mamans ont dit venir vérifier depuis la rue, quand la cour de récréation est visible, si leur enfant a bien mis son manteau...

La question de la langue est un sujet douloureux, tant les parents sont partagés entre volonté d'apprentissage du français pour s'intégrer au mieux et tristesse de la perte de la ou des langues parlées à la maison: «c'est la honte», disent les enfants. Et tous les parents reconnaissent combien les débuts ont été difficiles pour leurs enfants dans cette école monolingue.

### Voix des enfants

Toutes les équipes de CCB n'ont pas exploré les points de vue des enfants; nous l'avons fait pour la France. Les montages vidéos ont été proposés à des petits groupes d'enfants de 4 ans volontaires, à Paris et à Saint-Gilles (Camargue), avec des petits aménagements pour qu'ils soient le plus libres et actifs possible: ce sont eux qui ont déroulé la vidéo, en mettant sur pause quand ils le voulaient.

Le mot «travail» revient de manière récurrente à leur bouche pour qualifier les situations qui défilent sous leurs yeux. Ce «travail» est immédiatement reconnu: parce qu'«il y a une consigne» – mot répété dans la vidéo mais aussi dans les propos des groupes d'enseignantes françaises –; ou parce que: «tu vois, ils sont assis», ce qu'ils sont le plus souvent, une façon de discipliner les corps: dans la classe, «on ne court pas!».

Le jeu est marginalisé à l'école maternelle: «on joue à la récréation»; ou «quand le travail est fini», au coin livres, aux jeux de construction, au coin dinette, où certains enfants vont peu, voire pas du tout...

Les images américaines sont leurs préférées, en particulier lorsque les enseignantes jouent avec les enfants et surtout lorsqu'«elles font les fofolles» (quand elles dansent avec eux).

Les enfants n'ont fait aucun commentaire spontané sur les langues. En leur demandant avec précaution s'ils connaissent d'autres langues que le français, s'il en existe d'autres, on est alors surpris, par exemple, par la liste de langues égrainées par cet enfant de parents ivoiriens sans mention aucune d'une langue de son pays, et il termine avec le «chinois» qu'il affirme parler à la maison mais ne peut parler à l'école. Ou encore par la liste énoncée par une fillette dont la famille vient aussi d'Afrique de l'Ouest et qui s'interrompt brutalement quand lui échappe: «peul(ar)», qu'elle transforme illico en «poire» qui entraîne une chaîne associative en cascade, sur l'alimentation, le pays nourricier, les menaces et violences faites aux familles migrantes, en écho à des propos probablement entendus à l'occasion d'un incendie criminel qui a fait perdre la vie à plusieurs familles africaines d'un immeuble vétuste (Rayna, 2014).

Ces jeunes enfants en disent beaucoup dans des situations où ils peuvent s'exprimer – j'y reviendrai plus loin – au lieu, dans un paradigme inverse, d'être catégorisés prématurément comme «petits parleurs», «en carence» ou «à risques», de les stigmatiser comme futurs perturbateurs de l'ordre social, en responsabilisant leurs familles «défaillantes», comme dans certains programmes compensatoires qui se développent aujourd'hui (Ben Soussan & Rayna, 2018).

### L'accueil de la diversité des langues

Dans les crèches, l'accueil de la diversité, des diversités, fait peu à peu son chemin. Les expériences que je vais évoquer, et d'autres, ont nourri le premier Cadre national d'accueil des jeunes enfants (2017)<sup>1</sup>.

Concernant la place des langues étrangères parlées à la maison, elle bénéficie des résultats des recherches récentes sur le bi- et multilinguisme précoces, par exemple ceux de Christine Hélot et de son équipe en faveur du «translanguaging» expérimenté à l'école maternelle (Hélot & Rubio, 2017; Young & Mary, 2016).

Elle bénéficie aussi de l'expérience d'associations, comme Dulala (D'une langue à l'autre), dans les territoires pauvres de la région parisienne. Les analyses de pratiques rapportées par des équipes de crèches de Seine-Saint-Denis montrent tout le bénéfice de l'usage de ces «boîtes à histoires», pour conter en différentes langues, avec les tout-petits et les familles. Des boîtes confectionnées par les équipes autour d'une histoire connue qui sera déclinée dans les différentes langues des familles. La place des personnels parlant ces autres langues mais rarement mobilisées est essentielle et la participation des familles qui seules les connaissent est incontournable. De ce «faire ensemble» peuvent ensuite naître d'autres histoires, inédites, et d'autres boîtes à histoires. Cela donne à voir le monde tel qu'il est à la crèche, divers, lorsque les adultes font alliance (Charpentier *et al.*, 2016).

On peut encore citer ces associations de musique pour les tout-petits, qui dès les années 1990 ont commencé à collecter les berceuses et comptines des familles (Caillard & Attali-Marot, 1999). Plus récemment la musicienne Ch. Grolezat vient d'enregistrer en début d'année des «chants et

<sup>1</sup> [https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/accueil\\_jeune\\_enfant\\_cadre\\_national.pdf](https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/accueil_jeune_enfant_cadre_national.pdf)

berceuses de la maison» avec les parents des nouveaux bébés ou d'enfants qui entrent à la crèche. Le CD produit est unique chaque année; leurs voix, parfois leurs instruments, sont immédiatement reconnus par les tout-petits, les apaisent les premiers jours et font transition entre monde familial et monde de la crèche; les enfants découvrent aussi d'autres mélodies, d'autres langues, celles des familles de leurs futurs copains. Les équipes peuvent reprendre cette action avec leurs propres moyens (Alexandre *et al.*, 2016).

Ce travail culturel et interculturel est un élément de la politique culturelle et de la petite enfance de ce département du Nord-Est parisien (Desdoigts & Plisson, 2016).

À Paris, des initiatives d'éducatrices de crèches, en quartiers multiculturels, ont attiré l'attention d'une délégation de la province de Bologne venue à la découverte d'expériences innovantes en matière d'accueil de familles étrangères. Des temps de lectures «ouvertes» d'albums avec les familles ont ainsi amené les parents, dans une crèche, à solliciter un atelier «Et si on chantait?». Là, les «classiques» (Frère Jacques, Dodo l'enfant do, etc.) se chanteront en espagnol, japonais, etc., les mamans rédigeant les paroles dans leurs langues, c'est l'occasion de comparer, de se parler, de se lier (Callaud, 2013). Dans une autre, située en «quartier chinois», les familles chinoises qui n'y venaient pas en nombre s'y sont senties en confiance après tout un travail interculturel mené par l'équipe (Coste, 2013).

### **Lire et chanter PARTOUT où se trouvent les enfants**

L'art et la culture investissent peu à peu de nouveaux terrains, au-delà des structures éducatives, dans le monde de la santé, dès la maternité, en néonatalogie et en pédiatrie, quand les bébés et les jeunes enfants sont privés d'une vie

normale, subissent des soins douloureux ou ressentent l'inquiétude des parents. Depuis longtemps déjà, par exemple, les salles d'attente de consultations (Protection Maternelle et Infantile) publiques ou associatives sont investies, fréquentées pour les vaccinations et autres contrôles médicaux obligatoires.

Depuis le début des années 1980, deux associations pionnières (ACCES et Enfance et Musique) ont ouvert la voie. Une première politique interministérielle (Ministère de la Culture et Secrétariat d'État à la Famille), lancée en 1989, s'appuie sur leurs expériences pour tenter une généralisation sur tout le territoire. Il s'agit, à la suite d'A. Malraux, de poursuivre le processus de démocratisation de la culture et cela, par le biais de la petite enfance, en touchant les familles avec jeunes enfants, là où elles se trouvent. Cette politique d'éveil artistique et culturel, avec dimension interculturelle qui bénéficie des découvertes des capacités précoces des tout-petits et de leur sensibilité au beau, a été relancée en 2017<sup>2</sup>.

Entre-temps de nombreuses associations se sont créées, comme L.I.R.E. qui lit et chante en PMI depuis 1999 (Rayna & Baudelot, 2011; Rayna, Séguret & Touchard, 2015). Dans certaines sont organisées des consultations spécifiques, par exemple la consultation chinoise (Bensa *et al.*, 2011) ou tamoul (Michel, 2015): une occasion d'apprentissages mutuels entre mamans et lectrices.

Aujourd'hui, une collaboration est en cours entre L.I.R.E. et le service d'hépatologie pédiatrique de l'Hôpital Kremlin Bicêtre. Les enfants viennent de tous horizons, avec des pathologies graves, ils ont le droit de continuer de grandir, de partager des moments de bonheur dans le monde de la belle littérature jeunesse (Mizier *et al.*, 2021).

Depuis le début, L.I.R.E. cherche à intervenir partout où peuvent se trouver des familles en situation de précarité: foyers maternels (Haussin, 2012), centres sociaux où les albums jeunesse trouvent un bon usage dans les ateliers d'alphabétisation (Barreau, 2019); au pied d'immeubles, pendant les vacances, là où les enfants ne partent pas (Boyer *et al.*, 2019); dans les parcs de certains quartiers, par exemple du 19<sup>e</sup>, dans le cadre de Plan lecture (Solans *et al.*, 2020). Cette intervention mérite également d'être citée: à l'adresse des parents uniquement au sein d'une école maternelle du 19<sup>e</sup>, le partage d'albums qui engagent des échanges fructueux sur l'éducation et autres, avec et entre parents venus d'ailleurs (Séguret & Rivière, 2020).

Les analyses des lecteurs, de leurs partenaires et des parents indiquent les effets positifs de ces rencontres «littéraires», ces «lectures plaisir», sans attente de résultats, qui pourtant à court terme amènent la fréquentation de bibliothèques et ouvrent des perspectives à long terme.

Pour les 20 ans de l'association, fêtés au Ministère de la Santé, des mamans africaines qui avaient été hébergées dans des foyers avec leur bébé ont rapporté le rôle crucial de leur rencontre avec une lectrice, avec les albums, pour leurs enfants et pour elles-mêmes. Elles ont raconté la suite, 15 ou 20 ans plus tard: leurs enfants devenus lecteurs, leurs parcours scolaires voire universitaires dont elles sont si fières, le souci à leur tour de s'impliquer en bénévoles dans ces actions de lecture (Vachaud *et al.*, 2020).

### **Et les autres langages ?**

Il n'y a pas que les mots et leur mélodie dans les albums, il y a aussi tout un trésor d'illustrations qui engage petits et grands dans la lecture d'images et il y a d'autres langages présents, comme la photographie.

Avec le langage photographique, il existe des expériences exemplaires dans les quartiers dits «difficiles». On peut citer en exemple le long travail d'Agnès Desfosses, artiste dans la cité de Villiers-le-Bel (2008), avec les familles et les professionnelles de la petite enfance. Son atelier sur l'exil débouchera sur une immense exposition de photos sur les murs des grands immeubles d'un quartier de la ville. Son travail avec les enfants primo-arrivants à l'école maternelle leur permettra de sortir de leur «mutisme» grâce à un jeu avec des masques et les images familiales projetées sur leurs t-shirts (Desfosses, 2019) ainsi qu'en témoignent les professionnelles (Bahic et al., 2013).

Son exposition sur la créativité des enfants dans différentes cultures européennes et au-delà a été réalisée au terme d'un programme Erasmus que j'ai eu le plaisir d'accompagner (Rayna, 2014b). Comme dans CCB, elle y met en dialogue images prises et points de vue des adultes et enfants en train de les contempler. Il s'agit là d'un processus sans fin, puisque les visiteurs sont à leur tour invités à donner leurs points de vue. À l'Hôtel de Ville de Paris, l'école d'éducateurs de Montrouge ou d'Echirrolles, dans les communes belges où elle a circulé, ou encore à la médiathèque de Drancy, elle a formé les équipes de quatre crèches départementales à accompagner les visites, mais aussi à photographier pour, à leur tour, documenter la créativité de «leurs» enfants et ce qu'elles souhaitent au départ: «le droit à la liberté de mouvement» (Chamarty et al., 2019).

Mais qu'est-ce que photographier? Ce n'est pas photographier le monde mais «un» monde, c'est «donner de l'importance» à certaines choses de ce monde (Sontag, 2008), c'est en «dire» la qualité, en exprimant sa sensibilité: les jeunes enfants en sont capables. On peut l'affirmer avec les études des «children's perspectives» qui utilisent ce moyen et d'autres, dans le préscolaire.

Nous l'avons utilisé dès 2 ans - âge auquel en France les enfants peuvent aussi se trouver en crèche ou à l'école - dans une étude où nous avons comparé leurs points de vue, en corps et en images, sur ces différents contextes (Rayna & Garnier, 2017). En images: celles qu'ils produisent et qui disent ce qu'ils aiment particulièrement. Et en corps, puisque la photographie est aussi une pratique: la façon de courir pour aller photographier ici ou là, de se contorsionner pour attraper sa cible, est tout aussi parlant sur leurs préférences. Avec la photographie, pas de barrière de la langue. Tous les enfants de 2 ans de cette étude, menés dans des structures parisiennes et de banlieue avec un fort taux de familles vivant au-dessous du seuil de pauvreté, en disent long et leurs «discours» convergent sur ce qu'ils aiment (et qui rejoint bien des points de vue d'experts) et ce à quoi ils sont sensibles. Force est, en effet, de constater qu'ils peuvent créer du beau, étant attirés par les formes, lignes, perspectives, ombres, lumières, etc. L'équipe d'une crèche s'en est emparée pour une exposition photo des enfants. Tous artistes!

### Les arts vivants aussi!

Les arts vivants sont devenus de plus en plus importants dans le paysage de la petite enfance, au cours des 30 dernières années, avec leur langage des corps et des objets, leur pluri-langage qui peut toucher adultes et enfants et traverser les frontières. Les résidences d'artistes sont des situations très enrichissantes pour les familles, les équipes des crèches et les artistes eux-mêmes. La résidence de Laurent Dupont et celle de Vincent Vergone dans les crèches départementales de Seine-Saint-Denis, à Bondy ou Bobigny ont servi d'exemples.

Le premier, à partir du poème «Le Savon» de Francis Ponge, a développé tout un parcours avec enfants et adultes qui ont «bullé» ensemble, les mamans ont rapporté leurs souvenirs d'enfance au hammam, etc. Le spectacle intitulé «L'avoire» est une merveille (Domeau et al., 2016).

Le second a conçu un parcours multi-sensoriel dans la crèche et dans son jardin, avec création de jardin médiéval avec les familles, apport de moutons dans cette crèche de la Bergerie puis représentation d'«Un jardin sous la lune» dans le parc départemental (Poloni et al., 2016).

### Et la nature également!

La part de la nature est de plus en plus importante chez les artistes qui cheminent en petite enfance. Citons la création du «Jardin d'Émerveille» à Vaujours par Vincent Vergone, inspiré par Gilles Clément, avec le responsable des jardins du département. C'est un lieu de rencontre enfant-parents (et professionnelles) extraordinaire: sculptures, ruisseau, rencontres musicales, lectures sous le seringat... (Vergone, 2019). Une alternative aux Maisons vertes: d'autres langages, artistiques, poétiques créent du lien, davantage de familles, venues d'ailleurs, participent.

Nombre de jardins, y compris certains jardins de musées, sont investis par les artistes, les tout-petits et leurs parents, tel celui du musée Renoir de Cagnes-sur-mer (Delmas et al., 2019). Des exemples à suivre...

Lors de la mission sur l'éveil culturel et la parentalité confiée par la ministre de la culture Françoise Nyssen à la psychologue Sophie Marinopoulos, une des commissions à laquelle j'ai pris part a été constituée autour de la nature. Elle n'a pas été oubliée dans le rapport final<sup>3</sup>.

3 <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Education-artistique-et-culturelle/L-Eveil-artistique-et-culturel-des-jeunes-enfants/Mission-Culture-petite-enfance-et-parentalite>

### **Au musée et hors ses murs**

Les musées ont commencé à s'ouvrir aux tout-petits. Et le constat est là : oui, ils aiment découvrir les chefs-d'œuvre des musées Picasso d'Antibes ou Bonnard du Cannet (Gossiaux & Lejay, 2020), ou encore ceux du musée Fabre de Montpellier (Bouteillier *et al.*, 2021). Pour cela la collaboration est nécessaire entre médiateurs et professionnelles de la petite enfance afin de concevoir les situations les plus appropriées, de créer des outils (mallettes, boîtes à trésors, etc.) qui permettent de toucher, de manipuler. Et le plus souvent des artistes, des danseurs notamment participent, pour une mise en dialogue avec les œuvres et le partage corporel entre petits et grands.

Il importe que le musée se déplace hors de ses murs, dans les quartiers périphériques, tels que lors des « plateaux partagés » du musée Fabre afin d'inclure et de sensibiliser un plus large public et aussi à l'hôpital, tel le musée Bonnard à l'hôpital de Nice.

### **À Pistoia...**

Je sors de l'Hexagone, pour évoquer brièvement le cas exemplaire des structures éducatives (0-6 ans) de Pistoia, petite ville de Toscane, où la création de lieux beaux, où tous les habitants se sentent bien, fait partie d'une approche hospitalière hors du commun (Galardini *et al.*, 2020). Des lieux où les messages sont percutants. Les voix de peintres, d'écrivains, de philosophes, d'enfants, de parents, se lisent ici ou là. « D'où que tu viennes, tu n'es pas un étranger » (Primo Levi, Auschwitz), peut-on lire à l'entrée d'une crèche, dans différentes langues...

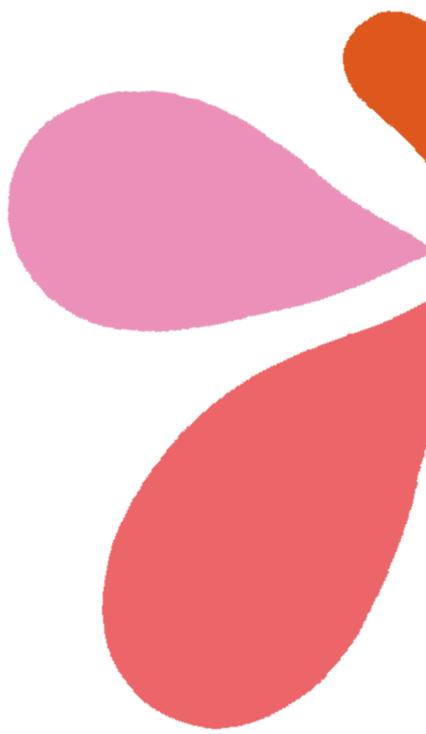
Les équipes recherchent l'« interculture », par exemple autour du « dodo » des tout-petits. Les familles sont invitées à discuter de leurs expériences, de leurs pratiques sur un sujet qui leur tient à cœur. Chacune documente sa façon de faire, c'est exposé dans un espace contigu au dortoir des bébés, cela stimule les échanges et la réflexion, c'est inspirant pour tous.

Il y a quelques années, deux coordinatrices, Donatella Giovannini et Maria Laura Contini, ont conçu pour les familles étrangères nouvellement arrivées tout un parcours intitulé « En dialogue avec la ville ». Sur une dizaine de rencontres, ces parents sont invités à pénétrer des lieux aussi importants que le Palais municipal, la bibliothèque, l'hôpital, une crèche, etc. et à discuter avec leurs hôtes puis, dans un espace de la petite enfance, à échanger librement avec un pédiatre, un artiste, etc.

### **Vers une « vie bonne » dans un « monde vivable »**

Tout ceci, et bien d'autres expériences encore – et les expériences genevoises rapportées et discutées au cours de ce symposium en font partie – vont dans le sens d'une recherche collective de « vie bonne », dans un « monde vivable » (Butler, 2012; Butler & Worms, 2021) – qui n'est pas celui des réfugiés avec des jeunes enfants –. Énormément de chemin à parcourir est devant nous, il y a des situations urgentes.

Quelques crèches d'associations à visée d'insertion sociale, comme à Toulon, la Mami (Jacquemin, 2008) ou à Strasbourg, Parenchancement (Roux *et al.*, 2021) montrent le chemin en soutenant les projets de ses habitants, les accompagnant dans leur engagement parental, à travers différentes rencontres où participent parents et enfants, en mobilisant le pouvoir d'agir de chacun, à partir de ses compétences. Il s'agit là souvent d'accueils en urgence, de situations imprévues qui poussent à un ajustement permanent et à la créativité des équipes.



**« Énormément de chemin à parcourir est devant nous, il y a des situations urgentes. »**

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Alexandre, N., Allali, C., Guyader, G. & Lasserre, J. (2016). Des langues d'ici et d'ailleurs à la crèche P. Sépard. In S. Rayna (Ed.), *Avec les familles dans les crèches! Expériences en Seine-Saint-Denis* (pp. 107-126). Toulouse: érès.

Bahic, D., Boyer R. & Ech Chlihi, M.-J. (2013). Enfants, parents, professionnels et arts vivants: expériences enracinées dans les quartiers, traversées des frontières. In S. Rayna & C. Bouve (Eds.), *Petite enfance et participation* (pp. 297-310). Toulouse: érès.

Bakhtin, M. (1980). Discourse in the novel. In M. Holquist (Ed.), *Dialogic imagination. Four Essays* (pp. 259-422). Austin: University of Texas Press.

Barreau, H. (2019). Des albums en partage. In C. Haussin, S. Rayna, M.-N. Rubio & P. Semeria (Eds.), *Petite enfance: art et culture pour inclure* (pp. 165-18). Toulouse: érès.

Bensa, E., Boyer, F. & Leung, Y. (2011). Deux langues, deux cultures: rencontre autour du livre dans une consultation asiatique de PMI. In S. Rayna & O. Baudelot (Eds.), *On ne lit pas tout seul!* (pp. 225-238). Toulouse: érès.

Ben Soussan, P. & Rayna, S. (2018). *Le programme Parler Bambin. Enjeux et controverses*. Toulouse: érès.

Bouteiller, M. & Facoltoso, I. (2021). Le musée Fabre et les tout-petits, *Le Furet*, (102), 60-61.

Boyer, F., Lambersend, K. & Mizier, C. (2019). Vers davantage d'égalité: Lire au pied des immeubles. In C. Haussin, S. Rayna, M.-N. Rubio & P. Semeria (Eds.), *Petite enfance: art et culture pour inclure* (pp. 103-122). Toulouse: érès.

Brogère, G. & Ulmann, A. L. (2010). *Apprendre de la vie quotidienne*. Paris: PUF.

Brogère, G., Guénif, N. & Rayna, S. (2007). De l'usage de l'altérité pour comprendre le préscolaire. In G. Brogère & M. Vandembroeck (Eds.), *Repenser l'éducation du jeune enfant* (pp. 263-284). Bruxelles: Peter Lang.

Butler, J. (2005). *Trouble dans le genre*. Paris: La Découverte.

Butler, J. (2012). *Qu'est-ce qu'une vie bonne?* Paris: Payot.

Butler, J. & Worms, F. (2021). *Le vivable et l'invivable*. Paris: PUF.

Caillard, M. & Attali-Marot, C. (1999). Des pratiques culturelles et artistiques pour le jeune enfant et sa famille: 15 ans d'expérience. In O. Baudelot & S. Rayna (Eds.), *Les bébés et la culture. Éveil culturel et lutte contre les exclusions* (pp. 43-54). Paris: INRP-L'Harmattan.

Callaud, A. (2013). Pour ou avec les familles? Expériences d'un jardin maternel. In S. Rayna & C. Bouve (Eds.), *Petite enfance et participation* (pp. 189-214). Toulouse: érès.

Chamarty, B., Gaudencio-Beguín, J., Le Meur, M., Rodrigues, B. & Bouyssou, A. (2019). Liberté de mouvement. Une documentation inter-crèches départementales. *Le Furet* (92), 27-28.

Charpentier, P., Théodore, G., Caze, C., Ramos, S., Rimbart, M. & Grosléziat, C. (2016). En chanson et en musique avec les parents de la crèche du Moulin Neuf. In S. Rayna (Ed.), *Avec les familles dans les crèches! Expériences en Seine-Saint-Denis* (pp. 93-103). Toulouse: érès.

Coste, S. (2014). À la halte-garderie, accueillir la diversité. In S. Rayna & C. Bouve (Eds.), *Petite enfance et participation* (pp. 321-332). Toulouse: érès.

Dahlberg G., Moss, P. & Pence, A. (1999/2011). Beyond quality in Early Childhood Education and Care. *Languages of evaluation*. London: Routledge.

Desdoigts, A. & Plisson, P. (2016). La crèche, les artistes, les parents. In S. Rayna (Ed.), *Avec les familles à la crèche! Expériences en Seine-Saint-Denis* (pp. 49-64). Toulouse: érès.

Desfosses, A. (2009). Portrait d'une artiste dans la cité, *Le Furet* (58), 34-35.

Desfosses, A. (2019). Créativité. Engagements artistiques dans la cité. In C. Haussin, S. Rayna, M.-N. Rubio & P. Semeria (Eds.), *Petite enfance: art et culture pour inclure* (pp. 55-80). Toulouse: érès.

Domeau, P., Dupont, L., Denis, A., Pelladeau, F., Ndimba, M., (...) (2019). Variations autour du savon à la crèche Lucie Aubrac. In S. Rayna (Ed.) *Avec les familles dans les crèches! Expériences en Seine-Saint-Denis* (pp. 143-158). Toulouse: érès.

Duroux, F., Sissan, A., Elmishad, D., Ferro, C., Gallo, M., Ferro, L. (...) (2019). Éduquer en «Art-monie» avec les familles. In C. Haussin, S. Rayna, M.-N. Rubio & P. Semeria (Eds.) *Petite enfance: art et culture pour inclure* (pp. 221-236). Toulouse: érès.

Galardini, A. L., Giovannini, D., Iozelli, S., Mastio, A., Contini, M. L. & Rayna, S. (2020). *Pistoia, une culture de la petite enfance*. Toulouse: érès.

Gossiaux, N. & Lejay, F. (2020). Aux musées Picasso d'Antibes et Bonnard du Cannet, *Le Furet* (96), 31-33.

Haussin, C. (2012). Lire en résidence maternelle, *Le Furet* (67), 46-47.

Hélot, C., & Rubio, M.N. (Eds.) (2017). *Développement du langage et plurilinguisme*. Toulouse: érès.

Jacquemin, M. (2009). Un projet de vie intergénérationnel. In C. Bouve, P. Moisset & S. Rayna (Eds.) *Pour un accueil de qualité de la petite enfance: quel curriculum?* (pp. 395-403). Toulouse: érès.

- Michel, P. (2015). Lire-chanter au Club Tamoul. In S. Rayna, C. Séguret, C. Touchard (Eds.) *Lire en chantant des albums de comptines* (pp. 107-120). Toulouse: érès.
- Mizier, C. Barreau, H., Morel, M. & Bras, A.L. (2021). Lire à l'hôpital, *Le Furet*, 102, 27-28.
- Peeters, J. (2016). *Travailler avec les jeunes enfants des familles pauvres et migrantes*, *NRAS* (73), 15-31.
- Poloni, N., Berge, M. F., Vergone, V., Delnegro, B. & Charret, C. (2016). Le jardin sous la lune: parcours nature et culture. In S. Rayna (Ed.) *Avec les familles dans les crèches. Expériences en Seine-Saint-Denis* (pp. 127-142). Toulouse: érès.
- Rayna, S. (2014a). La vie quotidienne à l'école maternelle. Qu'en disent les enfants (de) migrants et les autres? In S. Rayna & G. Brougère (Eds.) *Petites enfances, diversités et migrations* (pp. 165-191) Bruxelles: Peter Lang.
- Rayna, S. (2014b). Culture et créativité dans la prime enfance: une approche polyphonique, *Spirale*, 70, 77-84.
- Rayna, S. & Baudelot, O. (Eds.) (2010). *On ne lit pas tout seul!*. Toulouse: érès.
- Rayna, S. & Garnier, P. (2017). Les enfants photographes: méthodologie pour une approche réflexive de la recherche avec les enfants. In P. Garnier & S. Rayna (Eds.) *Recherches avec les enfants. Perspectives internationales* (pp. 77-109). Bruxelles: Peter Lang.
- Rayna, S., Séguret, C. & Touchard C. (Eds.) (2015). *Lire en chantant des albums de comptines*. Toulouse: érès.
- Rogoff, B. (2003). *The cultural nature of the development*. Oxford: Oxford University Press.
- Roux, A. L., Karzelec, A. & Gaeng, L. (2021). PAR Enchantement, la microcrèche d'insertion à 10 ans, *Le Furet* (101), 64-65.
- Solans, A., Vanpoucke, E., Boyer, F. & Boulanger, S. (2020). A livres ouverts. In Association LIRE (Ed.) *Le livre pour l'insertion et le refus des exclusions* (pp. 255-272). Toulouse: érès.
- Sontag, S. (2008). *Sur la photographie*. Paris: Christian Bourgeois Editeur.
- Séguret, C., Rivière, V. Song, J. (2020). Lire avec les parents à l'école maternelle et en lieux d'accueil enfants-parents. In Association LIRE (Ed.) *Le livre pour l'insertion et le refus des exclusions* (pp. 243-254). Toulouse: érès.
- Spivak, C. G. (1988). Can the subaltern speak? In C. Nelson & L. Grossberg (Eds.) *Marxism and the interpretation of the culture* (pp. 66-111). Urbana: University of Illinois Press.
- Tobin, J. (Ed.) (2017). *Preschool and immigrants in five countries*. Bruxelles: Peter Lang.
- Touillier, B. (2013). Entrer et participer à l'école maternelle: un cheminement multiforme. In S. Rayna & C. Bouve (Eds.) *Petite enfance et participation* (pp. 165-187). Toulouse: érès.
- Vachaud, A., Traoré, A. & Tanon, H. (2020). Au CHRS et ensuite... In Association LIRE (Ed.) *Le livre pour l'insertion et le refus des exclusions* (pp. 187-209). Toulouse: érès.
- Vandenbroeck, M. (2020). Produire des preuves dans les interventions du soutien à la parentalité. In P. Suesser, M.-C. Colombo, M. Bonnefoy & C. Garrigues (Eds.) *Parentalité, développement, apprentissage* (pp. 215-229). Toulouse: érès.
- Vandenbroeck, M. (2021). Les lieux d'accueil des jeunes enfants qui peuvent faire la différence. In C. Zaouche Gaudron (Ed.) *Espaces de socialisation extrafamiliale dans la petite enfance* (pp. 33-54). Toulouse: érès.
- Vergone, V. (2019). Un filet d'eau, *Le Furet* (92), 33-34.
- Young, A. & Mary, L. (2016). Autoriser l'emploi des langues des enfants pour faciliter l'entrée dans la langue de la scolarisation, *NRAS* (73), 75-94.
- Zaouche Gaudron, C. (2017). *Enfants dans la précarité*. Toulouse: érès.

# Développement du langage oral chez les jeunes enfants allophones : enjeux et perspectives

*Kathrine Maleq, Equipe de Recherche en Dimensions Internationales de l'Education - UniGE*

Chez le jeune enfant, le développement du langage oral représente un processus lent et complexe qui conjugue développement cérébral, cognitif, social et émotionnel. Les compétences langagières orales constituent la base des premiers échanges sociaux et de tous les apprentissages ultérieurs nécessaires à l'insertion sociale et la réussite scolaire future de l'enfant.

En créant un environnement propice au développement du langage, les adultes participent de manière active au processus.

L'objectif de cet atelier était de discuter non seulement des enjeux sur le développement du langage oral dans des contextes d'interculturalités mais aussi d'imaginer de nouvelles perspectives pratiques. L'originalité de cet atelier

tient à sa conception en synergie entre professionnelles et professionnels de l'enfance, chercheuses et chercheurs et logopédistes. Les enjeux pratiques sont issus de situations réelles rencontrées par les protagonistes de la petite enfance, avec une attention particulière portée sur les situations de multilinguisme.

Il convient tout d'abord de distinguer différents types de multilinguisme, qui varient selon le contexte d'acquisition. Premièrement, lorsque l'enfant acquiert deux langues en même temps, on parle de multilinguisme simultané. Deuxièmement, le multilinguisme successif fait référence à la situation dans laquelle le jeune enfant acquiert précocement une deuxième langue. Troisièmement, le multilinguisme tardif se définit par une acquisition de la langue seconde après la maîtrise du langage dans la première langue.

**Pour visionner les interventions de l'après-midi**

À partir de :

🕒 **1:04:00'**



Encore trop souvent considérés à tort comme des freins au bon développement langagier, ces trois types de bilinguisme ne créent, sur le long terme, aucune différence dans le développement du langage. L'enjeu du développement du langage oral chez les jeunes enfants allophones est donc de favoriser l'acquisition de la langue du pays d'accueil tout en maintenant la langue première. En effet, il importe de soutenir un multilinguisme additif, dans lequel les différentes langues parlées par l'enfant sont valorisées de manière égale et dont la pratique est équilibrée, contrairement à un multilinguisme soustractif dans lequel le développement d'une langue seconde se fait au détriment de la langue première de l'enfant. Ce dernier, qui se traduit par un désinvestissement de la langue maternelle, survient généralement dans un contexte où la langue seconde est plus prestigieuse socialement. L'un des enjeux pour le développement du langage oral chez les enfants allophones réside par conséquent dans la valorisation et la légitimation des langues maternelles, notamment par des activités « d'éveil aux langues ».

Au-delà des enjeux spécifiques du développement du langage oral des jeunes enfants allophones, les discussions de l'atelier ont pointé l'apparente nécessité de mettre en place des programmes de prévention visant à sensibiliser les parents et les professionnelles et professionnels de la petite enfance à l'importance du développement du langage chez les tout-petits. Il s'agit également de fournir des repères pratiques de stimulation langagière en lien avec une pratique éducative ordinaire et adaptée selon l'âge des enfants.

L'attention portée sur la prévention lors de cet atelier est étroitement liée au constat des professionnelles et professionnels qui sont nombreux à relever l'utilisation excessive des écrans par les jeunes enfants. Mettant en relation le nombre croissant de consultations logopédiques pour des difficultés de langage telles qu'un retard, une absence ou un faible niveau de communication avec le taux d'exposition des enfants à l'écran qui augmente et devient de plus en plus précoce.

L'un des défis importants pour les actions de prévention liées à l'utilisation des écrans et le développement du langage chez les jeunes enfants consiste à pouvoir atteindre toutes les familles, y compris celles qui ne fréquentent pas une structure d'accueil de la petite enfance. L'une des pistes à développer serait ainsi de collaborer avec les réseaux professionnels périnataux afin de pouvoir sensibiliser tous les parents dès les premiers mois de vie de leur enfant.

S'agissant de la sensibilisation à l'intention des corps professionnels, il est avant tout question de développer et de pérenniser les formations continues, notamment en lien avec les programmes d'éveil aux langues ou d'appui au développement langagier. Si de nombreuses formations continues ont déjà vu le jour sur la question du développement langagier chez les jeunes enfants dans le canton de Genève, il importe aujourd'hui de pouvoir à la fois assurer la continuité de ces formations dans des structures d'accueil de la petite enfance, en formant notamment les nouvelles personnes engagées, et de les étendre aux autres protagonistes de la petite enfance comme les bénévoles d'associations et les accueillantes et accueillants familiaux, en adaptant les contenus de formation en conséquence.

Ce rapide survol des quelques enjeux abordés lors de cet atelier démontre l'importance de mettre la thématique du développement du langage à l'agenda politique cantonal et d'adopter une stratégie d'ensemble touchant à la fois les domaines de l'éducation, de la santé et de la cohésion sociale. Une politique de promotion et de prévention en matière de développement langagier ne peut se réaliser qu'à travers une approche coordonnée et transversale.



**Espaces de logopédie pour les enfants de 1 à 4 ans (ELPE)**

**CapLang**

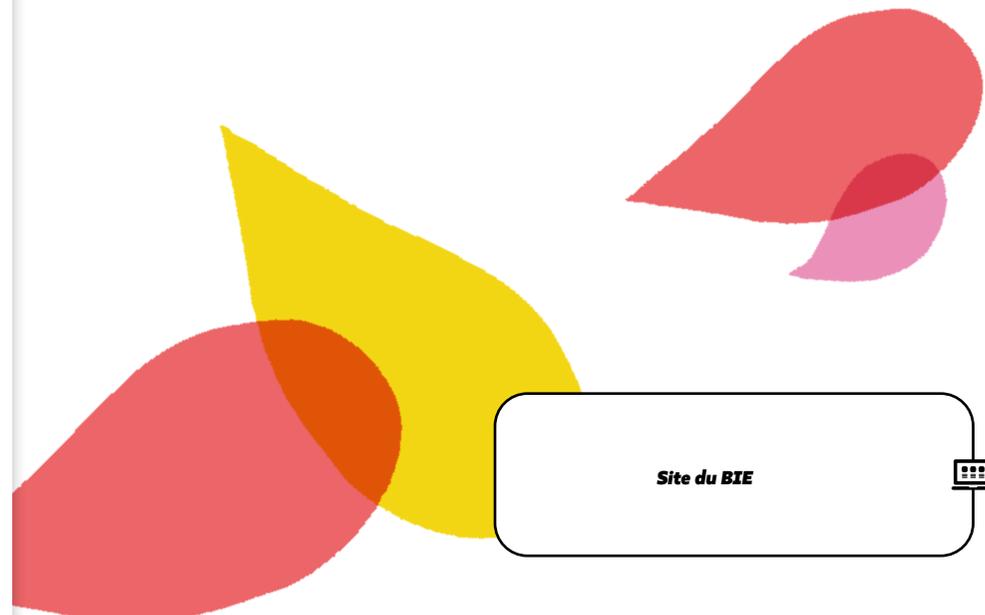
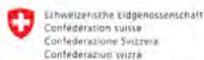
**Eveil aux langues VDG**



**Un programme de formation à la communication et au langage du personnel accueillant des enfants en âge préscolaire.**

Développé en partenariat entre la maîtrise en logopédie du "Pôle Cité" de la (FPSE), le service de l'Enfance de la Ville de Vernier et le bureau de l'intégration des étrangers, ce projet qui est devenu un programme mise sur la formation continue du personnel sur le terrain pour lui permettre de prendre conscience des gestes, postures, attitudes favorisant les interactions, la communication, le développement du langage des enfants et de les valoriser. Le moyen utilisé est la prise vidéo suivie par l'analyse de pratiques supervisées par une logopédiste de la consultation en logopédie.

La pertinence avérée de cette approche a permis au programme de s'étendre aux services de la petite enfance des Ville de Meyrin et de Carouge, aux accueillantes familiales de jour Rhône-sud et Meyrin, Vernier et Mandement. Il a aussi été développé au sein des Coccinelles de l'Hospice général et des associations qui, en partenariat avec le BIE, proposent de l'encadrement professionnel aux enfants en âge préscolaire principalement lors des cours de français des mamans.



**Site du BIE**

**Site de Vernier**

**Pôle Cité de la FPSE**

**Brochure PAM**

# Le projet CapLang

(2017 – 2021)



## Une démarche collective

### Sciences de l'Éducation



Prof. Laurent Filliettaz  
Dr. Marianne Zogmal  
Stéphanie Garcia



Dr. Glais Sales Cordeiro

### Psychologie du développement



Prof. Edouard Gentaz  
Mme Laura Alaria



Dr. Julie Franck

### Comité d'organisation des EVE du Secteur Université:

- Martine Saillant
- Stéphanie Blanc
- Gaëlle Grauser
- Sabine Le Coultre
- Isabelle Van Heusden Wicht

### Equipes éducatives des EVE du Secteur Université

## Les objectifs du projet CapLang:

Soutenir les capacités langagières des enfants

&

Renforcer les compétences professionnelles des éducatrices et éducateurs de l'enfance

## Enjeux sociaux

### L'égalité des chances

- Les capacités langagières sont des prédicteurs majeurs de la réussite scolaire ultérieure (Gogolin, 2010).
- La réussite scolaire favorise une meilleure égalité des chances en vue d'une insertion professionnelle et sociale.

### Une intervention dans un contexte «ordinaire»

- Le développement de l'accueil de l'enfance amène des opportunités pour mettre en œuvre de nouvelles pratiques éducatives (Zorman et al., 2011).
- Le contexte de l'accueil collectif permet des démarches orientées vers tous les enfants accueillis, en incluant les enfants issus de la migration ou pouvant présenter des difficultés d'acquisition du langage.

## Trois démarches de formation

### 1. L'acquisition du langage oral des jeunes enfants

(Prof. Edouard Gentaz et Laura Alaria)

#### Objectifs de la formation

- Informer à propos des acquis de la recherche
- Outiller pour l'action
- Concevoir des activités
- Créer un livret avec et pour les professionnels



<http://eve.unige.ch/calendrier/>

### 2. Compréhension d'un récit porté par un album de la littérature enfantine

(Dr. Glais Sales Cordeiro)

#### Objectifs de la formation

- Soutenir les capacités de **compréhension** des récits de la littérature enfantine
- Analyser les effets des formes de **médiation éducative** et de guidage de l'attention des enfants



### 3. L'analyse interactionnelle pour enrichir les environnements éducatifs

(Prof. Laurent Filliettaz et Dr. Marianne Zogmal)

#### Objectifs de la formation

- Former à et par l'analyse interactionnelle
- Observer et décrire des interactions «ordinaires»
- Identifier et élaborer les problèmes pratiques rencontrés par les professionnels de l'éducation de l'enfance



[https://eve.unige.ch/files/1015/4261/3611/PowerPoint\\_Regards\\_croises\\_du\\_15\\_novembre\\_2018.pdf](https://eve.unige.ch/files/1015/4261/3611/PowerPoint_Regards_croises_du_15_novembre_2018.pdf)

# Littérature pour la jeunesse : enjeux éducatifs

**Marianne Cosandey, responsable pédagogique, EVE de la Souris Verte**

## Littérature pour la jeunesse : enjeux éducatifs

Offrir des livres dès la prime enfance c'est offrir aux tout-petits la possibilité de découvrir le monde, de découvrir qu'ils y tiennent une place mais qu'ils n'en sont pas le centre et que progressivement, ils seront amenés à entretenir avec ce monde une relation sereine et enrichie.

C'est leur offrir la langue du récit, celle qui leur permettra de mettre en mots leur propre existence et de construire leur histoire.

C'est rendre possible le lien entre les adultes médiateurs et les enfants. Il s'agit de passer de l'attention réciproque à l'attention conjointe. Par ce chemin et avec l'aide du livre et des lectures d'albums à voix haute, les enfants vont pouvoir développer leur attention délibérée, celle qui leur permet de construire leur propre pensée, leur liberté de penser.

De même, la littérature de jeunesse va permettre d'insuffler aux jeunes enfants le désir de connaître et d'apprendre.

Le livre est aussi un magnifique moyen de rencontrer l'autre, d'apprendre – au travers de récits – à s'identifier aux autres et à ressentir leurs émotions par le biais de l'imagination. Là va se construire une valeur fondamentale dans le développement de la citoyenneté des enfants, l'empathie par la reconnaissance de l'autre comme un sujet dont l'humanité doit être respectée.

## Un enjeu culturel

Le livre est un vecteur culturel important tant par son contenu que par sa forme.

À travers les lectures de contes se retrouvent les valeurs sociétales véhiculées par les cultures, proches ou lointaines. L'enfant, en découvrant dans un livre des émotions multiples, va partager ces dernières avec autrui. Il se découvre mais dans le même temps il se relie à l'autre. Dans une société multiculturelle comme la nôtre, les réponses aux grandes questions de société peuvent diverger mais ce que l'enfant découvre est que les questions sont semblables et nous réunissent.

En offrant un choix varié de lectures à l'enfant (contes, histoires, abécédaires, documentaires, livres monolingues ou plurilingues, etc.), l'adulte va lui permettre de se confronter au monde foisonnant de la littérature de jeunesse.

Il pourra ainsi être confronté à des styles d'écriture, de calligraphie, de syntaxe différents; à des illustrations riches en diversité tant au niveau de la technique qu'au niveau de la créativité; à différentes sortes de formats et de textures; à des langues et des sonorités du monde entier. L'enfant va acquérir un référentiel artistique, culturel et langagier sur lequel il pourra fonder les bases de sa connaissance.

Pour visionner  
les interventions  
de l'après-midi

À partir de:  
🕒 1:23:15'



Travailler à la promotion du livre auprès des tout-petits ce doit être, avant toute chose, œuvrer à l'épanouissement de leur personne.

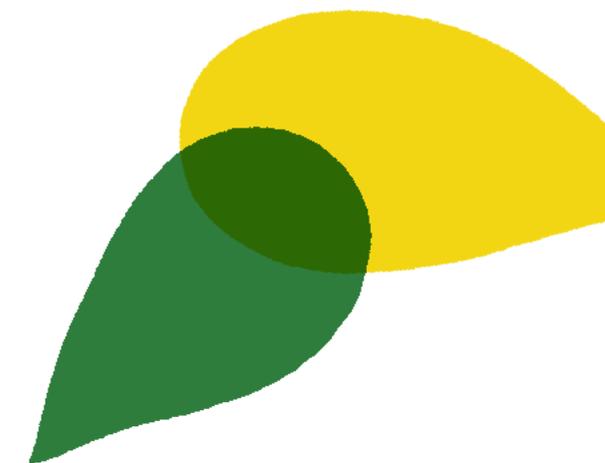
### **Des objectifs :**

Promouvoir la littérature dès le plus jeune âge et offrir aux enfants la possibilité d'accéder à des ouvrages de qualité c'est :

- créer des fonds de bibliothèque dans les institutions de la petite enfance en s'appuyant sur des bibliographies spécialisées et en profitant de l'offre des diverses bibliothèques et librairies,
- offrir aux enfants des livres et des lectures dans leurs langues premières en s'approvisionnant à la bibliothèque interculturelle de la Croix-Rouge par exemple,
- jouer avec les langues en s'appuyant sur les connaissances langagières des équipes éducatives et des familles,
- désacraliser les lieux comme les bibliothèques municipales et l'objet livre en tant que tel,
- sensibiliser les parents à l'importance de la lecture dans le développement de la pensée et de l'imaginaire en les associant aux activités de lecture offertes dans les lieux d'accueil,
- faire voyager le livre dans les familles,
- sensibiliser le personnel encadrant à l'importance du livre et du contact qu'il favorise avec l'écrit, le récit, l'imaginaire ; susciter chez ce personnel le goût de l'utilisation des livres et des albums comme médiateurs de relations aux enfants. Proposer des formations continues tant au niveau de l'objet que représente la littérature enfantine que de ses enjeux fondamentaux,

- encourager le travail en réseau (bibliothèques, SAPE, écoles) et développer des synergies entre associations,
- surprendre en présentant des livres dans des lieux non spécialisés et dans des temps inattendus.

Ce symposium a permis de mettre en évidence qu'il est fondamental et nécessaire de se mettre en lien et que toutes les énergies, idées, projets en cours ou réalisés, doivent être connus et reconnus. Ceci afin de permettre un avenir riche en progrès et en avancements en termes d'éducation, d'intégration et de reconnaissance de toutes et tous afin que les enfants d'aujourd'hui deviennent les citoyens et les citoyennes exemplaires de demain.



**« Le livre est aussi un  
magnifique moyen de  
rencontrer l'autre,  
d'apprendre – au travers  
de récits – à s'identifier aux  
autres et à ressentir leurs  
émotions par le biais de  
l'imagination. »**



### Centre d'intégration culturelle (CIC) de la Croix-Rouge genevoise

Les activités du centre gravitent autour de sa bibliothèque interculturelle en **290 langues**. Le CIC propose des animations pour les enfants autour du livre, notamment des contes et des kamishibai, des cours de français ainsi que des permanences pour l'aide aux devoirs et pour la rédaction de lettres.

Un espace est spécialement dédié aux familles désireuses d'initier leurs enfants au plaisir de la lecture dans leur langue...

... il s'agit de la collection « **Bébéthèque** »



- Plus de **2'700 livres** pour les tout-petits, 0-4 ans ;
- Collections de plusieurs exemplaires du même livre, **bilingues** français et une autre langue, **trilingues** et parfois même **multilingues** ;
- **80 langues** y sont représentées.

- Les livres sont traduits par des bénévoles du CIC de diverses origines et langues maternelles ;
- Ici un exemple de l'album « *C'est un petit livre* » de Lane Smith traduit en farsi.



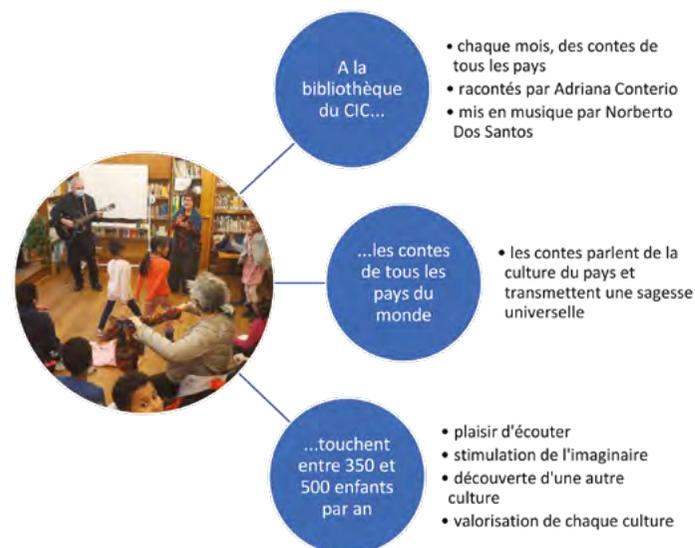
→ <https://www.croix-rouge-ge.ch/nos-activites/personnes-migrantes/centre-dintegration-culturelle/bibliotheque-et-pret-de-livres>

f <https://www.facebook.com/cic.croix-rouge>

### Les contes à la bibliothèque interculturelle de la Croix-Rouge

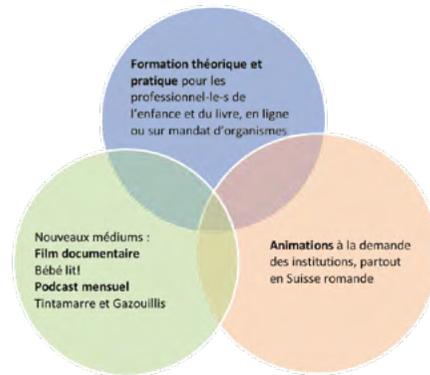
<https://www.croix-rouge-ge.ch>

<https://adrianaconterio.ch>





Cette association a pour mission, depuis plus de 25 ans, de promouvoir la langue du récit et la lecture à tout âge de la vie.



#### L'approche pédagogique de lirenjeu

Une relation de qualité entre enfant et adulte est une condition sine qua non... en même temps qu'une conséquence.

**Parmi les meilleurs moyens :** la lecture individualisée en groupe.

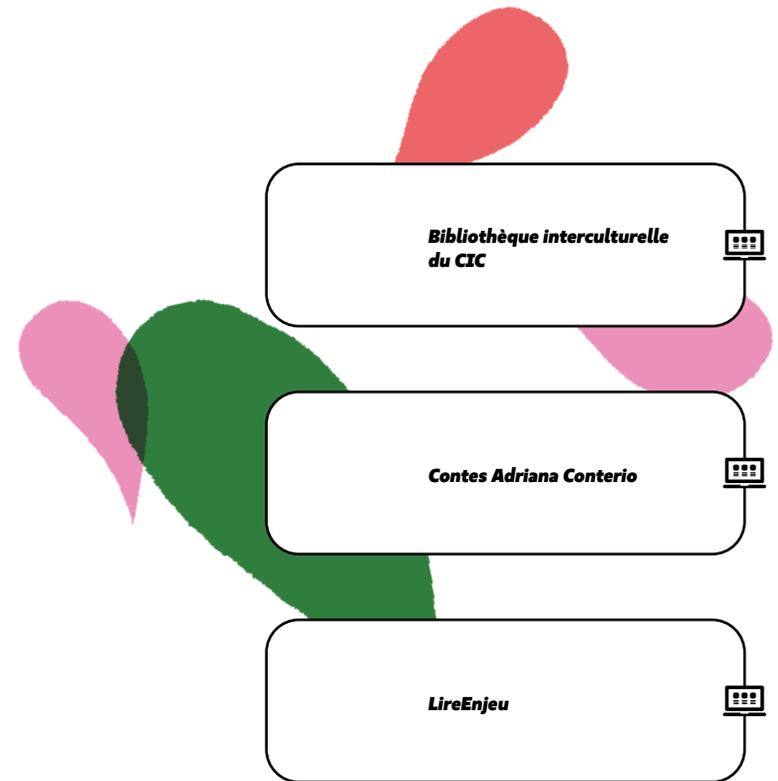
**Maîtres-mots :** immersion, disponibilité, attention, non-directivité, partage.



« Raconter, lire, conter, chanter, ça se joue dès la naissance et tout au long de la vie »



lirenjeu.ch



## Pour vous, avec vous. Ensemble

### « Eveil aux langues »



Les approches de l'Eveil aux Langues proposent une entrée pédagogique et plurilingue. Ainsi, toutes les langues ont la même dignité et le même intérêt. Les langues premières des enfants et de leurs familles sont reconnues, ce qui favorise la construction identitaire de chacun-e et l'apprentissage ultérieur d'autres langues. Les activités adaptées aux âges des enfants mettent aussi en évidence le rôle particulier de la langue commune, le français, et développent l'intérêt des jeunes enfants pour les langues en général.

#### Objectifs :

- Développer des attitudes positives envers les langues et les personnes qui les parlent, à travers une démarche ludique de plaisir
- Accompagner la construction de l'identité plurielle et l'estime de soi de chacun-e
- Reconnaître les langues de tous les enfants et leurs familles, monolingues et plurilingues. Les éveiller aux langues de leur entourage proche et lointain
- Soutenir l'intérêt et la curiosité des enfants pour les langues
- Ouvrir les enfants à de nouvelles sonorités
- Reconnaître le rôle spécifique de la langue commune : le français
- Favoriser, au sein des structures d'accueil, des activités ludiques qui mettent en jeu la pluralité
- Développer une socialisation pluriculturelle et plurilingue dans un cadre de références commun
- Associer les parents au processus et profiter de leurs ressources langagières pour tous les enfants.

Plus d'infos: [geneve.ch/eveil-aux-langues](http://geneve.ch/eveil-aux-langues)  
SDPE : M.Cosandey- A.Monnet - 022 418 81 00

Genève,  
ville sociale et solidaire

[www.geneve.ch](http://www.geneve.ch)



## Pour vous, avec vous. Ensemble

### « A la Page »

Promeut la littérature dès le plus jeune âge au sein des SAPE en :

- montrant une image valorisée et positive de l'écrit
- Sensibilisant les professionnels.les à l'importance du livre
- Offrant aux enfants la possibilité d'accéder à des ouvrages de qualité
- Luttant contre l'illettrisme
- Sensibilisant les parents à l'importance de la lecture dans le développement de la pensée et de l'imaginaire
- Utiliser comme ressource le groupe nomade des colporteurs et des comptineuses pour promouvoir le récit sous toutes ses formes en tous lieux
- Favorisant l'accès aux Bibliothèques Municipales

#### Actions :

##### Livres, petite enfance et familles



L'événement est organisé conjointement par le Service de la petite enfance, les Bibliothèques municipales et la Maison de la Créativité, en collaboration avec trois librairies genevoises, "Au chien Bleu", "Librairie du Boulevard" et "La Librerit".

Chaque année, au mois de mai, les enfants sont invités à découvrir l'univers passionnant du livre à travers des animations ludiques et créatives, dans différents parcs de la ville de Genève.

Les activités du mercredi et des samedis sont ouvertes aux familles avec des animations proposées à la Maison de la Créativité et à la Bibliothèque de la Cité.

##### Prix P'tits Mômes

Créé en 2006 par les Bibliothèques Municipales, le Prix P'tits Mômes est l'un des rares prix littéraires octroyé par des enfants entre 2 et 4 ans, il récompense chaque année un-e illustrateur-trice et un-e auteur-e jeunesse pour un album récemment édité.

Tous les enfants peuvent participer! Le prix est diffusé dans les institutions de la petite enfance, les Bibliothèques Municipales et d'autres structures indépendantes.

Environ 2000 enfants y participent chaque année !

##### Lectures et animations livresques par les Colporteurs.trices d'histoires

Plus d'infos: [geneve.ch/livres-petite-enfance-famille](http://geneve.ch/livres-petite-enfance-famille)

Genève,  
ville sociale et solidaire

[www.geneve.ch](http://www.geneve.ch)



## Projet « Né pour lire »

Né pour lire est un projet national mis en œuvre dans les trois langues officielles, fruit de la collaboration entre la fondation Bibliomedia Suisse et l'Institut suisse Jeunesse et Médias ISJM.

Né pour lire soutient les parents dans la découverte de la langue, des livres et de l'imaginaire avec leurs enfants. Dès sa naissance, le bébé s'attache à la musique de la voix, il a besoin qu'on lui parle. Mais aussi qu'on lui raconte, qu'on lui lise des livres. Le ton, la force, le rythme, la musique des mots, le bébé va les savourer, les intégrer et construire ainsi son babil, son langage propre. Il devient peu à peu sensible à ce qu'on lui montre, ce qu'on nomme pour lui, ce qu'on répète.

Alors faisons cadeau d'une lecture aux tout-petits, à voix haute, pour la beauté du moment partagé, pour la relation de proximité que nous tissons, pour la découverte ludique des mots, des livres et du monde.

Ce projet offre un coffret avec deux livres aux nouveau-nés de Suisse par l'intermédiaire des :

- Bibliothèques : par la réalisation des animations Né pour lire.
- Des professionnels de la santé : pédiatres, Infirmières petite enfance du Canton de Vaud, sages-femmes et autres.
- Des actions liées à la migration : Bureau de l'intégration des étrangers du Canton de Genève, projet 1001 histoires (ISJM), associations, EVAM (Établissement vaudois d'accueil aux migrants).
- Institutions vaudoises d'accueil de la petite enfance.

Autant d'occasions de découvrir des propositions de lectures, des histoires, comptines ou jeux à partager avec les tout-petits! Les objectifs de ce projet, lancé en 2008, sont :

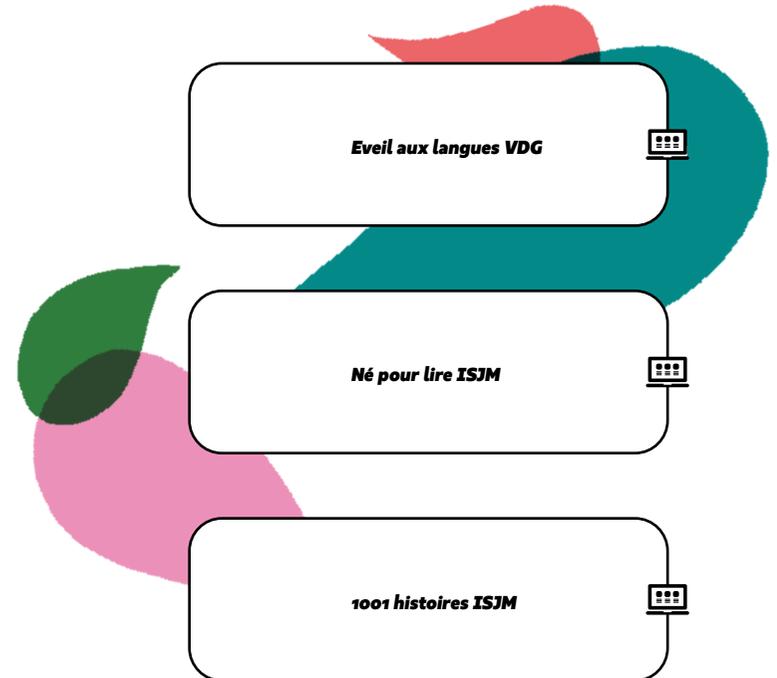
- Soutenir le développement linguistique de tous les enfants nés en Suisse et de leur ouvrir l'accès au monde des livres.
- Renforcer le lien parents-enfants à travers l'expérience des histoires partagées ;
- Renforcer les compétences parentales dans le domaine du développement du langage, de la pensée et de l'imaginaire de leurs enfants ;
- Développer une image positive, ludique et plaisante du livre et de la lecture auprès des familles avec de futurs écoliers ;
- Prévenir l'illettrisme, le décrochement scolaire et l'exclusion sociale.

Pour atteindre ces objectifs, on réalise un coffret de livres, spécialement conçus pour le projet. Le coffret contient deux livres cartonnés de qualité (voir les photos ci-dessous).

Le coffret Né pour lire (lancé en 2019) contient :

- deux livres inédits ;
  - un dépliant en seize langues ;
  - un emboîtement cartonné multilingue et attrayant, destinés aux bébés et à leur famille.
- En 2020, presque 5'000 coffrets ont été distribués en Suisse romande.

Né pour lire est aussi en collaboration avec NordSud Editeur et est soutenu par l'Office fédéral de la culture.



**Eveil aux langues VDG**

**Né pour lire ISJM**

**1001 histoires ISJM**

# Psychomotricité, musique : enjeux

**Anne-Françoise Wittgenstein Mani,**  
responsable de la filière Psychomotricité, HETS-Genève

*Des « espaces temps » qui concourent au soutien du développement global des jeunes enfants et des relations humaines.*

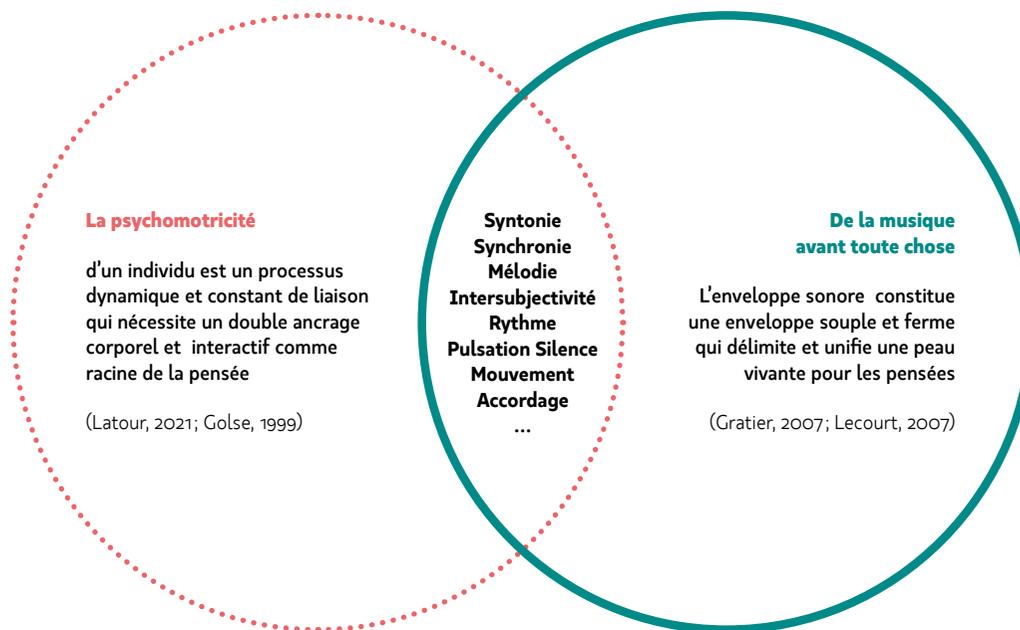
En premier lieu il est nécessaire de préciser que si la musique et la psychomotricité recouvrent des pratiques différentes, elles se rejoignent en ce qu'elles sont des médiations qui mettent en jeu le corps, le rythme, les émotions et la relation à l'autre par les outils sur lesquels elles se fondent.

Le schéma ci-dessous présente certaines de leurs caractéristiques spécifiques et certains points d'attention et d'action partagés, notamment concernant l'étayage des modalités d'interactions et leur ancrage dans l'expression corporelle, l'engagement du corps, le plaisir du mouvement et du jeu.



Pour visionner  
les interventions  
de l'après-midi

À partir de:  
🕒 1:51:40'



Si ces pratiques et les offres faites aux familles et enfants migrants dans ce domaine participent à l'éducation formelle ou non formelle, voire informelle, elles offrent toutes des espaces et des temps où partager des expériences de rencontres entre enfants, parents et/ou avec son parent ou ses parents. Celles-ci vont favoriser notamment des prérequis aux apprentissages de vie et aux relations dans une perspective de renforcement du sentiment d'appartenance, par exemple par un travail d'appropriation du corps et des émotions, d'élargissement des capacités à explorer et jouer, de compétences communicationnelles et d'interaction par le biais de modalités d'échange non verbal et verbal, ou encore de socialisation et de transition vers l'école et un travail des compétences parentales. Engageant la participation de chaque personne par la mobilisation corporelle et ludique, en musique et/ou par la psychomotricité, que cela soit à Camarada, dans les Coccinelles de l'Hospice général, à l'AMIC, à l'Institut Jacques-Dalcroze, à la Bulle d'Air, à la Marelle ou avec Equilibrio, les responsables des prestations contribuent à des enjeux de santé, d'inclusion et d'égalité des potentialités.

Les actions préconisées sous forme de recommandations par le groupe de travail concernent les axes suivants :

### **Développement de prestations de qualité**

Cela implique un encouragement des projets pilotes, une visibilité des bonnes pratiques et une augmentation des espaces d'accueil informel dans l'espace public.

### **Soutien à la formation**

Il s'agit de donner aux professionnelles et aux professionnels du réseau la possibilité d'être plus sensibles aux besoins et à leur complexité, d'avoir accès à des formations à l'importance du mouvement, de l'éveil musical et du jeu entre autres par l'observation.

L'accès facilité à du personnel formé permettrait une prévention prévenante et augmenterait la qualité de l'encouragement précoce.

### **Changements des représentations, de conceptions**

Faciliter l'accès à des activités de loisirs, du jeu comme médiations de soin (au sens de care), permettrait de rendre visible la plus-value formatrice de ces activités, leur nécessité dans l'éducation comme soutien global à tout enfant.

Il faudrait donner accès à des espaces favorables pour soutenir la mise en mouvement corporelle et psychique par la musique et la psychomotricité en aménageant des locaux accessibles spécifiques mais aussi inclusifs pour permettre le lien à la culture locale.

Il serait important de sensibiliser les acteurs au fait que les conditions d'accueil et de développement des populations migrantes dépendent de ce qui peut nous sembler n'être que des activités identifiées comme de loisirs, alors qu'elles représentent un travail essentiel sur le fond commun qui nous relie les uns aux autres : jouer, bouger, chanter, danser, faire et vivre de la musique et de la psychomotricité.

### **Des actions de prévention prévenantes qui contribuent à la santé psychique mais ne suffisent pas toujours**

Ces actions de prévention vont certes favoriser l'épanouissement individuel et les sentiments d'appartenance à une communauté d'accueil. Mais elles devraient aussi s'accompagner d'une diminution de la pénurie et des délais d'attente thérapeutiques ainsi que d'un accroissement d'accès aux services d'accueil de la petite enfance afin de permettre à chaque enfant et chaque famille de trouver les repères nécessaires d'un nouvel ancrage psychique garant d'une meilleure stabilité.

## **RÉFÉRENCES ET RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES**

Bullinger, A. & l'ABSM (2015). *Les effets de la gravité sur le développement du bébé, L'espace de la pesanteur*, coll. « 1001 bébés ». Toulouse : Érès.

Bullinger, A. & l'ABSM (2018). *La construction des représentations corporelles du bébé*, coll. « 1001 bébés ». Toulouse : Érès.

Golse, B. (1999). *Du corps à la pensée*. Paris : Dunod

Gratier, M. (2007). Les rythmes de l'intersubjectivité. *Spirale*, 44, 47-57.

Latour, A.-M. (2021). Intégration sensorimotrice et symbolisation primaire. In Potel, C. (Ed.) *Dans l'eau. Pour une psychomotricité aquatique. Théorie et clinique* (pp. 69-84) Paris : In Press.

Lecourt, É. (2007). De la musique avant toute chose : Place du sonore et du rythme dans la sémantisation précoce du réconfort, réflexions sur l'expérience sonore néonatale. *Spirale*, 44, 147-153.

## La Bulle d'Air: de l'éveil musical partout et pour tous

### Sa mission:

L'éveil musical dès le plus jeune âge, en famille, partout et pour tous, depuis plus de 25 ans.

La **musique** comme instrument de relation et de soutien à la parentalité par le mouvement, le chant et l'exploration d'instruments de musique.

L'**éveil au langage** par des comptines à gestes et des chansons parce que les premiers sons commencent avec la voix parlée et chantée.

### Ses axes de travail en interculturalité :

- **Formation et supervision** pour les professionnels de la petite enfance.
- **Ateliers d'éveil musical dès 1 an**
- **Animations hors les murs:** les Bulles voyageuses.

### Les Bulles voyageuses

*un chemin musical qui relie les cultures*

### Nos partenaires:

**Institutions Petite Enfance et (ordinaires et spécialisées):** ateliers de musique, inclusion et éveil au langage.

**Association Camarada:** un partage musical privilégié où les mamans allophones et leurs enfants accèdent au français par le plaisir de chanter et d'être en lien.

**BIE, AIS petite enfance:** des ateliers d'éveil à la musique qui se déplacent là où vivent les familles et une aide à l'inclusion dans les groupes tout-venants.

**Programme national "Né pour Lire" en bibliothèques:** de l'éveil aux langues pour les tout-petits à la bibliothèque de Carouge et à Plan-les-Ouates. Des comptines à gestes et des lectures racontées en collaboration avec l'association Lirejeu pour l'éveil à la lecture.

*"Quand on n'a plus de prise sur rien, la musique nous connecte toujours à l'autre."*

[www.labulledair.ch](http://www.labulledair.ch)



Considérant que l'éducation (formelle, informelle et non-formelle) est un des déterminants sociaux essentiels de la santé psychique et que des interventions précoces peuvent influencer les processus de participation sociale et d'intégration bien avant l'entrée à l'école élémentaire, la filière Psychomotricité de la Haute école sociale de Genève a assuré la présence d'une thérapeute en psychomotricité dans le cadre du Foyer de Anières en collaboration avec l'Hospice général et le Bureau de l'intégration pendant plusieurs années.

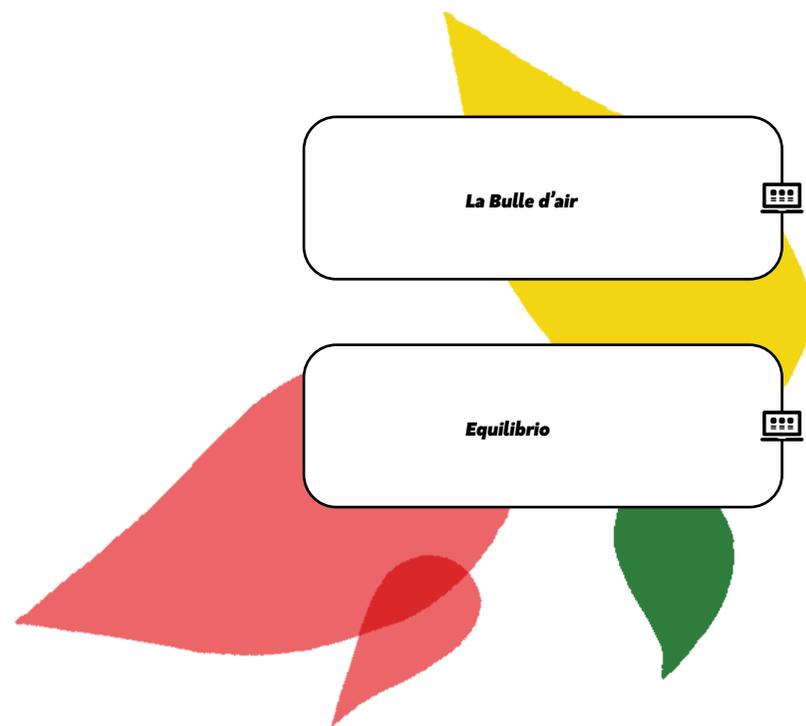
L'approche psychomotrice aide les enfants à s'exprimer, reprendre le fil de leur développement d'enfant tant au niveau de leurs habiletés relationnelles, corporelles, cognitives que sociales. Par ailleurs, s'appuyant sur des expériences de la filière auprès de personnes formées et non-formées orientées vers l'accueil de populations en situation de vulnérabilité, les séances de psychomotricité ont également pour objectif d'amener des outils aux mamans et bénévoles en charge de la gestion de l'espace enfants.

La psychomotricité a montré à plusieurs reprises son intérêt et sa pertinence auprès de personnes migrantes (enfants et adultes), qu'elle soit orientée vers des interventions thérapeutiques mais également préventives et éducatives dans une perspective de soutien au développement. Convaincu par la plus-value de cette approche, le BIE a souhaité promouvoir le champ d'intervention des psychomotricien-ne-s comme vecteurs d'aide à l'intégration. Dans cette perspective, une demi-journée adressée aux partenaires du BIE et de la filière Psychomotricité de la HETS a été organisée le 30 septembre 2015 sur le thème « [Psychomotricité et Intégration](#) », en partenariat entre le BIE et la filière Psychomotricité. A cette occasion, les premiers constats de l'expérience menée à la Coccinelle ont été présentés. La visée de ce temps d'échange entre professionnel-le-s et étudiant-e-s devait permettre la découverte des perspectives de développement et d'intégration que la psychomotricité offre aux jeunes enfants de 0 à 4 ans.



**Remerciements**

Aux résidents bénévoles et aux bénévoles extérieures  
 À toute l'équipe du foyer d'Anières  
 À Mmes K. Zenger puis S. Dessimoz et P. Escher, projet « La Coccinelle » d'Anières  
 Au BIE et en particulier à Mme Othenin-Girard  
 Aux stagiaires psychomotricité  
 À Mme Ludivine GINET, thérapeute en psychomotricité CDIP



# Éveil à la culture

**Evelyne Vachoux, responsable, Kaléidoscope**

Il est tout d'abord essentiel de commencer par nommer les cadres de référence qui soutiennent les projets relatifs à l'éveil à la culture.

La Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant (1989) stipule, à l'article 31, al. 1 et 2 que « Les Etats parties reconnaissent à l'enfant le droit au repos et aux loisirs, de se livrer au jeu et à des activités récréatives propres à son âge et de participer librement à la vie culturelle et artistique », « Les Etats parties respectent et favorisent le droit de l'enfant de participer pleinement à la vie culturelle et artistique et encouragent l'organisation à son intention de moyens appropriés de loisirs et d'activités récréatives, artistiques et culturelles, dans des conditions d'égalité ».

Dans le cadre des objectifs de développement durable (ODD) du programme Education 2030 de l'UNESCO, l'ODD 4.2 vise : « D'ici à 2030, faire en sorte que toutes les filles et tous les garçons aient accès à des activités de développement et de soins de la petite enfance et à une éducation préscolaire de qualité qui les préparent à suivre un enseignement primaire. »

La brochure d'éveil esthétique et participation culturelle dès le plus jeune âge (Kraus, Ferretti & Meier, 2019) et l'initiative nationale Lapurla mettent en avant les droits culturels pour tous les enfants âgés de 0 à 4 ans vivant en Suisse. Lapurla

mène une réflexion en lien avec l'accès et la participation culturelle ainsi que l'exploration de la créativité. Elle relève la pertinence des projets co-construits entre les domaines de la petite enfance et de la culture.

Le rapport de Sophie Marinopoulos (France, 2019), psychologue clinicienne et psychanalyste, relève des problématiques en lien avec les écrans, la pauvreté et la malnutrition culturelle. Des pistes sont imaginées pour renforcer des actions de prévention, de participation culturelle et pour pérenniser des projets.

Lors de l'atelier, il a été relevé qu'il existe des espaces créatifs et d'éveils culturels in situ qui se déroulent au sein des réseaux associatifs et/ou institutionnels, par exemple les animations proposées par la Bulle d'air dans différents lieux.

Inséré dans la vie des communes, un autre événement a vu le jour l'an dernier à l'initiative du bureau de l'intégration des étrangers : les « Chapiteaux Enchantés ». Pendant une semaine, ce festival gratuit et adapté aux besoins d'exploration des 0-4 ans a lieu sous chapiteaux. Les activités ainsi que la médiation proposées renforcent le lien adulte – enfant. L'événement est largement relayé par le réseau communal et associatif.

D'autres activités d'éveil à la culture se déroulent directement dans les lieux dédiés, en bibliothèques ou à la Maison de la créativité par exemple. D'autres offres culturelles existent sur le territoire genevois : à travers les musées, les théâtres et de nombreux événements destinés aux familles et jeune public.

Les actions nomades, par exemple celles proposées par l'association Kaléidoscope, permettent aux familles d'accéder et de s'ouvrir à un nouvel environnement culturel, grâce à un accompagnement de médiation par une équipe éducative vers des lieux ressources destinés aux familles, en collaboration avec le réseau associatif et le milieu culturel.

**Pour visionner  
les interventions  
de l'après-midi**

À partir de:  
🕒 2:34:34'



Ces différentes offres sont ponctuelles, régulières ou sur mesure. Les formats reflètent les besoins, les connaissances et les capacités (ressources humaines, financières, etc.) des partenaires du réseau. Le groupe de travail a cependant relevé l'importance d'opter pour une approche durable afin d'éviter le format « événementiel » qui ne favorise pas une continuité dans la fréquentation.

**Les freins à l'accès** aux prestations culturelles par certaines familles en particulier allophones et/ou à bas seuil socio-économique observés sont liés non seulement au manque de connaissance de l'offre existante, mais aussi à l'accessibilité limitée due à une faible légitimité de fréquentation ressentie. La barrière de la langue est souvent un obstacle supplémentaire pour les familles primo-arrivantes à laquelle s'ajoute une méconnaissance des lieux et de leur accès.

Les partenaires du milieu culturel présents à l'atelier ont relevé également la nécessité de développer des réseaux pour aller à la rencontre des familles qui ne viennent pas habituellement. En dépit de cet accompagnement, la complexité de fidélisation après un premier accompagnement « découverte » a été relevée.

**Les enjeux** mis en évidence lors de l'atelier peuvent s'articuler en 3 axes :

Un premier concerne le public-cible et questionne l'accès des enfants à une participation pleine aux activités culturelles et artistiques proposées par le Canton de Genève et le développement du pouvoir d'agir des adultes référents.

Le second axe concerne les équipes éducatives et vise à mieux accompagner le personnel professionnel *in situ* pour qu'il puisse insuffler davantage de créativité et d'éveil à la culture dans sa pratique professionnelle. Il s'agit notamment d'aménager d'une part des espaces pour favoriser la créativité au quotidien dans les structures d'accueil (même

lorsqu'il y a des contraintes liées à l'espace) et d'autre part de favoriser la formation initiale et continue.

Le dernier axe concerne les prestations elles-mêmes en termes de nombre, de localisation et de pérennité. Le passage de l'événementiel réussi à des prestations régulières et durables ancrées dans les quartiers et/ou dans des lieux-ressources en est l'enjeu essentiel.

**Certains leviers** permettant de dépasser les freins initiaux ont été identifiés.

Il est essentiel d'avoir comme intention de partir à la rencontre des familles via le réseau existant, afin de passer d'une personne de référence à une autre et de favoriser la création de liens de confiance. Il est nécessaire de créer à chaque étape des relations bienveillantes, chaleureuses et authentiques afin de permettre à toute personne de se sentir accueillie dans sa singularité, sa diversité et sa richesse et ce, sur un rapport d'horizontalité afin de respecter le rythme, les besoins et les envies de chaque famille.

Il s'agit de réunir **des conditions-cadre** optimales afin d'offrir des prestations de qualité, un espace, du temps et un environnement de qualité pour respecter le rythme de l'enfant, de son parent ou ses parents. Il est essentiel d'assurer un accompagnement professionnel continu au sein du réseau ou par le biais des structures partenaires et de veiller à ajuster l'offre culturelle et créative selon les besoins, les réalités et les contextes à chaque instant.

Toutes les offres ne sont pas adaptées en toute situation, mais pouvoir identifier les offres les plus adaptées et inclure les familles dans le processus est important (pouvoir d'agir). Il s'agit également de co-créer des projets de qualité entre les réseaux et d'adopter une vision durable, de favoriser les transitions entre les prestations et la construction d'un socle commun. Il apparaît essentiel de mutualiser les actions.

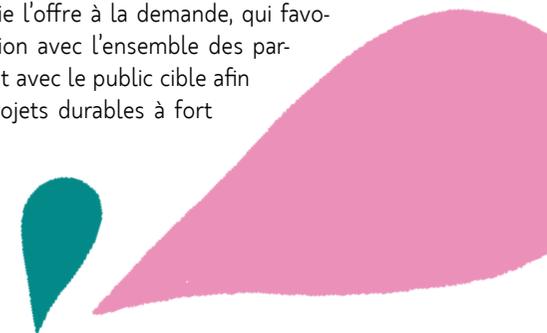
Pour terminer, voici les recommandations des personnes présentes à l'atelier :

Afin de permettre un développement de la culture pour les enfants en âge préscolaire, il s'agit de déployer des projets pour que chaque enfant et chaque famille y ait accès et puisse choisir de participer librement à la vie culturelle et artistique, dans des conditions d'égalité.

Pour cela, **des ressources humaines** suffisantes sont nécessaires: il s'agirait de créer un groupe de travail cantonal autour de l'éveil culturel et de réunir le personnel professionnel du réseau associatif et institutionnel et du milieu culturel afin de penser et de co-créer ensemble des nouvelles possibilités. Il est également nécessaire de favoriser la formation des membres du personnel professionnel qui souhaitent devenir des personnes de référence pour déployer les projets sur le canton.

**Le financement** est aussi central, car cela nécessite de couvrir les frais de formation ainsi que, de manière durable, les frais des projets favorisant l'éveil culturel des enfants et tout particulièrement ceux qui permettent aux familles d'entrer dans le processus (bénéfice à long terme pour le public-cible).

Afin de mettre les énergies aux bons endroits, il paraît essentiel que le Canton de Genève puisse adopter une vision forte et engagée dans ce sens et développe une approche transversale qui relie l'offre à la demande, qui favorise la co-construction avec l'ensemble des partenaires impliqués et avec le public cible afin de proposer des projets durables à fort impact.



## RÉFÉRENCES :

Kraus, K. Ferretti, A. & Meier, L. (2019). *Éveil esthétique et participation culturelle dès le plus jeune âge*. Bern: La Commission suisse pour l'UNESCO.

Marinopoulos, S. (2019). *Une stratégie nationale pour la Santé culturelle: Promouvoir et pérenniser l'éveil culturel et artistique de l'enfant de la naissance à 3 ans dans le lien à son parent*. Paris: Rapport au ministre de la Culture.

Nations Unies, Comité des droits de l'enfant. (1989). *Convention relative aux droits des enfants*. New York: Nations Unies.

UNESCO, (2014). *Stratégie de l'UNESCO l'éducation 2014-2021*. Paris: UNESCO.

UNESCO (2016). Education 2030. Déclaration d'Incheon et Cadre d'action pour la mise en œuvre de l'objectif de développement durable 4. Paris: UNESCO.



**Maison de la créativité**

**Les chapiteaux enchantés**



L'association **Kaléidoscope** a été créée en 2016 pour favoriser l'accès et la participation culturelle des jeunes enfants et des familles, fréquentant des structures sociales, à Genève.

### Ses buts :

- Contribuer à une plus grande **égalité des chances dès la naissance**.
- **Soutenir la cohésion sociale** en permettant à chaque enfant et sa famille de tisser du lien avec d'autres familles.
- **Relier les réseaux** en créant des passerelles de manière transversale entre les domaines de l'intégration, de la petite enfance et de la culture.

### Son public-cible :

Kaléidoscope s'adresse en priorité à des enfants (0 à 6 ans) et familles en situation de **vulnérabilité sociale et/ou économique**, ayant un accès restreint aux prestations éducatives, créatives et culturelles sur le canton de Genève

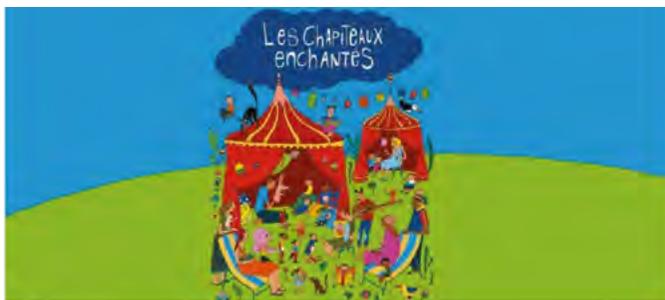
### Ses propositions :

Kaléidoscope propose **des sorties à des événements culturels** destinés au jeune public et familles. Elle crée des **collaborations durables avec des partenaires du milieu de l'intégration et de la petite enfance** (espaces adultes-enfants, foyers, cours de français pour mères migrantes) et **des partenaires culturels** (théâtres, cinémas, musées, scène musicale, danse et services culturels).

### Ses spécificités :

- Rendez-vous à un point de départ connu des familles.
- Accompagnement par des professionnel.le.s de l'enfance.
- Transmission des codes sociaux et culturels favorisant l'autonomie des familles et une plus large appropriation de l'espace public.
- Gratuité des sorties.

Contact : [info@association-kaleidoscope.ch](mailto:info@association-kaleidoscope.ch) ou 079 455 21 11  
Evelyne Vachoux, fondatrice et responsable de projets



### Les « Chapiteaux Enchantés », une manifestation culturelle pour les familles avec jeunes enfants

#### Le cadre

Ce festival « petite enfance » estival initié et développé par le BIE se déroule en partenariat avec les communes dans des parcs choisis pour leur situation et leur superficie. Les activités ont lieu en matinée. Chaque prestataire dispose d'un chapiteau ou d'un emplacement sous la grande tente.

Toutes les activités proposées sont gratuites et un accueil individualisé permet de décrire le concept à chaque famille qui participe pour la première fois à ces activités culturelles.

#### Le concept

Il s'agit de proposer aux enfants et à leurs accompagnants de partager des activités culturelles et ludiques de qualité dans un espace serein.

Cette démarche s'inscrit dans un objectif global d'accès à la culture permettent aux jeunes des expériences sensorielles et lui procurant des occasions de se confronter de façon ludique et créative à son environnement afin de l'inciter à découvrir "son" monde et à se développer.

Les activités ont été choisies afin de proposer aux enfants une grande diversité de stimulations et d'offrir aux parents un panel de champs à explorer avec leurs enfants.



REPUBLIQUE  
ET CANTON  
DE GENEVE



PIC  
INSTITUT POUR LA PETITE ENFANCE  
CANTON DE GENEVE



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun Svizra



#### Les objectifs

Accéder à la parentalité est un des plus grands changements dans le cycle de vie des citoyennes et citoyens.

Les interrogations éducatives, les besoins en coéducation et en socialisation liés à ce nouveau statut, dans notre société multiculturelle, ne trouvent souvent pas de réponses satisfaisantes notamment en termes de prestations et d'activités familiales ciblant le jeune enfant dans ses explorations.

Par une médiation culturelle de proximité et de qualité, le seuil d'accès à la culture peut être abaissé.

#### Les constats

Le public est au rendez-vous et certaines familles sont devenues des habituées mettant en évidence le postulat que lorsque la culture est disponible et explicitement destinée à ce public-cible, les parents, se sentent autorisés à la consommer et en profite pleinement toutes origines confondues.



REPUBLIQUE  
ET CANTON  
DE GENEVE



PIC  
INSTITUT POUR LA PETITE ENFANCE  
CANTON DE GENEVE



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun Svizra



# Enjeux de formation du personnel professionnel

**Marianne Zogmal, Docteure et collaboratrice scientifique, UniGE**



Dans de nombreux projets réalisés avec le soutien du bureau de l'intégration des étrangers (BIE), les prestations orientées vers les enfants et leurs familles sont accompagnées par des démarches de formation. Les enjeux de formation sont essentiels pour atteindre des objectifs multiples. Afin de pouvoir réaliser les projets planifiés et d'assurer la qualité du travail auprès des enfants et de leurs familles, il s'agit de renforcer les compétences du personnel professionnel ainsi que des personnes intervenant à divers titres dans le projet. Pour les projets dans leur globalité, la formation contribue

à pérenniser les démarches, à transmettre et à diffuser les contenus éducatifs ou socio-politiques de manière adéquate ainsi qu'à les implémenter dans les pratiques effectives. Pour renforcer l'implication des équipes de terrain, un rôle de "personne référente" a été créé dans plusieurs projets. En plus de leur action auprès des enfants et de leurs familles, ces personnes accompagnent les équipes et les différentes interventions sur le terrain proposant des formations et des espaces de réflexion.

Les démarches de formation s'implémentent dans une grande variété de lieux. Elles concernent les équipes éducatives dans des contextes dits « ordinaires » et qui offrent des prestations pour l'ensemble des enfants et leurs familles. Ceci concerne notamment les différentes structures d'accueil dans les communes de Carouge, Genève, Lancy, Meyrin, Onex, Plan-les-Ouates ou encore Vernier. Par ailleurs, de multiples formations se réalisent dans des contextes destinés spécifiquement aux enfants issus de familles migrantes et notamment dans les Coccinelles (les espaces enfants dans les centres d'hébergement pour requérants d'asile à Anières, les Tattes, Rigot et Seymaz), l'Ecole des mamans des Palettes et les écoles des mamans de l'association Kayu, la Maison de Quartier des Libellules, le CEFAM, Camarada, l'UPA, apprenTISSAGE, l'AMIC et les accueils familiaux de jour Rhône-Sud et Meyrin, Vernier et Mandement.

Vu le foisonnement de ces contextes, les publics-cibles des formations sont également variés et multiples. Certaines formations s'adressent aux équipes éducatives des structures d'accueil (personnel éducatif, socio-éducatif, etc.), aux accueillantes familiales de jour, au personnel professionnel des champs du travail social et de la santé, aux interprètes communautaires, aux accompagnantes et accompagnants familiaux et/ou scolaires, aux personnes en formation et aux bénévoles. Par ailleurs, certaines formations s'inscrivent dans la réalisation de projets et impliquent simultanément les personnes intervenant dans le projet et les parents.

Selon les ressources à disposition et en fonction des contraintes contextuelles, la forme des démarches de formation varie fortement. Certains dispositifs de formation restent très ponctuels, d'autres s'inscrivent dans la durée et se généralisent progressivement à un grand nombre de personnes participant au projet. Souvent, les formations s'accompagnent de création de ressources de différents types. Un matériel éducatif peut ainsi être complété par des manuels et des documents de réflexion pour les équipes.

Dans plusieurs projets, des vignettes de films vidéo ont été réalisées pour permettre les échanges sur les prestations mises en place. Lorsque la réalisation d'activités conjointes est articulée avec des démarches d'analyse ou des observations de pratiques, il est possible de renforcer les compétences des différentes personnes intervenant dans le projet. La création d'un rôle référent permet également d'augmenter les opportunités de formation et d'accompagnement des équipes.

L'éducation préscolaire en contexte interculturel peut s'appréhender comme une problématique. Une telle perspective se focalise ainsi sur les vulnérabilités, les manques, les risques et les ruptures. Au contraire, les démarches de formation réalisées considèrent que le travail auprès des enfants et de leurs familles dans un contexte interculturel offre des opportunités. Il s'agit de voir les richesses des possibilités et de s'appuyer sur les compétences des enfants, de leurs familles et des personnes intervenant dans les projets, tant professionnelles que bénévoles. Les différents projets s'appuient donc sur des principes communs et voient la diversité et la mixité comme des atouts. Des démarches participatives permettent de mobiliser les apports de toutes les personnes participant au projet. Afin de laisser le temps pour l'implication et l'appropriation des démarches à une grande variété de parties prenantes, les projets s'inscrivent dans des processus dynamiques. Souvent, un projet pilote s'élargit progressivement et donne lieu à une généralisation ou à une diffusion ultérieure.

Pour permettre l'adaptation des dispositifs de formation aux spécificités des contextes, aux attentes des parents, aux besoins des enfants et aux contraintes existantes, de nombreux projets de formation s'inscrivent dans une articulation entre la réalisation d'activités concrètes et des moments de réflexion et d'échange :

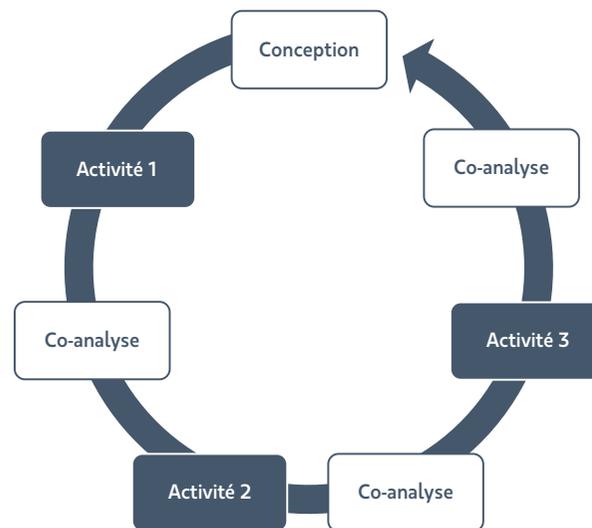


Fig.: Des processus de formation participatifs

Le nombre important de personnes impliquées dans l'ensemble des formations et la variété des projets font ressortir clairement la complexité des enjeux de l'éducation préscolaire dans un contexte interculturel. L'engagement militant et souvent passionné a permis d'insuffler des démarches innovantes. Le défi actuel consiste à assurer la pérennisation des démarches. Cela demande des financements suffisants qui s'inscrivent dans la durée. Mais surtout, cela demande une certaine professionnalisation du pilotage des projets et, parfois, une organisation plus institutionnalisée. La formation a un rôle à jouer pour la coordination des démarches. Il reste à créer des dispositifs de formation intégrés qui favorisent les échanges entre les différentes approches et un enrichissement mutuel.

Un élargissement des démarches de formation permettrait d'augmenter la portée des interventions. A cet effet, les liens entre les formations continues et les différentes formations initiales dans le champ de l'éducation de l'enfance devraient être renforcés. Il semble surtout essentiel de veiller à ce que les démarches pour des publics spécifiques et celles visant l'ensemble des enfants et leurs familles soient conçues et réalisées de façon articulée. A plus long terme, une collaboration accrue entre les différents départements cantonaux (DIP, DCS et DSS) pourrait permettre de construire une stratégie pour l'éducation de l'enfance, en y incluant les défis et les opportunités du contexte interculturel du canton de Genève. Dans une vision d'ensemble, les enjeux de formation seront au cœur d'une mise en œuvre des finalités stratégiques dans les pratiques de terrain.



## PEPSIE volet formation

Delphine Barbe Coulon, PhD.  
Haute école de Santé Genève



### Contexte

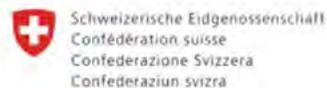
- Les familles et les professionnel-le-s peuvent être démuni-e-s face aux évènements stressants liés à la double transition à la parentalité et à la migration. La recherche action menée a permis de mettre en évidence leurs besoins sur lesquels s'appuie la formation.

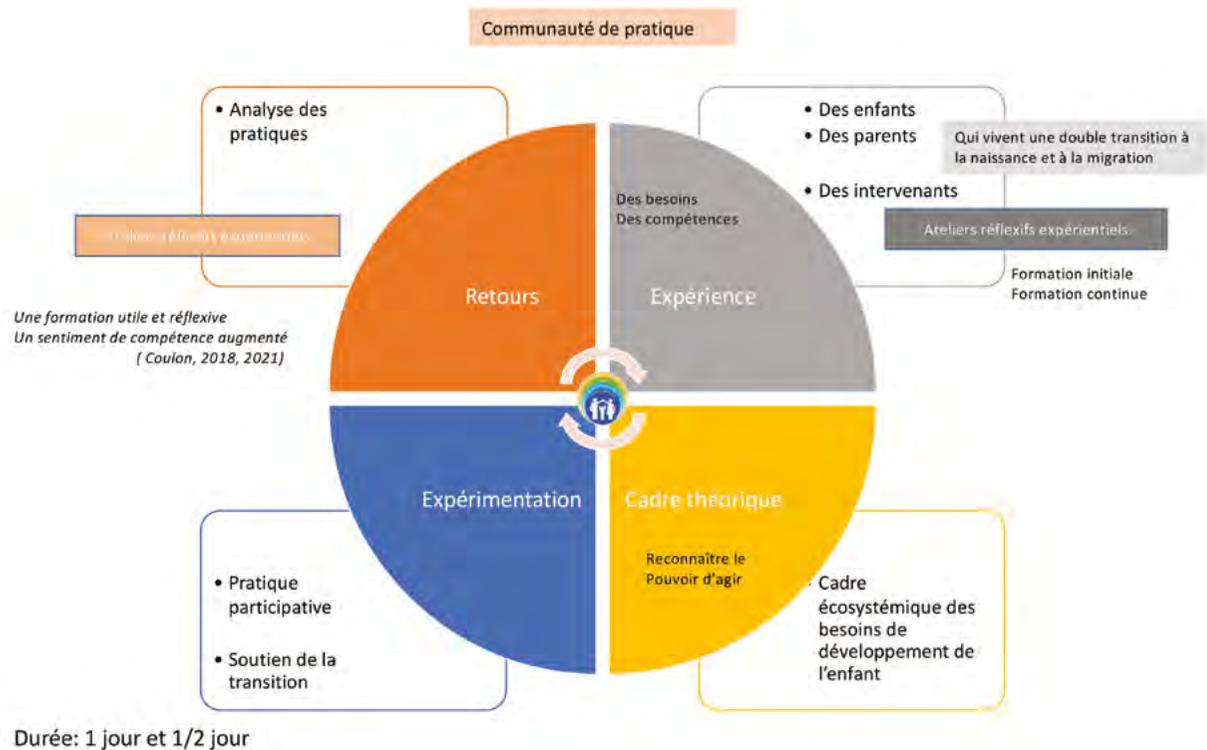
### Objectif:

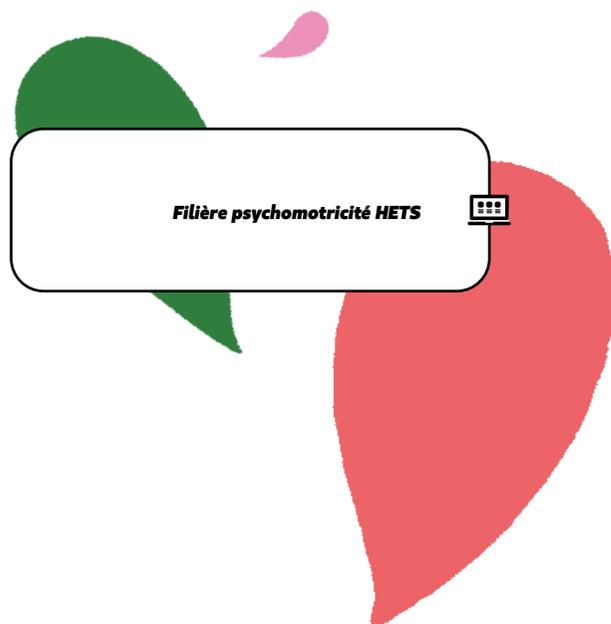
- Favoriser la collaboration des expertises Famille-Intervenants pour accompagner les familles et soutenir les besoins de développement de l'enfant
- S'entretenir avec la famille selon une approche systémique participative centrée sur les forces

### Participants: Pluridisciplinarité

- Intervenants de la santé, du social, de l'éducation
- Interprètes communautaires
- Etudiants infirmiers en 3<sup>ème</sup> année BSC







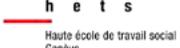
**LA PSYCHOMOTRICITÉ: POUR LE DÉVELOPPEMENT ET L'INTÉGRATION DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE**

**Mercredi 30 septembre 2015 de 13:30 à 19:00**  
Haute école de travail social Genève – HETS  
Aula du bâtiment E, Rue du Pré-Jérôme 16, 1205 Genève

 REPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE

 Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

 Hes-So // GENÈVE  
Haute école de travail social  
de Suisse romande

 h e t s  
Haute école de travail social  
Genève

La filière psychomotricité de la Haute école de travail social (HETS) et le Bureau de l'intégration des étrangers (BIE) s'associent pour une après-midi de réflexion sur les liens entre développement psychomoteur, migration et intégration chez les enfants de 0 à 4 ans.

Conçue dans une perspective interdisciplinaire, cette demi-journée est l'occasion de découvrir plusieurs projets menés dans une approche psychomotrice auprès de populations migrantes. Ces projets soutiennent des démarches de résilience et d'intégration en favorisant le développement harmonieux d'enfants issus de la migration.

Afin d'amener une vision complémentaire, une intervention montrant l'importance de l'attention portée au développement langagier chez le jeune enfant est également programmée.

Ces présentations, destinées aux étudiants et aux professionnels travaillant dans le milieu de la migration, sont entrecoupées de moments de questions, de dialogues et de prises de contact dans un but de rencontre et de questionnements quant aux possibilités qu'ouvre la psychomotricité.

Cette après-midi est ouverte à toute personne intéressée.

## PROGRAMME

13:30	<b>Accueil</b>
13:45	<b>Introduction</b> Anne-Françoise Wittgenstein (HETS) et Nicolas Roguet (BIE)
14:00	<b>Apport théorique</b> Raffaella Poncioni (HETS)
14:30	<b>L'exemple de Bethléem</b> Anne-Françoise Wittgenstein (HETS)
14:50	<b>Expérience à la Coccinelle</b> Pascale Escher et Ludivine Ginet (sous réserve)
15:20	<b>Questions et discussion</b>
15:30	<b>Collation</b>
16:00	<b>Paprica, petite enfance</b> Fabio Peduzzi (Ligue de la santé, VD)
16:30	<b>Langage et intégration</b> Pascal Zesiger (FPSE)
17:00	<b>Synthèse et discussion</b> Marc Breviglieri (HETS)
17:30	<b>Apéro</b>

# Forum → Langage et communication dans la petite enfance

enjeux

vendredi 27 septembre 2019  
de 08h00 à 13h00

↓  
aula de Geisendorf

vendredi 27 septembre 2019 → aula du centre de formation continue de Geisendorf

## Langage et communication : enjeux dans la petite enfance

La recherche scientifique montre que la période de la petite enfance est cruciale pour l'acquisition du langage et de la communication chez l'enfant et que le niveau de maîtrise du langage oral à l'entrée à l'école est l'un des facteurs les plus prédictifs de la réussite scolaire.

Dans ce contexte, comment peut-on favoriser le développement des interactions verbales et non verbales pendant la petite enfance et contribuer ainsi à réduire certaines inégalités ?

Les intervenant-e-s de cette demi-journée tenteront d'apporter des éléments de réponse à ces questions en se fondant sur les données de la recherche actuelle en matière de prévention et de facteurs de protection.

### Programme de la matinée

8h00 – 8h15	<b>Accueil</b>
8h15 – 8h30	<b>Ouverture officielle de la journée en présence de Thierry Apothéloz, conseiller d'Etat, département de la cohésion sociale</b>
8h30 – 9h15	<b>Importance des interactions dans le développement du langage</b> Pr. Audette Sylvestre, ULaval, Québec/Canada
9h15 – 9h30	Questions
9h30 – 9h50	Pause café
9h50 – 10h35	<b>Développement du langage dans les situations de multilinguisme</b> Pr. Katrin Skoruppa, centre de logopédie, UniNE
10h35 – 10h50	Questions
10h50 – 11h35	<b>Aperçu des programmes de prévention</b> Pr. Pascal Zesiger, responsable académique de la Maîtrise en logopédie, UniGE
11h35 – 11h50	Questions
11h50 – 12h35	<b>Présentation de la pédagogie «Parle Avec Moi» (PAM) en Ville de Vernier</b> Raphaël Steffen / Michaël Progin, SPE Vernier
12h35 – 13h00	Apéritif et réseautage

### Accès

Centre de formation continue  
de Geisendorf  
Rue de Lyon 58, 1211 Genève  
T. +41 22 546 39 90

### Accès TPG

Arrêt Dôle, Bus 19, 6 ou 10



## Le projet PAM :

La formation des référentes du projet PAM  
(Laurent Fillietaz, Marianne Zogmal et Isabelle Durand, Université de Genève)



### Les objectifs de la formation :

- Contribuer à la **pérennisation** du programme PAM
- Contribuer à la **transmission et à la diffusion** des contenus pédagogiques de PAM et à leur mise en pratique, à travers la formation des « référentes PAM »
- Accompagner la création d'un **rôle** nouveau pour les référentes PAM au sein des institutions

### Les thématiques abordées durant la formation:



### Les démarches d'analyse menées durant la formation :

#### QUI?

- Analyser sa propre activité, l'activité d'un membre du groupe d'analyse ou d'un tiers

#### QUOI?

- Analyser des activités PAM vs. analyser des activités ordinaires et orienter l'analyse vers le déroulement des interactions
- Observer les interactions d'un enfant ou entre les enfants en lien avec les pratiques des professionnel.le.s

#### POURQUOI?

- Rendre visible le travail réalisé
- Accompagner les enfants et/ou mieux accompagner les professionnel.le.s

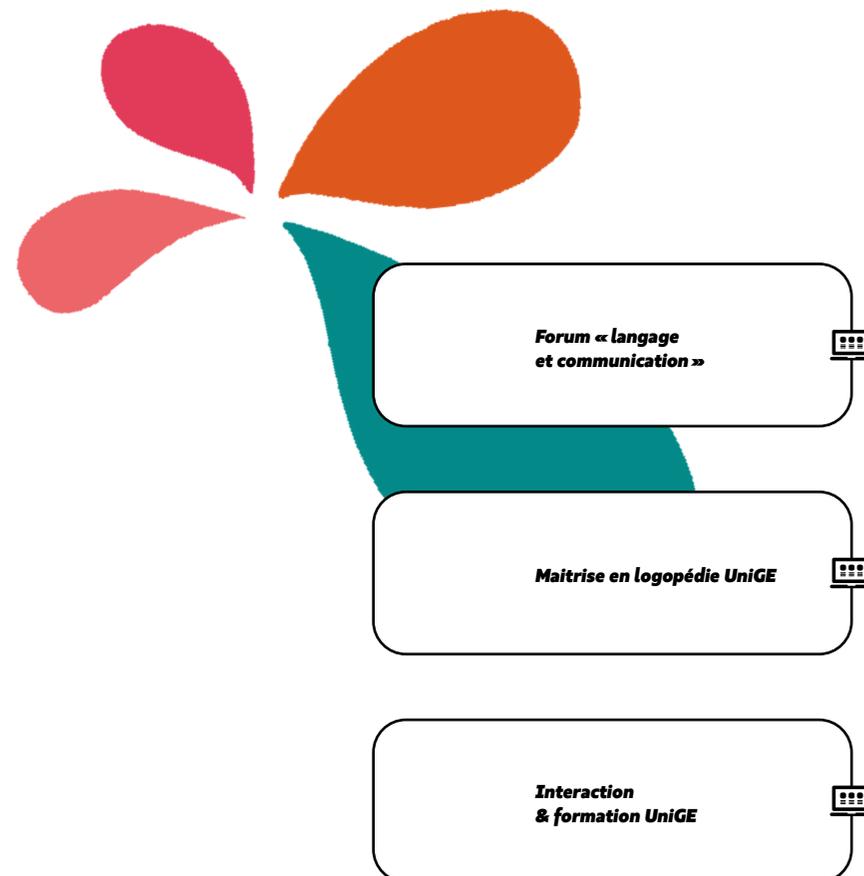
#### COMMENT?

##### L'utilisation des outils d'analyses

- Choix de l'extrait, travail de transcription et utilisation du film
- L'aménagement d'espaces de débat et de controverses sur les manières de faire? Le rythme des analyses: silences, relances, temps d'analyse

##### L'animation à travers différentes postures d'analyse

- Varier les postures d'analyse (évaluation, interprétation, description)



## POSTFACE

# Libérer les synergies pour des futures générations

**Abdeljalil Akkari, Président de la faculté des sciences de l'éducation, UniGE**

Clôturer les actes du symposium « Comment accompagner l'éducation préscolaire en contexte interculturel ? Transitions, transmissions, partenariats » organisé en mai 2021 avec ce court texte représente à la fois un plaisir et un honneur pour moi. Après plus d'une année d'interruption de nos manifestations publiques à l'Université de Genève en raison de la pandémie de Covid-19, nous avons relancé nos activités présentielles et hybrides par cet événement interinstitutionnel conjoint organisé par l'Université de Genève et le bureau de l'intégration des étrangers (BIE).

Au-delà du symbole qu'a représenté ce début de retour à la vie normale après la crise sanitaire du Covid-19, la forte participation m'amène à penser que la thématique de l'accueil de la petite enfance et de l'interculturalité mobilise fortement le personnel professionnel de la petite enfance, les

universitaires et les protagonistes politiques dans le canton de Genève. Je me réjouis de ce constat, prélude à un renforcement des synergies pour les futures générations.

Trois mots ont animé les débats durant le symposium et se reflètent parfaitement dans la plupart des textes réunis dans cet ouvrage. Je propose de les garder à l'esprit pour penser nos projets à l'avenir : transmissions, transitions et partenariats.

La transmission des savoirs est une notion au cœur de la mission de l'université et de l'ensemble du système éducatif. Cet événement a permis à l'Université de Genève de contribuer à la réflexion académique sur les politiques publiques de la petite enfance et donc sur l'avenir du Canton. La diffusion des savoirs scientifiques produits par l'université devrait systématiquement se traduire par un dialogue permanent entre scientifiques, spécialistes de terrain et politiques. C'est vraiment le sens qu'on peut donner à l'impératif de service à la cité qui fait partie de la mission de l'université.

Pendant la pandémie de Covid-19, les savoirs scientifiques ont été au cœur de la stratégie de sortie de crise. Mais, cette dernière a montré que la digitalisation et la mondialisation des flux d'information rend la tâche des scientifiques plus difficile. Nous devons non seulement contrer les fausses nouvelles, produire des savoirs utiles à la société mais aussi améliorer la diffusion et le partage des savoirs. Comment orienter les recherches et les décisions politiques à partir d'un objectif de meilleur développement physique, affectif, intellectuel et social des jeunes enfants ? C'est une interrogation essentielle pour l'université.

Transmission : c'est aussi une dimension importante du mandat du personnel professionnel chargé de la petite enfance et des politiques éducatives et sociales. Ce personnel, indispensable pour accompagner le développement des enfants, se trouve souvent obligé de travailler plus et mieux dans un contexte de restrictions budgétaires et de situations so-

Pour visionner  
les interventions  
de l'après-midi

À partir de:  
🕒 3:24:20'



ciales et familiales de plus en plus complexes. Le dialogue avec les politiques et les universitaires ou la découverte des expériences enrichissantes d'autres cantons suisses ou pays peuvent aussi permettre au personnel professionnel de se ressourcer professionnellement et de repenser autrement projets, identités professionnelles et méthodes de travail.

Transmission: elle est aussi au cœur des trajectoires des familles migrantes ou non. Celles-ci sont confrontées à des choix en matière de transmission du patrimoine culturel d'origine (langue, religion, valeurs, etc.) mais sont également des protagonistes au centre de la transmission des valeurs de la société d'accueil. De leur posture dépendra en partie la réussite ou l'échec du processus d'intégration et de cohésion sociale.

La transition est un mot qui semble synthétiser les défis actuels de l'humanité et résume le contexte dans lequel se trouve le monde actuellement, ceci sur différents plans: sanitaire, écologique, économique, technologique et bien d'autres encore. La transmission c'est aussi donner la vie, c'est engendrer un nouvel être, c'est transmettre un nom, un héritage, des idées, des croyances, tout ce à partir de quoi se construit un citoyen. C'est finalement passer le flambeau aux futures générations.

Transition résume aussi les différentes phases de la vie d'un être humain, il indique le rôle crucial de certaines transitions notamment durant la période de la petite enfance, cycle durant lequel l'enfant s'éloigne de l'exclusivité éducative de son milieu familial, découvre les institutions chargées de l'encadrer et se transforme progressivement en élève. Il apprendra progressivement à entrer en interaction avec les autres. On peut dire sans exagération que des transitions constructives et riches durant la petite enfance peuvent être capitales pour l'avenir scolaire et professionnel d'un enfant.

Ces transitions multiples nous invitent à nous interroger sur l'éducation que nous voulons proposer aux enfants, quelle que soit leur origine sociale ou culturelle, pour leur permettre d'être des acteurs positifs de la construction du monde de demain et leur donner les moyens de réaliser leur plein potentiel. Je répète souvent l'importance du principe d'éducabilité universelle. Il exprime la croyance qu'un individu quelle que soit son origine culturelle ou sociale, genre, âge, habilités est susceptible d'apprendre et d'enrichir la collectivité. J'ai senti tout au long du symposium que l'ensemble des personnes ayant participé à cet événement étaient animées par ce principe.

La notion de partenariat est un concept central dans l'élaboration des politiques publiques dans les secteurs de l'éducation, de la santé ou du social. Il signifie échange, dialogue, discussion entre toutes les parties prenantes. Il indique la nécessité d'une co-construction des stratégies et des politiques publiques par la participation de toutes les personnes concernées. Le symposium a montré une soif de partenariat à tous les niveaux et entre différents protagonistes. Ces actes nous invitent à régulièrement confronter les points de vue sur la petite enfance, l'interculturalité, à partager des analyses et à co-construire des solutions avec d'autres apprenants. La connaissance mutuelle des institutions œuvrant pour un meilleur encadrement de la petite enfance est un préalable à l'établissement de partenariats durables.

Les partenariats déterminent aussi le cadre dans lequel la Faculté de Psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève et le BIE travaillent ensemble depuis de nombreuses années dans différentes recherches sur le multilinguisme, les langues et cultures d'origine, l'interculturalité, la petite enfance et l'intégration. Ces partenariats ont été possibles par l'engagement de tous les acteurs issus du monde politique, professionnel ou académique.



Après la lecture des textes regroupés dans ces actes, je suis persuadé que les débats soulevés par les auteurs de la petite enfance et de l'interculturalité ont permis un approfondissement de différentes problématiques cruciales pour l'avenir des enfants à Genève et pour accroître la justice et la cohésion sociale. Je les remercie toutes et tous pour leur générosité et par le partage de leurs idées avec un public plus large que le symposium à travers cette publication.

Je terminerai ces actes par le partage d'un proverbe africain susceptible de nous guider à l'avenir: « Tout seul on va plus vite, ensemble, on va plus loin ». Si nous voulons améliorer l'accueil des jeunes générations, travaillons ensemble sur la base d'objectifs, de valeurs et de projets ambitieux.

# ANNEXES

## Liste des participantes et participants

### Liste des parents

<b>Nom</b>	<b>Prénom</b>	<b>Institution, association représentée</b>	<b>Fonction</b>
Akkari	Abdeljalil	Faculté des sciences de l'éducation - UniGE	Professeur, président
Alfieri	Jennifer	Fondation Officielle de la Jeunesse	Éducatrice
Apothéloz	Thierry	Département de la cohésion social	Conseiller d'Etat
Athlan	Nathalie	LireEnJeu	Co-directrice
Babecoff	Rachel	CEFAM	Directrice
Barbagallo	Daniele	Fondation communale de Versoix pour la petite enfance	Directeur de Secteur
Breukel	Carole	Camarada	Enseignante/formatrice de français langue étrangère
Conterio	Adriana	Adriana Conterio	Conteuse
Cortese	Stéphanie	Guidance infantile - HUG	Logopédiste
Cosandey	Marianne	EVE de la Souris Verte	Responsable pédagogique
Coulon	Delphine	Haute Ecole de Santé	Maître d'enseignement, responsable pôle santé de l'enfant et de la famille
De Matteis	Yves	Bureau de l'intégration des étrangers	Chargé de projets
Eggly	Nathalie	Bureau de l'intégration des étrangers	Chargée de projets
Eichenberger	Caroline	Camarada	Directrice
Escher Serrano Cruz	Pascale	Hospice général	Assistante sociale en intervention communautaire
Falconnet	Laura	Ville d'Onex	Administratrice
Fourrier	Ingrid	Association romande des logopédistes diplômées - ARLD	Logopédiste
Grand Ray	Sylviane	Ville de Vernier - Service de l'enfance	Directrice SAPE
Guibentif	Fabrice		Logopédiste

<b>Hoch</b>	<b>Griscia</b>	Ville de Vernier - Service de l'enfance	Éducateur social
<b>Inostroza</b>	<b>Irina</b>	Ville de Vernier - Service de l'enfance	Déléguée à l'enfance
<b>Kerr</b>	<b>Marie-Laure</b>	LireEnJeu	Co-directrice
<b>Kovacs</b>	<b>Isabelle</b>	Ville de Meyrin - Service de la petite enfance	Co-responsable de service
<b>Krasniqi</b>	<b>Albana</b>	Université Populaire Albanaise	Directrice
<b>Latino</b>	<b>Sabrina</b>	Ville de Meyrin - Service de la petite enfance	Responsable de site
<b>Le Hénanf</b>	<b>Marine</b>	Ville de Genève - Service de la petite enfance	Sociologue
<b>Magnin</b>	<b>Chantal</b>	Ville de Vernier - Service de l'enfance	Déléguée aux SAPE et aux familles
<b>Maître</b>	<b>Maryjan</b>	Maison de la Créativité	Directrice
<b>Maleq</b>	<b>Kahrine</b>	Équipe de Recherche en Dimensions internationales de l'Education- UniGE	Collaboratrice scientifique
<b>Mastromatteo</b>	<b>Adriana</b>	Croix-Rouge genevoise	Interprète communautaire
<b>Maury Pasquier</b>	<b>Liliane</b>		Sage-femme retraitée et ex parlementaire fédérale
<b>Minniti</b>	<b>Joseph</b>	Maison de Quartier des Libellules - FASE	Responsable
<b>Miquel</b>	<b>Martine</b>	Fondation Officielle de la Jeunesse	Directrice
<b>Miserez</b>	<b>Antoine</b>	Bureau de l'intégration des étrangers	Civiliste
<b>Moghtaderpour</b>	<b>Andisheh</b>	GEplurilingue	Employée
<b>Monnet</b>	<b>Agnès</b>	Ville de Genève - Service de la petite enfance	Adjointe de direction
<b>Mumenthaler</b>	<b>Adriana</b>		Retraitée
<b>Nanzer</b>	<b>Nathalie</b>	Guidance infantile - HUG	Responsable
<b>Núñez</b>	<b>Loreto</b>	Institut suisse Jeunesse et Médias - ISJM	Directrice
<b>Oberson</b>	<b>Ruth</b>	Ville de Vernier - Service de l'enfance	Cheffe de service
<b>Othenin-Girard</b>	<b>Monique</b>	Bureau de l'intégration des étrangers	Chargée de projets
<b>Patrucco Nanchen</b>	<b>Tamara</b>	Consultations logopédiques - FPSE - UniGE	Logopédiste
<b>Pellet</b>	<b>Florence</b>	Fondation Officielle de la Jeunesse	Responsable AIME
<b>Pernoud</b>	<b>Martine</b>	Bulle d'Air	Co-directrice, fondatrice et responsable pédagogique
<b>Perret</b>	<b>Fanny</b>	Arcade Sages-femmes	Coordinatrice du projet aux Libellules
<b>Piguet</b>	<b>Eloïse</b>	Accueil Familial de Jour Rhône-sud	Responsable pédagogique
<b>Piroia-Vuissoz</b>	<b>Martine</b>	Ville de Vernier - Service de l'enfance	Directrice de structures
<b>Rahouane</b>	<b>Myriam</b>	Équipe de Recherche en Dimensions internationales de l'Education- UniGE	Maître-assistante
<b>Rayna</b>	<b>Sylvie</b>	Laboratoire EXPERICE Université de la Sorbonne	Docteure, chercheuse associée

<b>Redalié</b>	<b>Cléa</b>	Service de la culture - DCS	Responsable
<b>Rey</b>	<b>Stéphane</b>	Equilibrio	Coordinateur
<b>Riedweg</b>	<b>Bernard</b>	École des Mamans Palettes/Bachet	Président
<b>Roguet</b>	<b>Nicolas</b>	Bureau de l'intégration des étrangers	Délégué à l'intégration
<b>Ruiz</b>	<b>Liliana</b>	Kayu intégration	Coordinatrice École des Mamans Jonction et Charmilles/Saint-Jean
<b>Sanchez</b>	<b>Mayte</b>	Camarada	Responsable accueil des enfants
<b>Schindler-Bagnoud</b>	<b>Katharina</b>	École des Parents	Directrice
<b>Schlaubitz</b>	<b>Anne-Laure</b>	Institut Jacques-Dalcroze	Enseignante rythmicienne
<b>Schnydrig</b>	<b>Julie</b>	Ville de Carouge - Service de la petite enfance	Responsable secteur petite enfance
<b>Schürch</b>	<b>Dieter</b>	Allianz Enfance	Docteur et Professeur
<b>Serrano</b>	<b>Sophie</b>	Ville de Meyrin - Service de la petite enfance	Responsable pédagogique
<b>Solomon Kufлом</b>	<b>Melete</b>	Association des médiatrices interculturelles - AMIC	Directrice
<b>Stofer</b>	<b>Suzanne</b>	Ville de Genève - Service de la petite enfance	Sociologue
<b>Thiébaud Meier</b>	<b>Marie-Hélène</b>	Mes Bottes de 7 Lieues	Présidente
<b>Thommen</b>	<b>Delphine</b>	Centre Interculturel de la Croix-Rouge genevoise	Bibliothécaire
<b>Tigroudja</b>	<b>Marie</b>	Ville de Meyrin - Service de la petite enfance	Co-responsable de service
<b>Tundo</b>	<b>Alexandra</b>	La Bulle d'Air	Responsable du développement artistique et intervenante musicale
<b>Vachoux</b>	<b>Evelyne</b>	Kaléidoscope	Responsable
<b>Voumard</b>	<b>Marie-Claire</b>	Ville de Vernier - Service de l'enfance Vernier	Éducatrice de l'enfance
<b>Wittgenstein Mani</b>	<b>Anne-Françoise</b>	Filière psychomotricité - HETS	Professeure HES et responsable de filière
<b>Wüest</b>	<b>Larissa</b>	Fondation Officielle de la Jeunesse - AIS	Co-responsable
<b>Yersin</b>	<b>Mylena</b>	Ville de Vernier - Service de l'enfance Vernier	Assistante socio-éducative
<b>Zanini</b>	<b>Bianca</b>	Institut suisse Jeunesse et Médias - ISJM	Coordinatrice de « 1001 histoires dans les langues du monde »
<b>Zesiger</b>	<b>Pascal</b>	Maitrise de logopédie - UniGE	Professeur, coresponsable de la maîtrise
<b>Zogmal</b>	<b>Marianne</b>	UniGE	Docteure et collaboratrice scientifique

## Liste des accompagnatrices et accompagnateurs familiaux

Nom	Prénom	Institution, association représentée
Akar	Umut	Croix-Rouge genevoise
Ayad	Lama	Croix-Rouge genevoise
Bechara Rochat	Soha	GE plurilingue
Nouri	Kamelia	Croix-Rouge genevoise
Pasupathipilly	Thamayanthi	Croix-Rouge genevoise
Younes	Dima	Croix-Rouge genevoise

## Liste des participantes et des participants aux conférences et ateliers professionnels

Nom	Prénom	Institution, association représentée
Al Haider	Maha	arabe
Al Hussein	Fathia	arabe
Al Rahab	Aya	arabe
Alchtewi	Oula	arabe
Alhamid	Heba	arabe
Aljomaa	Hanifa	arabe
Alkurdi	Alyaa	arabe
Alrajab	Rabaj	arabe
Alsayer	Khitam	arabe
Alsoufi	Rana	arabe
Atamaz	Douaa	arabe
Azimi	Afsaneh	dari/farsi

<b>Badar</b>	<b>Hasna</b>	arabe
<b>Bakhtiari</b>	<b>Samar Gol</b>	dari/farsi
<b>Bugra</b>	<b>Taskin</b>	turc
<b>Eid</b>	<b>Abir</b>	arabe
<b>Eid</b>	<b>Adam</b>	arabe
<b>Hamssourou</b>	<b>Nisrine</b>	arabe
<b>Ibrahim</b>	<b>Sahar</b>	arabe
<b>Jarrah</b>	<b>Hajr</b>	arabe
<b>Kailasaturai</b>	<b>Kirubakaran</b>	tamoul
<b>Khavari</b>	<b>Massouma</b>	farsi
<b>Kirubakaran</b>	<b>Sujeeva</b>	tamoul
<b>Kolil</b>	<b>Mariam</b>	arabe
<b>Larnouti</b>	<b>Zaman</b>	arabe
<b>Maarouf</b>	<b>Banaz</b>	arabe
<b>Masara</b>	<b>Walaa</b>	arabe
<b>Mohammadi</b>	<b>Narges</b>	dari
<b>Mondo</b>	<b>Tahani</b>	arabe
<b>Moussa</b>	<b>Rankin</b>	arabe
<b>Moustafa</b>	<b>Leila</b>	arabe
<b>Osse</b>	<b>Sana</b>	arabe
<b>Ponnanmpalam</b>	<b>Thamilini</b>	tamoul
<b>Quyumi</b>	<b>Golrokh</b>	dari
<b>Samo</b>	<b>Yasmine</b>	turc
<b>Tayarra</b>	<b>kamar</b>	arabe
<b>Tharmakulasingam</b>	<b>Sasikumar</b>	tamoul
<b>Tharmakulasingam</b>	<b>Pirashanthini</b>	tamoul
<b>Thillajampalam</b>	<b>Sivatheepan</b>	tamoul



**Edition**  
Kathrine Maleq & Monique Othenin-Girard

**Graphisme et mise en page**  
Axel Guérineau, Atelier Graphique

**Illustrations**  
Mirjana Farkas





REPUBLIQUE  
ET CANTON  
DE GENÈVE  
POF FEDERAZIUN SVIZ



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra



PROGRAMME  
D'INVESTIGATION CANTONAL  
CANTON DE GENÈVE



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE  
FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE  
ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

